Paris Le périph à 50 km/h laisse sceptique le ministre des Transports → P. XII

Gastronomie Ces nouvelles tables parisiennes à ne pas rater → P. II

Paris • Mardi 24 septembre 2024 • N° 24908 • 2,10 €

Le Parisien

+ Votre supplément Éco

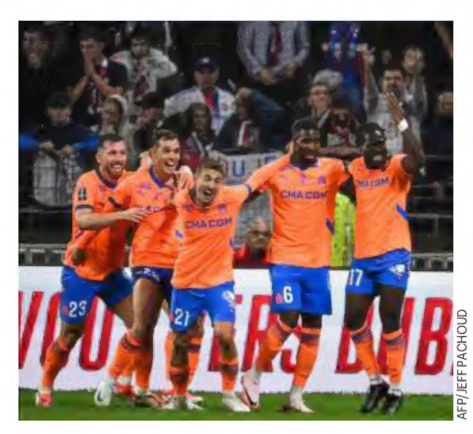


Faits divers Émotion à l'université Paris-Dauphine après le meurtre de Philippine → P. 12

Exclusif

Le patron du Medef ouvre la porte à une hausse d'impôts

→ Économie • P. 6



AFP/JEFF PACHOUD

PSG

L'OM, vrai rival pour le titre de Ligue 1 ?

→ Sports • P. 14



Ces ados en foyer forcées à se prostituer

Des milliers de jeunes filles de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) tombent sous la coupe de réseaux organisés. La mère d'une victime de 17 ans témoigne.

→ Fait du jour • P. 2 et 3

ISTOCK

Le Parisien
R 20174 - 924 - 2,10 €

Le Parisien
Mardi 24 septembre 2024 • N° 24908

L'édito
Olivier Auguste
Directeur adjoint de la rédaction



Ajouter du malheur au malheur

Qui trouve-t-on dans les foyers de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ? Des garçons et des filles orphelins et sans autre famille pour les accueillir. Des garçons et des filles nés de parents inconnus ou abandonnés ensuite. Et, le plus souvent, des garçons et des filles dont le père ou la mère ont été, partiellement ou totalement, temporairement ou définitivement, privés de leur autorité parentale, au « mieux » parce qu'incapables — d'un point de vue matériel, intellectuel, affectif… — d'élever leurs enfants, au pire parce que maltraitants.

Or l'ASE, comme le montre le dossier que nous publions aujourd'hui, est devenue un réservoir pour les réseaux de prostitution de mineurs. Pour les adolescents concernés (en réalité, les adolescentes, dans l'immense majorité des cas), c'est ajouter du malheur au malheur. Tolérer une inégalité des chances au carré. Un scandale qui doit nous révolter tous, à commencer par les présidents de conseil départemental, en charge de l'ASE.

Cela se produira-t-il ? Comme la santé mentale, dont le Premier ministre, Michel Barnier, souhaite faire la grande cause nationale 2025, l'Aide sociale à l'enfance fait partie des sujets sur lesquels il est difficile de mobiliser. Collectivement, nous avons tendance à détourner le regard, à vouloir croire que « cela n'arrive qu'aux autres », comme pour conjurer un mauvais sort. Un déni qui tourne à l'apathie envers ces jeunes. Comme un deuxième abandon, par la société tout entière.

Le scandale des mineures placées et prostituées

En France, elles seraient 15 000, dépendant de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), victimes de réseaux de prostitution. Les éducateurs se disent impuissants. En crise, le secteur appelle à la mobilisation nationale, ce mercredi.

Elsa Mari

ROBIN* SENT le danger. « Ça rôde », dit-il, mains ouvertes. À tout moment, un proxénète peut lui enlever une de « ses gamines ». Des filles fragiles, fracassées par la vie, proie idéale d'un « petit copain », grand du quartier ou prédateur en ligne. Alors, dans ce foyer de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) d'Île-de-France, l'éducateur ne les lâche pas. Surveille leurs fréquentations. Dort sur place. En ce moment, Alya*, ado perdue en quête d'amour, l'inquiète. Le soir, dans sa chambre, elle discute sur les réseaux sociaux avec un homme au profil douteux. « Je lui dis : Attention, il va te prostituer dans un Airbnb ! » Rien n'y fait. Pour la protéger, décision a été prise de l'envoyer quelque temps en province.

Un secteur sinistré

Voilà pour Alya. Et les autres ? En France, 15 000 des 20 000 mineurs prostitués seraient suivis par l'ASE. Un chiffre noir, établi par le professeur en psychologie Aziz Essadek. Mais ce scandale ne fait guère de bruit. Ou alors, il n'est pas entendu. Une mère, Dorine*, crie aujourd'hui sa détresse dans nos pages : « Où est ma fille ? » *(lire page suivante)*. Clara*, 17 ans, tombée entre les mains d'un réseau de prostitution, a disparu de son foyer depuis février. Aujourd'hui, on perd donc la trace d'enfants censés être protégés par l'institution.

Comment est-ce possible ? « Les départements sont exsangues. On n'arrive plus à faire face à la hausse du nombre des jeunes placés », nous confie, sous anonymat, un cadre de la protection de l'enfance. Leur nombre — 208 000 en 2022 — pousse le système déjà fragile au bord du gouffre. L'enveloppe budgétaire des départements — près de 10 milliards d'euros chaque année — ne suffit pas. En 2023, il a fallu revoir les ambitions à la baisse, la faute à la chute du marché immobilier dont une partie des taxes est reversée aux départements. « On devait ouvrir des places, renforcer le soutien psychologique… Tout vient d'être reporté », se désole le cadre. Pour la première fois, le secteur de la protection de l'enfance appelle à manifester contre ces prises en charges « indignes » le 25 septembre.

Manque de moyens, manque de bras… La profession n'attire pas. Trop dur, trop lourd. « À défaut d'éducateurs, on embauche des personnes sans diplôme », reconnaît le responsable. « Certains ne signalent même pas des faits de prostitution ! », s'insurge Héma Sibi, porte-parole du Mouvement du nid, association de soutien aux victimes. Ce n'est pas le seul dysfonctionnement. Une commission d'enquête parlementaire sur l'ex-Ddass est d'ailleurs en cours.

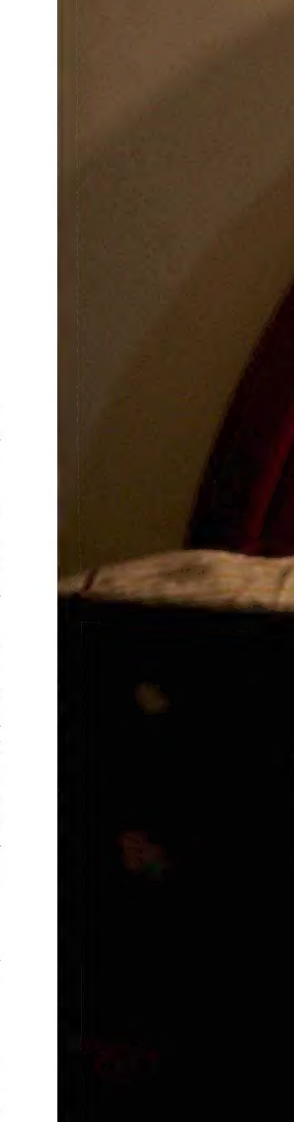
> **On n'a pas les moyens de lutter contre des réseaux organisés**
> **Thomas Willot,** ex-éducateur et porte-parole du syndicat SUD dans le Nord

Les proxénètes abordent les ados en ligne

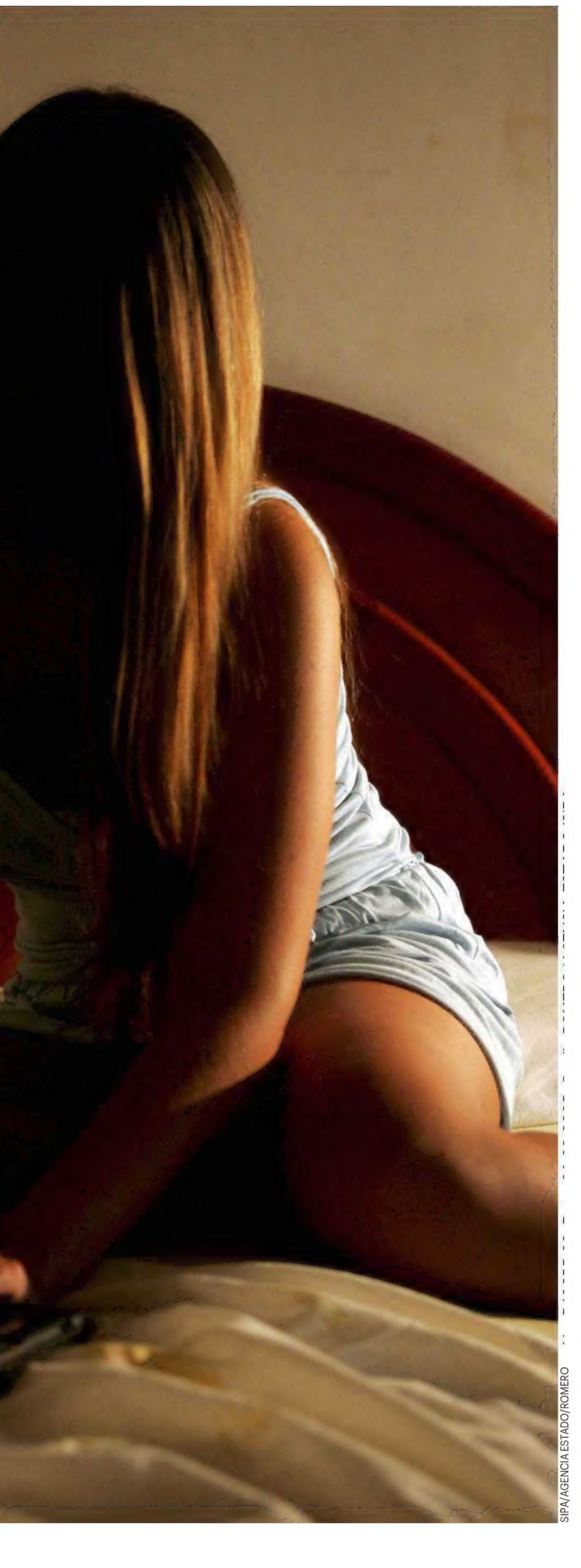
Comment surveiller ces enfants sur un fil lorsque, faute de place, ils sont hébergés à l'hôtel ? ballottés d'un foyer à l'autre ? « C'est presque impossible, lâche Thomas Willot, ex-éducateur et porte-parole du syndicat SUD dans le Nord. Même sans ces dysfonctionnements, on n'a pas les moyens de lutter contre des réseaux organisés. Des proxénètes rôdent devant les foyers. Des jeunes prostituées placées en recrutent d'autres. Les éducateurs sont désemparés. »

Il n'a pas oublié ces moments de détresse lorsqu'il s'apercevait le soir qu'un lit était vide. Une gamine avait fugué et seule la prostitution l'attendait. « Put… que c'était dur ! » À son retour, le lendemain, l'une lui avait confié : « Je ne mérite que ça… » Surtout ne pas la braquer, garder le lien, lui répéter qu'ici, on l'aime. « Ces jeunes vont si mal ! Ils se sentent condamnés. La prostitution, c'est une forme de suicide social. »





Les proxénètes exploitent les jeunes vulnérables sur des sites « d'escorting », où il suffit de quelques minutes pour tomber sur des images glaçantes. *(Illustration.)*


SIPA/AGENCIA ESTADO/ROMERO

Quête d'amour, traumas, parents défaillants… Cette grande fragilité, les prédateurs en profitent. Pour protéger ces enfants, il faudrait une forteresse. Elle n'existe pas. Contacté, le ministère sortant en charge de l'Enfance, de la Jeunesse et des Familles n'a pas souhaité réagir.

Au-delà de l'ASE, le fléau de l'exploitation sexuelle des ados explose. Entre 2016 et 2020, le nombre d'affaires de prostitution sur mineurs a bondi de 68 %. « On ne peut pas juste pointer les foyers, explique Héma Sibi. Aujourd'hui, ce phénomène a pris énormément d'ampleur dans les banlieues, les petites villes et les campagnes via les réseaux sociaux. »

Les proxénètes « abordent » en ligne des jeunes vulnérables et les exploitent sur des sites « d'escorting », où il suffit de quelques minutes pour tomber sur des images glaçantes, visages de collégiennes en sous-vêtements. Les clients leur attribuent même des notes.

* Les prénoms ont été changés.

SOS | « Ma fille a rapporté 17 000 € à son mac »

Dorine*, 38 ans, n'a plus vu sa fille, placée dans un foyer de l'Oise, depuis février.

Stéphanie Forestier

DORINE* PENSAIT sa fille en sécurité. Mais Clara*, 17 ans, entrée dans un foyer de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) de l'Oise en janvier 2023, a peu à peu plongé dans la prostitution. « Nous avons vécu de durs moments, cela l'a détruite, relate sa maman. Elle a eu besoin de s'éloigner et a voulu vivre en foyer. Ma fille a été violée en 2020 en rentrant de l'école, puis, en 2022, son père est mort d'une grave maladie, relate cette habitante de l'Oise. Elle était incontrôlable, voulait s'autodétruire… On a tenté une formation professionnelle et un internat… puis on a fait appel à l'ASE pour la protéger. »

Clara intègre à 15 ans le centre départemental de l'enfance et des familles (CDEF) de Senlis. « Trois mois plus tard, elle était déscolarisée, soupire sa mère. Ils ont tout arrêté. En avril, on me dit qu'elle a disparu. Idem en octobre. Ma fille a été hospitalisée plusieurs fois, sans qu'on ne me prévienne. Je voyais une photo d'elle sur les réseaux avec un plâtre, des brûlures… Quand j'appelais, on me disait qu'elle tombait souvent dans l'escalier. »

L'intolérable vérité

Puis Dorine voit des photos de sa fille en petite tenue, avec des hommes. « J'ai tout de suite pensé au pire. » Quand elle la voit, Clara lui parle d'un homme « qui traîne devant le foyer » et lui fait des cadeaux. « Lors d'un rendez-vous chez le juge, je l'ai revue avant qu'elle ne disparaisse à nouveau, poursuit-elle. Depuis, j'ai été appelée plusieurs fois par des commissariats qui m'ont parlé de possession de drogue, suspicion de prostitution… » La mère tente d'alerter le foyer, en vain, selon elle. « Je suis aussi allée en gendarmerie avec ma fille, qui a été entendue, assure Dorine. L'ASE sait que ma fille est dans un réseau de prostitution mais n'a rien fait non plus. Comme elle fugue, elle n'est plus sous leur responsabilité, mais c'est parce qu'elle était là-bas qu'elle en est arrivée là. »

Depuis début 2024, par décision de justice, Clara est suivie par l'action éducative en milieu ouvert (AEMO). Une éducatrice la rencontre pour la conseiller et veiller sur elle, en tout cas lorsqu'elle arrive à la localiser. C'est elle qui a confirmé à Dorine l'intolérable vérité. « Elle a un mac. Un *B2* comme elle l'appelle, soupire sa mère. C'est lui qui lui prend ses rendez-vous via des sites Internet. Au début, les filles vont dans de grands hôtels, boivent du champagne. Puis, on leur loue des Airbnb et après, ça termine dans des caves. Clara se serait arrêtée juste avant ça. Elle aurait rapporté 17 000 € à son mac. Une soirée avec elle pouvait valoir de 100 € à 800 €. »


LP/STÉPHANIE FORESTIER

Compiègne (Oise), fin mai. « L'ASE sait que ma fille est dans un réseau de prostitution mais n'a rien fait », accuse Dorine.

Dorine a donc pris une avocate, M[e] Charlotte de Boislaville. « Cette gamine tourne dans un réseau entre Paris, Creil et Amiens, martèle la juriste. L'ASE a été clairement démissionnaire pour Clara. » « Sa mère a essayé de porter plainte contre l'ASE, poursuit l'avocate, mais on le lui a déconseillé, donc je vais déposer une plainte auprès du procureur de la République de Compiègne en son nom. Il y a délaissement d'enfant, mise en danger, non-assistance à personne en danger… Les griefs sont nombreux. »

Le foyer visé serait réputé pour « être un nid à délinquants ». « Cette fille n'est pas un cas isolé, d'autres sont tombées dans la prostitution ou le deal là-bas, assure un travailleur social qui préfère rester anonyme. Dans ces foyers, les plus faibles ne tiennent pas longtemps ou deviennent parfois à leur tour délinquants. » Un gendarme confirme cette triste réalité. « On a plusieurs signalements pour des disparitions tous les mois venant de ce foyer. Il doit y avoir 80 fugues par an. On y trouve des mineurs en danger, de la violence, des agressions sexuelles, du deal, de la prostitution… Je ne jette pas la pierre aux éducateurs, ils font ce qu'ils peuvent, mais tous ces enfants sont mélangés et rien ne ressort de bon. »

> **Au début, les filles vont dans de grands hôtels. Puis, on leur loue des Airbnb et après, ça termine dans des caves.**
> Dorine*

« Tous les enfants que les autres ne veulent pas »

« On a tous les enfants que les autres ne veulent pas, défend de son côté Sébastien Jeannest, directeur général des services au conseil départemental de l'Oise, qui a la responsabilité de l'ASE. Il n'y a pas assez de places dans les établissements de protection judiciaire de la jeunesse, pas assez de places en psychiatrie infantile, pas assez de places dans les instituts médico-éducatifs… » Il souligne que « dans le lot, il y a des cas complexes, violents » et que « nos structures ne sont pas des prisons, ce sont des lieux ouverts ». Forcément, « les personnes mal intentionnées savent où aller pour trouver des jeunes vulnérables, corvéables, en rébellion. Ils viennent recruter aux portes des foyers. C'est comme ça partout en France, nous sommes démunis. Nous allons d'ailleurs faire un appel à projet sur la détection de prostitution en ASE car nous sommes conscients du problème ».

Pour sortir définitivement de cette spirale, Clara, toujours sous l'emprise de son proxénète et dont la localisation est aujourd'hui incertaine, doit intégrer un nouveau foyer de vie, loin de l'Oise, spécialisé dans l'aide aux jeunes tombées dans des réseaux de prostitution. « Son éducatrice m'a dit qu'elle est d'accord, et personne n'aura l'adresse, pas même moi, souffle Dorine. J'espère pouvoir un jour retrouver ma fille, la voir à nouveau sereine et joyeuse. »

* Les prénoms ont été changés.

Tous les jeunes concernés

Selon Hélène David, de l'association Agir contre la prostitution des enfants, le risque d'exploitation sexuelle des mineurs dépasse le cadre de l'ASE.

Que constatez-vous ?
HÉLÈNE DAVID. Que la prostitution des mineurs explose en France depuis 2021-2022. Le Covid a été un accélérateur. D'un côté, les jeunes, en quête d'amour, de lien, d'amis, ont passé un temps fou sur les réseaux sociaux. De l'autre, les « clients » se sont mis à « chasser » en ligne. Les proxénètes, aussi, ont investi le Web. Quand ils tombent sur le profil d'une ado qui se met en scène, ils la contactent, la valorisent, lui font miroiter une vie de luxe. Et le piège se referme.

Quel est leur âge ?
La majorité ont autour de 15 ans. Mais la proportion des ados de 13 ans, même 12 ans, augmente ! La décomplexion totale des clients est révoltante. Ils osent dire « elle aime ça », « elle adore le fric », « je pensais qu'elle avait 19 ans », alors qu'elle a un visage de bébé.

Les victimes sont-elles toujours en situation de vulnérabilité ?
Certaines ont subi du harcèlement, des abus sexuels, etc. Mais croire que seuls les mineurs de l'ASE sont concernés est totalement faux. On n'en est plus là. C'est un problème de société bien plus vaste ! Aujourd'hui, n'importe quel enfant peut être exploité sexuellement. Peu importe le niveau social, si les ados ont un smartphone, que le contrôle parental n'est pas suffisant, il est très facile de les manipuler.

De quelle façon ?
Il arrive qu'une fille en 6[e] ou 5[e] propose à une copine d'aller à une fête. Là, alcool, cannabis, gaz hilarant lui sont offerts. Elle l'ignore mais cette soirée est un guet-apens. Elle est violée sous soumission chimique par un ou plusieurs hommes. Dès lors, ils ne la considèrent plus comme humaine, c'est un objet. Le lendemain, ils poursuivent la manipulation en lui répétant : « T'es une pute, c'est toi qui voulais. » Elle intègre alors qu'elle n'est plus rien. Ses proxénètes l'obligent à recruter deux à trois autres filles. Elle leur propose ces soirées, et les suivantes se retrouvent à leur tour brisées.

Propos recueillis par E.M.

Drôle de rentrée…

Michel Barnier a réuni ses ministres chez lui à Matignon pour un petit-déjeuner avant les passations des pouvoirs et un Conseil expéditif à l'Élysée.



Paris (VIII[e]), ce lundi. Expédié en moins de trente minutes, le premier Conseil des ministres du gouvernement Barnier n'a abordé aucun des dossiers chauds du moment.

Alexandre Sulzer et Pauline Théveniaud

Ô COMBIEN symbolique. Avant même le premier Conseil des ministres convoqué à l'Élysée sous l'égide du président, ce lundi après-midi, Michel Barnier a tenu à inviter ses ministres dès potron-minet à un petit-déjeuner. Chez lui. À Matignon. L'occasion pour le Premier ministre de passer ses messages : « Nous devons être irréprochables. Individuellement, pas d'esbroufe », demande-t-il en martelant son mantra : « Agir plus que communiquer. » Une pierre dans le jardin de ses prédécesseurs, même si ses ministres multiplient eux-mêmes déjà les interviews.

Dans cette période qu'il sait « critique », Barnier leur demande en outre de répondre aux courriers émanant de Français ou d'associations et de « privilégier des déplacements moins nombreux mais d'une ou deux journées », alors que lui-même devrait aller sur le terrain jeudi et samedi. « Il nous a demandé d'être sympas avec les Français », résume un ministre, étonné.

Échanges à fleurets mouchetés

Puis chacun est invité à se présenter. Avec émotion, Thani Mohamed Soilihi (Francophonie) souligne qu'il est le premier membre d'un gouvernement originaire de Mayotte alors que l'archipel appartient à la France depuis plus longtemps que la Savoie, le territoire d'origine de Michel Barnier. Le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau, lui, annonce : « Je m'inscris dans les pas de mon illustre prédécesseur… Georges Clemenceau. » Et non Gérald Darmanin, comprend-on en creux…

Les passations des pouvoirs s'enchaînent dans une drôle d'ambiance. « On va voir combien de temps ça tient. Je suis assez dubitatif. Tout dépend du RN, ils appuient sur le bouton quand ils veulent », glisse un collaborateur dont le ministre s'apprête à prononcer son discours… d'installation. Les désaccords qui fragilisent l'alliance transpirent. À Beauvau, Retailleau achève de se démarquer de Darmanin lorsqu'il martèle sa priorité, « rétablir l'ordre ». « Comme si on ne l'avait pas fait… » grince un ministre sur le départ. Une heure plus tard, la porte-parole du gouvernement démissionnaire, Prisca Thevenot, renvoie une pique au nouveau ministre de l'Intérieur quand, du bilan de l'exécutif sortant, elle retient : « Nous avons rappelé qu'il n'y a pas de Français de papiers mais des Français tout court. » Une référence à l'expression employée par Retailleau dans le passé. Malgré les divisions, Michel Barnier envisage de réunir les chefs des partis de sa coalition tous les mardis, suivant le classique format du « petit-déjeuner de la majorité ».

Voilà les 39 de Barnier réunis au palais. Arrivés et repartis sous la pluie, certains ne boudent pas leur plaisir d'être là en s'attardant pour les photographes sur le perron, avant de rejoindre le jardin d'hiver. « Chacun et chacune autour de la table est dépositaire d'une mission plus grande que lui et au-delà de nos divergences », entame devant eux Emmanuel Macron, estimant que « le pays a besoin d'audace, de projets et d'ambitions ». Et de commander aux ministres de « faire preuve d'humilité et d'esprit de dialogue » : « Dialogue entre vous et avec les Français qui n'avaient pas tous fait ce choix », précise-t-il.



On va voir combien de temps ça tient. Je suis assez dubitatif. Tout dépend du RN, ils appuient sur le bouton quand ils veulent.

Un collaborateur ministériel

Des détails qui n'en sont peut-être pas

Le premier Conseil des ministres de ce « temps nouveau pour la vie de notre pays », selon l'expression de Macron, aura été exceptionnellement court, expédié en moins de trente minutes, sans ordre du jour. « Vraiment RAS *(rien à signaler)* », lâche l'un de ses poids lourds à la sortie. Comme le matin, à Matignon, pas un mot des grands dossiers chauds du moment, notamment du budget, ni de la ligne politique sur laquelle s'accordera cette équipe composite.

Il faudra, pour cela, attendre la fin de la semaine. Michel Barnier a demandé à chacun de ses ministres de lui envoyer une note d'ici à jeudi avec quelques-unes de leurs priorités en vue de sa déclaration de politique générale (DPG), programmée le 1[er] octobre. Un séminaire gouvernemental y sera ensuite consacré vendredi après-midi. Dans cette perspective, le chef du gouvernement consultera aussi les présidents des groupes parlementaires représentés au sein de son équipe et les partenaires sociaux.

D'ici à ce baptême du feu, il marque son territoire. La rituelle photo de famille du gouvernement pourrait être immortalisée non pas à l'Élysée, comme de coutume, mais à Matignon. Même interrogation sur une possible délocalisation du traditionnel compte rendu du Conseil des ministres, Rue de Varenne. Un proche de Barnier jure qu'il ne faut pas « surinterpréter ». Il n'empêche. Cet usage n'a jusqu'ici prévalu qu'en période de… cohabitation.



En coulisses
Marcelo Wesfreid
Chef adjoint, service Politique

Rapports d'ambiance

À l'Élysée, chacun cherche sa place. Alors que le tandem Macron-Barnier est en plein rodage, le secrétaire général de la présidence Alexis Kohler a passé la consigne suivante aux conseillers du palais : « Ne soyez plus en impulsion ni en exécution des dossiers. Ne vous occupez plus du suivi. Ne participez plus aux réunions interministérielles. » Il s'agit des fameuses RIM, où sont représentés les ministères et les administrations. Elles servent de lieu d'arbitrage des décisions.

« Quand un représentant de l'Élysée s'invite dans une RIM, cela a un effet immédiat : il donne l'avis du chef de l'État et la discussion s'arrête », rappelle un habitué. L'idée est de laisser travailler le nouveau gouvernement, sans interférer. C'est en tout cas l'ambition affichée, au démarrage de l'ère Barnier. Cette mise en retrait durera-t-elle ? Réponse ces prochaines semaines.

Autre changement : il est mis fin aux conseillers de Matignon « partagés » avec l'Élysée, qui suivaient des thématiques pour le compte des deux maisons (selon une pratique instaurée lors du premier quinquennat). Ils ont été priés de faire leurs valises d'ici à fin octobre. Ils ne seront pas récupérés par le palais.

Dans ce contexte où le centre de gravité bascule du côté du gouvernement et du Parlement, quel sera le rôle des conseillers élyséens ? « Certains vont avoir du temps. D'ailleurs, ils étaient nombreux à avoir assisté aux passations des pouvoirs », sourit un macroniste de la première heure. Ils seront surtout les yeux et les oreilles du chef de l'État. L'un d'eux résume son programme : « On va désormais faire des rapports d'ambiance. »

Ces quelques jours où Wauquiez a vu Beauvau lui filer sous le nez

Si de nombreux Républicains sont entrés au gouvernement, ce n'est pas le cas de celui qui aspire à être leur candidat à la prochaine présidentielle. Récit de deux semaines de tractations.

Marion Mourgue avec A.S.



AFP/XOSE BOUZAS

Paris (VIIe), jeudi 19 septembre. Michel Barnier reçoit à Matignon Bruno Retailleau *(à g.)* et Laurent Wauquiez, encore confiant. Le premier sera nommé à Beauvau, le second écarté. « Je ne veux pas de présidentiable au gouvernement », lui expliquera le Premier ministre.

LAURENT WAUQUIEZ a-t-il perdu la partie ? Le président du groupe Droite républicaine à l'Assemblée était annoncé comme un poids lourd du gouvernement Barnier. Il espérait le portefeuille de l'Intérieur et un titre de ministre d'État ; il restera finalement au Palais-Bourbon. Que s'est-il passé ?

Le mercredi 4 septembre, Laurent Wauquiez et Gérard Larcher évoquent le projet d'Emmanuel Macron de nommer Xavier Bertrand à Matignon. Le premier se montre surpris, alors que les élus du RN répètent publiquement qu'ils censureraient un gouvernement Bertrand. Mais l'idée fait son chemin à l'Élysée, où l'entretien, deux jours plus tôt, entre le président et le patron des Hauts-de-France s'est très bien passé. Alexis Kohler, le secrétaire général de l'Élysée, appelle Wauquiez pour vérifier que les Républicains — vu les rivalités qui s'y expriment — ne censureront pas un Premier ministre issu de leurs rangs.

« Est-ce que tu me confirmes qu'il n'y a pas d'opposition par rapport à la nomination de Xavier Bertrand ? », interroge le secrétaire général de l'Élysée. « Je te le confirme, répond Wauquiez, mais je m'étonne de cette option. Je constate qu'il sera censuré. » « Non, non, rétorque Kohler, Xavier Bertrand nous a donné des garanties. Il ne serait censuré ni par le PS ni par le RN. » Wauquiez reprend : « Mais avez-vous vérifié ? » Ces quelques mots vont sceller le sort de Bertrand. « Je te rappelle », conclut Kohler.

Coup de pouce contre retour d'ascenseur

Les téléphones continuent de sonner. La députée LR Michèle Tabarot raconte à Wauquiez avoir pris un petit-déjeuner, ce même mercredi, avec Michel Barnier et juge qu'il ferait un bon candidat à Matignon. Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Wauquiez rappelle Barnier dans la foulée : « Il paraît que tu es candidat à Matignon. Est-ce que tu veux que je fasse passer le message ? » En échange, Wauquiez a une demande : si Barnier devient Premier ministre, il ne devra pas « faire ses courses » dans son dos pour constituer le gouvernement. Rien de compliqué à ce stade.

Wauquiez et Kohler se rappellent : le scénario Bertrand a pris l'eau. « Mais il y a une autre solution, poursuit le président de groupe, c'est Michel Barnier. À vous de tester s'il est censurable. » Ça tombe bien : Kohler et Macron doivent déjeuner ensemble ce mercredi, et Michel Barnier s'invite au menu des discussions. Quelques heures plus tard, le chef de l'État décide de le recevoir à l'Élysée. C'est fait, ce sera lui à Matignon. « Je n'oublierai pas ce que tu as fait », glisse le nouveau Premier ministre à Wauquiez.

Le vendredi 6 septembre, Barnier s'entretient avec Larcher, Wauquiez et Retailleau. Le président du Sénat pousse en faveur des sénateurs Sophie Primas et Mathieu Darnaud. Les présidents de groupe font passer une dizaine de noms à Barnier pour l'incarnation « d'une nouvelle droite » au sein du gouvernement. Wauquiez rappelle aussi ses lignes rouges, le pacte législatif de LR. Il est alors jugé cassant. Mais chacun commence à penser à l'après. Wauquiez souhaite Beauvau ; Retailleau aussi.

Quelques jours plus tard, le lundi 9 septembre, Barnier s'entretient à nouveau avec Retailleau et Wauquiez, par visio cette fois. La tonalité a changé. Barnier rappelle clairement que c'est lui qui décidera du choix de ses ministres. Il n'entend pas se laisser imposer qui que ce soit. Encore moins un ministre d'État. « Je ne veux pas d'État dans l'État », fait-il valoir, ajoutant qu'il regardera les propositions de noms pour constituer son équipe. Il a surtout déjà choisi : ce sera Retailleau pour l'Intérieur.

Depuis le départ, ce dernier a le soutien de Larcher, qui l'a clairement dit à Barnier comme au président. « Retailleau est un type loyal avec lequel j'ai partagé beaucoup de combats. Il faut qu'il soit correctement traité. C'est important pour le Sénat. » Le message est passé. « Et pour moi ? », rebondit Wauquiez. Barnier ne répond pas. Un ange passe.

Le lendemain, le Premier ministre présente une copie à l'Élysée avec Wauquiez à Bercy et Retailleau à l'Intérieur. Le premier s'en étonne auprès de Matignon, qui lui rétorque que l'Élysée comme la macronie ont mis un veto à sa nomination à Beauvau. Wauquiez veut vérifier…

Ça tombe bien, il a désormais d'excellentes relations avec Attal et Kohler. Les deux hommes lui garantissent n'avoir mis aucun « stop » à sa nomination. Macron n'a-t-il pas répété qu'il ne s'en « mêlerait pas » ? Wauquiez se sent floué et estime que le Premier ministre lui a menti ; Barnier est agacé que le premier ait jugé bon de vérifier. La tension est forte alors que, dans le même temps, il y a de la friture sur la ligne Macron-Barnier. Le chef du gouvernement se montre excédé par les ego et les ambitions de l'ex-majorité présidentielle.

« Il y a de la déception »

« Barnier va démissionner », prévient un ténor LR en appelant Wauquiez. Du moins, la lettre est prête. Barnier l'a glissée dans sa veste au cas où… L'Élysée s'en inquiète et indique au Premier ministre que, à part les domaines réservés, il n'y aura pas d'objection sur le casting mais fait comprendre que LR ne pourra pas, en plus de Matignon, avoir l'Intérieur et Bercy.

Jeudi, Barnier organise une réunion à Matignon puis poursuit en privé son échange avec Retailleau et Wauquiez. Le chef du gouvernement lui propose Bercy. « J'ai déjà refusé hier, ma réponse n'a pas changé », rétorque Wauquiez. Nouvelles tensions. « Je ne veux pas de présidentiable au gouvernement, c'est la raison pour laquelle j'ai refusé Attal », glisse Barnier. « Redis-moi les yeux dans les yeux qu'Attal veut entrer au gouvernement, s'agace Wauquiez. Maintenant, je le connais bien… » À ses proches, Wauquiez parle de « mensonge ». Ça ne l'empêche pas ensuite devant les députés DR d'appeler à œuvrer au succès de Barnier. Mais la période va laisser des traces. « Le ministère de l'Intérieur a parfois été utilisé à des fins politiques, explique-t-on dans l'entourage de Barnier. Aujourd'hui, la situation est trop grave ; les Français veulent des résultats. Le Premier ministre ne voulait pas de polémique ; la sécurité et l'immigration sont des sujets trop sensibles pour les confier à un présidentiable. »

« Laurent Wauquiez ne jouera pas la politique du pire, explique son entourage, il soutient le gouvernement Barnier. Mais il y a eu de la déception car il se projetait sur Beauvau et parce qu'il a eu le sentiment qu'il n'y avait pas de franchise. Mais il a aussi une vraie satisfaction : il est maintenant entièrement libre. » Une promesse ou une menace ?

> **Je n'oublierai pas ce que tu as fait**
>
> **Michel Barnier,** remerciant Laurent Wauquiez qui a poussé sa candidature à Matignon

Le Parisien
Mardi 24 septembre 2024 • N° 24908

EXCLUSIF | Alors que le Premier ministre a évoqué une contribution des entreprises pour boucler le prochain budget de la France, **Patrick Martin,** le président du Medef, ouvre la porte à une augmentation des prélèvements. Mais à deux conditions.


LP/OLIVIER CORSAN

Paris, ce lundi. Pour le patron des patrons, l'État doit notamment procéder à « des efforts bien supérieurs à ce qu'il demande aux entreprises ».

« Nous sommes prêts à discuter d'une hausse d'impôts des entreprises »

Propos recueillis par **Erwan Benezet, Sébastien Lernould et Vincent Vérier**

LE PRÉSIDENT du Medef, Patrick Martin, est prêt à consentir à une augmentation des prélèvements. Ce lundi, il nous précise ses conditions.

40 milliards d'euros sont à trouver pour revenir à 5 % de déficit l'an prochain. La priorité, c'est de tailler dans les dépenses publiques ?

PATRICK MARTIN. Il y a des baisses de dépenses, qui, sans altérer la qualité du service public, permettraient de faire des économies considérables. La Cour des comptes a chiffré que la fraude sociale coûtait 6 à 8 milliards d'euros *(Mds€)* par an. Autre sujet, le régime social des travailleurs frontaliers qui ne cotisent pas en France nous coûte 800 millions d'euros par an. Dans le système de santé, il y a 8 % d'effectifs administratifs de plus par rapport au système allemand qui est aussi bon que le nôtre. Quatrième exemple : la surréglementation qui nous coûte 60 Mds€. Si on cumule ces montants, c'est plus d'une dizaine de milliards d'euros d'économies qui pourraient être réalisées chaque année sans affecter les ménages ou les entreprises et sans freiner la croissance.

Faut-il augmenter la fiscalité des entreprises comme le suggère le gouvernement ?

Nous sommes dans une attitude constructive à l'égard de ce gouvernement car nous sommes conscients que la situation des finances publiques est très grave et l'équation politique fragile. Mais je rappelle que les entreprises françaises supportent le niveau de prélèvements obligatoires fiscaux et sociaux le plus élevé au monde, 364 Mds€ par an.

Donc, pas touche aux impôts ?

Nous sommes prêts à discuter d'une hausse d'impôts des entreprises à deux conditions. D'abord, si nous avons la démonstration que sur l'excès de dépenses publiques, l'État fait des efforts bien supérieurs à ce qu'il demande aux entreprises. Ensuite, que l'effort demandé n'enraye pas la dynamique d'investissement et de création d'emplois dans une conjoncture économique très fragile.

Vous êtes prêt à faire un effort, mais sur quoi ?

Il faut raisonner sur l'ensemble des mesures et regarder leur impact économique global.

Michel Barnier a évoqué une contribution exceptionnelle des grandes entreprises. OK pour en discuter ?

Seulement dans les conditions que je viens d'indiquer. Néanmoins, il y a déjà beaucoup de taxes et impôts qui touchent plus les grandes entreprises. Leur taux d'impôt sur les sociétés est supérieur, elles paient le 1 % logement, le versement mobilité qui leur coûte 8 Mds€ par an... Il ne faut pas trop tirer sur la corde.

Et taxer les rachats d'actions ?

La moitié de la capitalisation boursière est détenue par des investisseurs étrangers qui exigent un rendement. Taxer ces rachats pourrait les faire fuir et nous fragiliser. Telle que cette taxe est imaginée, en ciblant les grandes entreprises cotées, avec un taux raisonnable, on peut en parler mais le mieux serait d'encourager leurs investissements profitables.

Il y a un consensus politique sur les abus du crédit impôt recherche (CIR). Vous le partagez ?

C'est sans doute le dispositif le plus contrôlé de France. Il faut veiller à continuer à encourager la création de richesses dans notre pays et ça passe beaucoup par l'innovation. Or, on observe un écart de compétitivité grandissant avec d'autres pays. Même s'il est normal que l'État s'interroge sur l'efficience du dispositif et la bonne utilisation des fonds. On cite souvent le cas de Sanofi. Mais ce laboratoire réalise 4,5 % de son chiffre d'affaires en France et 25 % de ses dépenses d'investissement, avec 33 % de ses effectifs de chercheurs. Si demain on lui enlève le CIR, je ne suis pas sûr qu'il maintiendra ce niveau de recherche chez nous.

Craignez-vous la fin de la politique de l'offre ?

Le Premier ministre comme les nouveaux ministres des Comptes publics, de l'Économie ou du Travail sont parfaitement conscients que cela donne des bons résultats et que suspendre ou revenir sur cette politique de l'offre aurait des conséquences catastrophiques sur l'activité et l'emploi. Toute mesure prise aujourd'hui risque de nuire à la compétitivité des entreprises dans les prochaines années.

> **Il faut raisonner sur l'ensemble des mesures et regarder leur impact économique global**

Le gouvernement veut revoir les allégements de charges sur les bas salaires...

Il y a deux sujets. Le premier, encore flou, constitue une vraie menace : c'est la réduction des allègements de charges de manière globale. On parle de près de 4 Mds€. C'est ultrasensible, notamment pour les métiers exposés à la concurrence internationale. Le second, c'est la répartition de ces aides par niveau de rémunération. Dans certains secteurs, comme la propreté, si vous touchez aux allègements de charges autour du smic alors que 60 % des effectifs sont rémunérés à moins de 1,2 fois le smic, vous aurez un effet dévastateur sur l'emploi.

La reforme de l'assurance chômage a été mise sur pause. Faut-il l'appliquer telle quelle ?

Nous avons tendu la main aux autres partenaires syndicaux et patronaux pour rouvrir la négociation sur l'emploi des seniors et si nous nous mettons d'accord cela validerait la convention sur l'assurance chômage signée par les partenaires sociaux en novembre dernier.

La nouvelle ministre du Travail s'est opposée à cette réforme. C'est un problème ?

Je ne crois pas me tromper en disant que ce que déclare une personne, en l'occurrence Astrid Panosyan-Bouvet, quand elle était députée, n'est pas forcément ce qu'elle dira et fera en tant que ministre. Si elle a accepté de rentrer dans ce gouvernement, c'est qu'elle est alignée avec ce que veut le Premier ministre.

Sur l'apprentissage, acceptez-vous que les aides baissent ?

Il faut prendre ce sujet avec des pincettes. Avant les aides, nous avions 350 000 apprentis. Aujourd'hui, nous sommes à 1 million. L'idée circule selon laquelle il faudrait rogner, voire supprimer, les aides pour les entreprises de plus 250 salariés qui emploieraient des apprentis de niveau licence et au-delà. Je le dis, elles baisseraient alors largement leurs effectifs d'apprentis. Plutôt que d'aller chercher quelques centaines de millions d'euros là-dessus, allons chercher quelques milliards d'euros sur l'optimisation de la sphère publique. Notamment sur les 493 agences publiques qui coûtent 91 Mds€ et dont, pour certaines, on ne sait plus très bien dire à quoi elles servent.

Le bonus réparation décolle

En forte hausse ces six derniers mois, le dispositif pèche encore par le nombre de professionnels agréés.

David Charpentier

UNE TRÈS BONNE IDÉE mais peut encore (beaucoup) mieux faire. Dans son bilan semestriel portant sur la période entre janvier et juin dernier, l'association de défense des consommateurs, la CLCV (Consommation, logement et cadre de vie) décerne au bonus réparation un satisfecit tout en mesurant « les efforts à réaliser » pour que les consommateurs et les professionnels l'adoptent.

Le principe du bonus a été lancé en décembre 2022 avec l'ambition d'inciter financièrement le consommateur à se tourner vers des réparateurs agréés QualiRépar plutôt que de jeter et/ou d'acheter un appareil neuf. En janvier 2024, face au faible nombre de réparations, le gouvernement avait procédé à un ajustement des aides en les doublant pour cinq appareils (lave-linge, sèche-linge, lave-vaisselle, téléviseur et aspirateur) et en les majorant de 5 € pour 21 autres *(voir infographie)*. Surtout, une nouvelle panne s'était ajoutée à la liste : la casse de l'écran d'un smartphone à hauteur de 25 €.

Autant de majorations et de décisions que la CLCV avait hâte d'analyser. « Ces changements ont eu un impact. Nous sommes passés de 21 180 réparations mensuelles en moyenne sur la période de juillet à décembre 2023 à 51 007 de janvier à juin 2024, soit une augmentation de 141 % », relève Ibtissam Mozher, responsable de l'observatoire du fonds réparation à la CLCV. Sur le podium des appareils les plus amenés aux réparateurs, on retrouve le lave-linge, le lave-vaisselle et le smartphone. Ce dernier enregistre d'ailleurs une progression de sa prise en charge (+ 158 %), selon les calculs de l'association. La CLCV note qu'en moyenne on a réparé plus de 23 000 téléphones par mois entre janvier et juin, contre 8 900 sur les six mois précédents.

+ 141 %

C'est la hausse spectaculaire du nombre d'appareils confiés chaque mois depuis le début 2024 à des réparateurs QualiRépar

Exemples de remises sur l'électroménager et le high-tech

Type de produit	Montant de la remise	Type de produit	Montant de la remise
Téléviseur	60 €	Cuisinière, four encastrable, hotte, etc.	25 €
Lave-linge, lave-vaisselle, sèche-linge	50 €	Bouilloire, grille-pain, fer à repasser, etc.	20 €
Ordinateur portable	50 €	Four micro-ondes	20 €
Aspirateur	40 €	Robot multifonctions	15 €
Téléphone portable : casse écran	25 €	Hygiène et beauté (épilateur, tondeuse, etc.)	15 €

Source : ministère de la Transition écologique • Le Parisien-Infographie.

Dans ses 130 boutiques qui bénéficient de la certification QualiRépar, l'enseigne Save, spécialisée dans la réparation de téléphones portables, a constaté la montée du phénomène. « Le bonus représente désormais presque 8 % de nos interventions, contre un peu plus de 1 % en janvier, confirme Philippe Duchêne, président de l'entreprise. L'aide de 25 € est significative même si elle ne couvre pas la totalité des frais. Elle profite à des gens modestes qui font réparer leur téléphone de génération plus ancienne. »

Bien pour les aspirateurs, pas pour les fours

Pour comprendre ce qui pourrait inciter encore plus de Français à y avoir recours, la CLCV a élaboré un indice de la réparation. Sachant que l'objectif initial du bonus était de couvrir 20 % du coût final de la remise en état. « Plus l'indice est élevé, plus l'incitation est importante et plus les réparations sont économiquement avantageuses pour les consommateurs », détaille Ibtissam Mozher.

« Pour un apirateur, par exemple, l'aide a été majorée de 15 à 40 €. Sachant qu'une réparation coûte en moyenne 122 €, la facture finale est ramenée à 80 €. Avec un indice à 33 %, c'est un seuil qui incite à réparer », assure-t-elle. A contrario, pour un four encastrable, dont le bonus n'a été augmenté que de 5 €, l'indice plafonne à 14 %. D'où la suggestion de la CLCV de procéder à « des ajustements » des montants des bonus.

Autre cas d'école qui montre que de petites modifications peuvent changer la donne, celui des ordinateurs portables. En janvier a été décidé d'abaisser le seuil de déclenchement du recours au bonus. Ce dernier est passé de 180 à 150 €. Résultat, les prises en charge ont grimpé de 232 % ! « On peut également penser qu'en élargissant les critères d'éligibilité pour y inclure d'autres types de pannes comme les mises à jour logicielles par exemple, les consommateurs n'hésiteraient plus », note Ibtissam Mozher. Les efforts financiers sont d'autant plus attendus que l'enveloppe budgétaire allouée au programme ne semble pas avoir été entièrement consommée. En juin, 15 millions d'euros (M€) avaient été dépensés alors que 44 M€ avaient été budgétés pour 2024.

Concernant les professionnels, la CLCV déplore le faible nombre de réparateurs agréés et leur inégale répartition sur le territoire. La procédure de certification, notamment pour les PME de moins de 10 salariés, a été simplifiée et son coût réduit. Des efforts insuffisants, pointe l'association. « Certes les labélisés ont augmenté de 26 % en six mois, complète Ibtissam Mozher, mais les trois quarts des 22 336 établissements de réparation ne le sont toujours pas. » « Pour des réseaux de franchisés comme le nôtre, abonde Philippe Duchêne, l'agrément s'opère point de vente par point de vente. C'est normal puisqu'il faut du sérieux dans le métier avec du bon matériel et des formations pointues. Mais c'est complexe. »

Nouvelle flambée à venir sur les factures d'électricité ?

EXCLUSIF | En 2026, de nouveaux objectifs de sobriété seront imposés aux acteurs du secteur. Leur impact pourrait renchérir les prix jusqu'à 1 000 € par an par ménage.

Erwan Benezet

DÉJÀ TACLÉS la semaine dernière par la Cour des comptes pour leur manque d'efficacité, favorisant une fraude endémique, les certificats d'économie d'énergie (CEE) reviennent sur la table concernant un autre problème, et non des moindres : leur impact sur les tarifs.

Dans une étude commandée par l'Union française de l'électricité (UFE) qui doit être publiée ce mardi matin, le cabinet Columbus Consulting alerte sur la flambée, notamment dans l'électricité, que les prochains objectifs de CEE ne manqueront pas d'occasionner sur les tarifs d'électricité à partir de 2026. Actuellement, le coût que fait peser le dispositif sur les entreprises du secteur renchérit déjà au minimum les factures de 4 %, soit environ 200 € en moyenne par an, toutes énergies confondues : l'électricité, donc, mais aussi le gaz, le fioul ou encore le carburant.



PHOTOPQR/« LA VOIX DU NORD »/THIERRY TONNEAUX

L'augmentation des tarifs liée aux certificats d'économie d'énergie serait une mauvaise nouvelle, alors que les prix de l'électricité ont déjà bondi de 45 % en moins de deux ans.

Les économies réalisées ne sont pas mesurables

« Les objectifs de réduction de consommation d'énergie imposés à ces mêmes entreprises s'annoncent encore plus draconiens dès 2026, alerte Nicolas Goldberg, expert énergie au sein du cabinet, qui a coordonné l'étude, en s'appuyant sur des données fournies par la Direction générale énergie et climat (DGEC). L'impact pourrait alors être multiplié par cinq, et atteindre les 900 € à 1 000 € supplémentaires par ménage. À consommation égale, c'est énorme. » Et une très mauvaise nouvelle pour les ménages français, alors que, consécutivement à la crise énergétique, et en dépit du bouclier tarifaire mis en place par le gouvernement à l'automne 2021, les tarifs de l'électricité ont bondi de 45 % en moins de deux ans.

Pour rappel, le dispositif des certificats d'économie d'énergie oblige les grands acteurs du secteur (EDF, Engie, TotalEnergies ou même certaines enseignes de la grande distribution) à pousser leurs clients à plus de sobriété. Ce qui peut paraître contre-intuitif, puisque l'objectif de ces mêmes entreprises consiste avant tout à leur vendre le plus d'énergie possible. Il n'empêche : les pouvoirs publics leur imposent depuis 2006 d'inclure dans leurs politiques commerciales l'achat d'appareils plus économes (pour le chauffage notamment), voire à réaliser des travaux de rénovation, comme l'isolation des combles. En échange, les ménages peuvent bénéficier d'une aide financière. Si les entreprises ont joué le jeu, elles accumulent des certificats, leur permettant d'échapper à de possibles sanctions financières.

Un dispositif fustigé par la Cour des comptes

« L'objectif de cette étude n'est pas de remettre en cause le dispositif en tant que tel, précise Nicolas Goldberg. N'oublions pas que nous nous sommes collectivement fixé dans toute l'Europe un objectif de neutralité carbone d'ici à 2050, ainsi qu'une baisse de 55 % de nos émissions de CO_2 d'ici à 2030. » La marche est haute. Même dans un pays comme la France, où la production d'électricité se trouve largement décarbonée grâce au nucléaire et au renouvelable, nous consommons encore 60 % d'énergies fossiles, généralement importées. S'en défaire constitue donc aussi un enjeu de souveraineté et de résilience économique. « Mais à fixer des objectifs trop hauts sans se soucier de comment ça suit derrière, on crée des effets d'aubaine et des fraudes sur lesquelles tout le monde a intérêt à fermer les yeux », déplore l'expert.

L'étude de Columbus Consulting critique également le fait qu'il est aujourd'hui difficile, si ce n'est impossible, de faire le lien entre le montant des CEE collectés et les économies d'énergie dûment réalisées (mesurées en térawattheures, ou TWh). Et donc d'en mesurer l'efficacité réelle.

Le cabinet fustige aussi — comme la Cour des comptes il y a une semaine — le manque de stabilité du dispositif, mais également de ceux auxquels il est conditionné. « MaPrimeRénov' a, par exemple, été revue pas moins de deux fois pendant la seule durée de cette étude, et a même encore été modifiée depuis, regrette Nicolas Goldberg. Comment voulez-vous que les ménages acceptent de telles hausses de factures si les résultats ne sont même pas visibles ? »

En bref

SNCF
Des billets à petits prix jusqu'à vendredi

La SNCF a décidé de relancer ses traditionnelles promotions de rentrée, les Jours Traincroyables. Elle a lancé ce lundi une vente flash, avec des billets à partir de 29 €. Pendant cinq jours, 200 000 billets TGV inOui et 125 000 billets Intercités sont mis en vente à prix promotionnel, pour des voyages partout en France du 13 novembre au 13 décembre. La promotion se termine vendredi.

SOCIAL
La CGT appelle à la grève le 1er octobre

Un « match retour contre la réforme des retraites ». Sophie Binet, la patronne de la CGT, a appelé ce lundi sur Franceinfo à la grève et à la mobilisation dans la rue le 1er octobre. Michel Barnier, qui prononcera le même jour son discours de politique générale à l'Assemblée nationale, a ouvert une porte, dimanche soir sur France 2, en affirmant vouloir travailler avec les partenaires sociaux pour « améliorer » la réforme des retraites. La CGT, elle, souhaite la tenue d'une conférence de financement.

Bourse Séance du lundi 23 septembre 2024

Conseils et cotations en direct sur le site investir

CAC 40 ↑ +0,10% 7 508,08 points

7650 7620 7590 7560 7530 7500 7470 7440
Mar 17 Mer 18 Jeu 19 Ven 20 Lun 23

Changes	dern.€	préc.€
États-Unis USD	0,8985	0,8969

Pétrole	dern. $	% var
Baril de brent (159L)	74,54	-0,24

Or	Lingot 1kg	Once	Napoléon
	75 780,00 €	2 626,00 $	443,10 €

Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an
Lhyfe S.A	3,69	+0,68	-26,79

Dans le monde

Francfort DAX 18 846,79 points	↑	+0,68%
New-York Dow Jones 42 104,48 points	↑	+0,10%
Londres Footsie 8 259,71 points	↑	+0,36%
Tokyo NIKKEI FERMÉ		

Valeurs à suivre

Kering (-1,49 % à 221,90 €)
L'action du groupe de luxe, propriétaire des marques Gucci, Saint Laurent, Bottega Veneta et Balenciaga, continue de sous-performer l'indice CAC40 à cause d'une nouvelle dégradation. Un analyste de Bank of America a, dans le cadre d'un rapport sur le secteur du luxe, mis en avant une visibilité limitée concernant la filiale Gucci. Il dégrade ainsi son conseil sur le titre d''achat' à 'neutre' et abaisse sa cible de 400 € à 265 €.

Stellantis (+2,19 % à 13,78 €)
Un analyste de la banque HSBC a corrigé à la baisse son objectif de cours pour le groupe automobile français, de 18 € à 15 €. Il maintient toutefois sa recommandation sur le titre à 'conserver' en raison d'une demande résistante.

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	39,15	-0,61	+13,15
ADP	116,40	+0,69	-0,68
Airbus Group	132,94	+1,61	-4,30
Air France - KLM	8,40	-4,85	-38,20
Air Liquide	170,60	+1,72	+6,55
ALD	5,84	-2,51	-9,33
Alstom	17,66	+0,06	+53,69
Alten	98,80	+1,80	-26,60
Amundi	67,75	-0,73	+9,99
Aperam	24,84	+0,81	-24,45
Arcelor Mittal SA	21,44	-0,23	-16,49
Argan	73,80	+1,10	-13,38
Arkema	79,50	+0,70	-22,82
Atos	0,67	+2,05	-90,53
Axa	36,14	-0,30	+22,55
Beneteau	8,86	-1,77	-29,01
Bic	60,50	+0,33	-3,74
bioMerieux	108,90	+2,35	+8,25
BNP Paribas	62,41	-3,66	-0,29
Bollore	6,04	+0,17	+6,72
Bouygues	31,31	-2,19	-8,24
Bureau Veritas	30,38	+1,47	+33,05
Cap Gemini	188,60	+0,29	-0,08
Carmila	17,86	+2,64	+14,63

Libellé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	15,48	-0,45	-6,58
Casino Guichard	3,01	+0,37	-96,16
Clariane SE	1,71	-2,79	+13,72
Coface	14,80	-0,60	+25,00
Covivio	55,80	+0,54	+14,63
Credit Agricole	13,82	-4,46	+7,49
Danone	64,94	+0,74	+10,67
Dassault Aviation	190,10	+0,11	+6,08
Dassault Systemes	36,09	+0,22	-18,41
Derichebourg	5,21	-0,95	+2,56
Edenred	33,36	-5,60	-38,38
Eiffage	91,62	-1,06	-5,57
Elior Group	3,59	-1,05	+22,51
Elis	19,22	-1,08	+1,93
Emeis (ex-Orpea)	6,60	-3,66	-60,68
Engie	15,80	0,00	-0,77
Eramet	63,25	+0,48	-11,54
EssilorLuxottica	203,40	0,00	+12,00
Esso	119,00	-0,83	+133,56
Eurazeo	73,80	+0,34	+2,71
Euroapi	4,04	-2,13	-29,56
Eurofins Scientif.	52,76	+0,50	-10,55
Euronext	100,30	0,00	+27,53
Eutelsat Comm.	3,81	+1,93	-10,31

Libellé	dern.	% Var.	% an
FDJ	38,06	+0,58	+15,90
Forvia	8,00	+0,58	-60,80
Gecina	106,90	0,00	-2,91
Getlink	16,37	+1,68	-1,18
GTT	129,00	+0,78	+7,59
Hermes Intern.	1 934,50	+0,23	+1,27
Icade	27,10	+0,22	-23,75
ID Logistics Group	387,00	+0,26	+26,47
Imerys	30,72	+0,33	+7,87
Inter Parfums	42,50	+0,71	-7,24
Ipsen	109,90	-1,61	+1,85
Ipsos	55,75	+0,45	-1,76
JC Decaux SA	19,30	-0,57	+6,04
Kering	221,90	-1,49	-44,38
Klepierre	29,66	+1,30	+20,18
L'Oreal	367,80	-0,73	-18,38
Legrand	104,25	+0,97	+10,79
LVMH	595,10	+0,54	-18,88
M6-Metropole TV	12,40	+0,49	-4,17
Maurel Et Prom	4,93	+1,94	-18,98
Mercialys	12,30	+1,23	+23,68
Mersen	27,50	0,00	-21,88
Michelin	36,72	+0,44	+13,12
Neoen	38,90	+0,13	+28,47

Libellé	dern.	% Var.	% an
Nexans	130,50	-1,51	+64,67
Nexity	11,97	+0,93	-28,96
OPMobility	8,05	+0,25	-32,89
Orange	10,86	+0,28	+5,40
Pernod Ricard	128,15	+0,04	-19,78
Pluxee	18,49	-7,12	-28,88
Publicis Groupe SA	100,45	+1,22	+19,58
Remy Cointreau	61,85	-0,32	-46,22
Renault	38,97	+1,30	+5,60
Rexel	26,10	-1,29	+5,37
Rubis	23,98	+0,59	+6,58
Safran	211,40	+0,57	+32,57
Saint Gobain	82,58	-0,96	+23,88
Sanofi	103,14	-0,39	+14,91
Sartorius Sted Bio	172,40	+0,52	-28,02
Schneider Electric	238,35	+1,77	+31,12
Scor SE	19,44	+0,15	-26,53
Seb	92,80	+0,16	-17,88
SES	4,52	-0,79	-24,23
Societe Generale	22,00	-2,81	-8,43
Sodexo	76,40	-2,11	+2,06
Soitec	91,00	-0,38	-43,76
Solvay	34,37	+0,26	+23,95
Sopra Steria Group	187,40	+0,54	-5,26

Libellé	dern.	% Var.	% an
SPIE	37,30	+0,16	+31,80
Stellantis NV	13,78	+2,19	-34,82
Stmicroelectronics	24,84	-0,14	-45,03
Technip Energies	22,26	-1,85	+5,20
Teleperformance	96,00	-2,46	-27,30
TF1	8,03	-0,62	+12,54
Thales	145,60	-1,49	+8,70
TotalEnergies	62,12	+0,21	+0,84
Trigano	104,20	+0,97	-29,74
Ubisoft Entert	12,02	-1,68	-47,99
Unibail-Rodamco Westfield	76,78	+0,50	+14,73
Valeo	9,63	+1,37	-30,82
Vallourec	13,62	-0,95	-2,92
Valneva	2,62	+3,24	-44,58
Veolia Environ.	29,82	-1,19	+4,41
Verallia	26,24	-1,65	-24,73
Vicat	34,05	+0,89	+3,65
Vinci	109,30	-0,50	-3,87
Virbac	394,00	-0,13	+9,60
Viridien (ex-CGG)	37,79	+1,07	-36,81
Vivendi	10,19	0,00	+5,26
VusionGroup	147,50	-2,06	+8,62
Wendel	90,85	+0,17	+12,65
Worldline	5,90	-3,02	-62,35

La peur d'une incontrôlable escalade

PROCHE-ORIENT | Le Hezbollah et Israël se sont de nouveau adonnés à des frappes mutuelles. De quoi renforcer la perspective d'une guerre ouverte entre ces deux acteurs majeurs de la région.

Inès Chaïeb

LA MENACE d'embrasement se précise et chacun des deux camps se sent obligé de montrer les muscles. Six jours après les explosions de bipeurs et de talkies-walkies du Hezbollah (bilan, 39 morts et près de 3 000 blessés dont des civils), l'armée israélienne a procédé ce lundi à de nombreuses frappes au Liban et assumé « amplifier » ses opérations contre l'organisation islamiste. Le ministère de la Santé libanais a déploré la mort de 356 personnes, parmi lesquels 24 enfants.

La veille, le numéro deux du Hezbollah, Naïm Qassem, avait déclaré que le mouvement était « prêt à tous les scénarios militaires » face à Israël. Une revendication brandie à l'occasion des funérailles d'Ibrahim Aqil, commandant tué, comme quinze autres membres, vendredi dans une opération israélienne sur un immeuble du sud-Beyrouth abritant l'unité spéciale Al-Radwan. Dans la nuit de samedi à dimanche, le Hezbollah a répondu par des tirs de roquettes en territoire israélien, notamment sur la ville portuaire d'Haïfa.

De nombreux cadres du Hezbollah éliminés

« Nous sommes entrés dans une logique d'engrenage dont on ne sait pas si elle pourra être contrôlée », analyse David Rigoulet-Roze, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris). « Jusqu'à maintenant, le Hezbollah était dans une posture de patience stratégique, mais avec les attaques de la semaine dernière, cette position a été mise à rude épreuve et l'escalade pourrait être inévitable. »

Reste à savoir si le « parti de Dieu » a encore les moyens d'affronter Israël dans cette surenchère. Les attaques des 17 et 18 septembre « ont été un véritable choc pour le Hezbollah, qui se trouve considérablement affaibli », pointe David Rigoulet-Roze.



Nous sommes entrés dans une logique d'engrenage

David Rigoulet-Roze, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques

Sur le plan humain, d'abord, le bilan est lourd. Alors que de nombreux cadres intermédiaires du Hezbollah ont été blessés ou tués par les attaques aux bipeurs, le raid mené par Israël vendredi a causé la perte de membres supplémentaires au sein des forces spéciales. Ce lundi, une opération près de Beyrouth a aussi visé le haut commandant du Hezbollah pour le front sud, Ali Karaki. Avant ça, fin juillet, les forces armées israéliennes avaient également éliminé Fouad Chokr, autre figure éminente du mouvement islamiste libanais. « La chaîne de commandement militaire a été presque complètement démantelée », s'est félicité Tsahal sur X, samedi.

« Matraquage »

D'après David Rigoulet-Roze, la perte de ces figures dirigeantes « aura assurément un impact sur le volet organisationnel du Hezbollah, notamment car l'unité Al-Radwan constituait le noyau dur des forces engagées sur la frontière avec Israël ». Néanmoins, « le Hezbollah, comme le Hamas ou Daech, fonctionne sur un système d'autoproduction idéologique. L'idéologie est si forte que les chefs sont vite remplacés par de nouveaux membres émergents », nuance Sébastien Boussois, docteur en sciences politiques et spécialiste du Moyen-Orient.

Au-delà de ses capacités humaines, le Hezbollah pourrait être confronté à une diminution de ses moyens matériels. « Le coup porté par Israël la semaine dernière a montré que le Hezbollah n'était pas au niveau en matière d'armature technologique », souligne Sébastien Boussois. Par ailleurs, « Israël procède à un véritable matraquage des sites du Hezbollah dans le but de faire diminuer les capacités de l'organisation », ajoute David Rigoulet-Roze.

Dans une telle configuration, Sébastien Boussois estime que « le Hezbollah pourra difficilement résister au Sud-Liban sans l'aide de l'Iran ». « Jusqu'à présent, Téhéran a tout fait pour éviter une confrontation directe avec Israël pour ne pas se retrouver dans un conflit potentiel avec les États-Unis », explique David Rigoulet-Roze. Jusqu'à quand ? Ce lundi, le régime iranien a mis en garde Israël contre « les conséquences dangereuses » des attaques au Liban, sans donner plus de précisions sur son implication possible dans le conflit.



AFP/MAHMOUD ZAYYAT

Saïda (Liban), ce lundi. Des milliers de familles ont pris la route pour échapper aux bombardements israéliens.

LIBAN | « On a fui en direction de Beyrouth... »

Patricia Chaira
Correspondante à Beyrouth (Liban)

LA PANIQUE s'est emparée des habitants du Sud-Liban. Dans l'urgence, ils ont quitté leur maison en laissant tout derrière eux, s'ajoutant aux dizaines de milliers de civils partis avant eux ces derniers mois. Tôt dans la matinée, des messages leur sont parvenus sur leurs téléphones portables leur demandant de s'éloigner immédiatement des cibles potentielles. Message également martelé par Benyamin Netanyahou, le Premier ministre israélien, dans une vidéo en anglais destinée aux Libanais : « le Hezbollah vous a utilisés comme boucliers humains. Il a placé des roquettes dans vos salons et des missiles dans vos garages. S'il vous plaît, éloignez-vous du danger maintenant. Une fois notre opération terminée, vous pourrez rentrer chez vous en toute sécurité. »

Embouteillages monstres

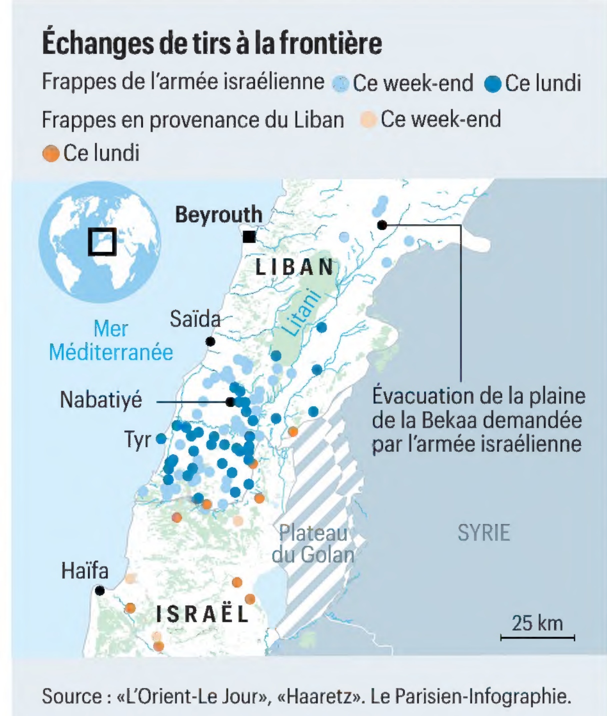
Jamais, depuis le 7 octobre, les bombardements israéliens n'avaient été aussi intenses que ce lundi : au moins 1 300 sites visés dans le sud du pays ou à l'est, dans la Bekaa. Ils ont fait plus de 350 morts, parmi lesquels 24 enfants. Hussein, 28 ans, un habitant de Nabatiyeh, un des fiefs du mouvement islamiste, n'a d'abord pas pris le message au sérieux : « J'ai pensé que c'était une forme d'intimidation, qu'Israël menait une guerre psychologique », explique ce vendeur dans une quincaillerie.

Branché en continu sur les réseaux sociaux, Hussein découvre vite l'ampleur des frappes. Elles se rapprochent dangereusement. Il peut entendre les explosions dans la banlieue de Nabatiyeh, commence à « sentir l'odeur des fumées »... Le père de trois jeunes enfants n'hésite plus : « J'ai dit à ma femme de préparer les valises. On est montés dans la voiture, on a pris la route en direction de Beyrouth sans savoir où on allait passer la nuit, le plus urgent était de mettre la famille à l'abri. »

Des milliers d'autres familles ont eu le même réflexe, au même moment. D'énormes embouteillages se sont formés sur les axes routiers en direction de la capitale au nord, au point de contraindre les autorités de détourner le trafic sud-nord vers l'ancienne route côtière, réservant toutes les voies de l'autoroute aux familles fuyant le Sud.

À leur arrivée à Darhiyé, dans la banlieue sud de Beyrouth, où ils espéraient se faire héberger par des proches, Hussein et sa famille ont eu une mauvaise surprise : ces derniers étaient en train de quitter leur maison pour se réfugier plus au nord. Leur crainte : que l'armée israélienne ne fasse tomber la foudre sur cette place forte du Hezbollah, comme trois jours plus tôt lors du bombardement d'un immeuble abritant le commandement de la force Al-Radwan, l'unité combattante d'élite du mouvement chiite (45 morts).

Épuisé et à bout de nerfs, Hussein a dû reprendre la route pour trouver un nouvel hébergement sûr. Quelques heures après son départ, vers 18 h 30, Tsahal a en effet frappé Darhiyé. L'immeuble où se trouvait Ali Karaki, haut responsable militaire du Hezbollah, en bonne place sur la « kill list » de Tsahal, a été pulvérisé.



Source : «L'Orient-Le Jour», «Haaretz». Le Parisien-Infographie.

Le Parisien
Mardi 24 septembre 2024 • N° 24908

« Cet exosquelette a changé ma vie »

EXCLUSIF | Avant sa présentation officielle ce lundi, nous avons pu tester en avant-première ce nouvel appareil. Un témoin et la médecin ayant supervisé l'essai clinique nous en décryptent les avantages.

Nicolas Berrod

COMMENT faut-il appeler ce drôle d'appareil bourré de mécanique ? Fauteuil debout ? Exosquelette ? « Robocop ! » rigole Marianna Paiva. La quinquagénaire fait partie des 150 patients ayant déjà testé cet appareil roulant qui, en un claquement de doigts, se transforme et permet de marcher sans assistance humaine pour vaquer à ses occupations.

« Aujourd'hui, une personne en fauteuil roulant ne peut pas se déplacer en déambulateur. Là, on va lui rendre de la vie en position debout », décrit Damien Roche, le fondateur de Lifebloom, l'entreprise française qui en est à l'origine. Cette innovation médicale baptisée Oxilio – « assister » en latin – est présentée ce lundi soir à Lille (Nord), où sont installés Lifebloom et ses 8 salariés.

« Cet appareil répond à un besoin qui n'est pas couvert par le marché et il apporte une vraie utilité clinique. Il existe d'autres exosquelettes, mais ici les patients se placent tout seuls à l'intérieur et ils sont vraiment autonomes », s'enthousiasme la professeure Éléonore Bayen, cheffe du service de médecine physique et de réadaptation à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris (XIIIe).

Cet appareil, nous avons pu le tester en avant-première, mi-septembre, dans les locaux du « Parisien » - « Aujourd'hui en France ». Après quelques minutes de réglage, le temps d'ajuster le fauteuil à notre taille, notre poids et notre tour de bassin, nous voilà assis. L'appareil compte cinq petites roues, mais il est possible d'y ajouter deux grandes à l'arrière, sur les côtés, comme sur un « vrai » fauteuil roulant. On se déplace avec les pieds, qui touchent le sol.

« Aujourd'hui, une personne en fauteuil roulant ne peut pas se déplacer en déambulateur. Là, on va lui rendre de la vie en position debout. Damien Roche, le fondateur de Lifebloom



LP/OLIVIER CORSAN

Paris (XVe), le 16 septembre. Damien Roche, le fondateur de Lifebloom, présente dans nos locaux son innovation : Oxilio, un fauteuil roulant exosquelette qui permet à des personnes en situation de handicap de se déplacer en marchant.




LP/NICOLAS BERROD

Après un AVC fin 2023, qui l'a laissée paralysée sur tout le côté gauche, Marianna Paiva a testé Oxilio. Aujourd'hui, elle marche avec une canne, preuve de ses progrès spectaculaires.

« J'ai retrouvé confiance en moi et de l'autonomie »

En libérant une petite pression, le fauteuil se mue d'un coup en exosquelette et nous aide à nous dresser en l'espace d'une seconde. Nous voilà debout, solidement accroché au niveau du bassin par deux volets. Deux planches pivotantes nous retiennent l'arrière des cuisses. Le siège s'est transformé en simple selle, comme sur un vélo. Nos pieds sont posés au sol et l'on peut marcher tranquillement, sans risque de chuter. L'appareil de 39 kg paraît d'un coup très léger ! Les accoudoirs peuvent se rentrer en arrière, afin d'avoir de la place en avant pour se laver les mains, cuisiner ou pianoter sur son smartphone.

On comprend bien l'intérêt pour des patients pouvant toujours bouger (au moins partiellement) leurs jambes mais incapables de marcher sans assistance. C'était le cas de Marianna, qui a passé trois semaines dans le coma puis un mois en réanimation après un AVC en décembre dernier. « Tout le côté gauche ne bougeait plus, je ne pouvais bouger que les yeux », décrit-elle.

Une fois arrivée à la Pitié-Salpêtrière, la Biterroise est incapable de se tenir debout sans l'appui d'un soignant. On lui propose alors de « tester » Oxilio pendant deux mois. « Je me suis dit que je n'avais rien à perdre, et je me suis très vite habituée. On reste le moteur et cela a changé ma vie, car j'ai retrouvé confiance en moi et de l'autonomie ! » raconte-t-elle.

Un essai clinique a été mené sur cinq volontaires à la Pitié-Salpêtrière et le temps passé debout sur une journée a été multiplié par 6, en moyenne. « D'autres patients ont même réclamé de pouvoir l'essayer », raconte Éléonore Bayen, qui précise n'avoir « aucun conflit d'intérêts » dans l'affaire.

Ce fauteuil exosquelette a aussi – voire surtout – un but thérapeutique. « Il fait partie intégrante de la rééducation, car des personnes complètement sédentaires peuvent ainsi entretenir leurs muscles », décrit Claire Kemlin, kiné de formation et désormais responsable clinique chez Lifebloom.

Oxilio fait d'ailleurs partie d'une solution plus large, appelée « unité de la marche ». Ses capteurs intégrés envoient directement des informations (distance parcourue, temps passé en position debout, etc.) sur une tablette connectée et accessible à la fois au patient et aux soignants. Et les progrès sont spectaculaires : depuis qu'elle a quitté l'hôpital fin juin, Marianna marche avec une canne… dont elle espère se débarrasser rapidement.

Ce fauteuil exosquelette est conçu à 100 % en France, et constitué de 82 % de pièces de fabrication tricolore. Il dispose de la certification européenne CE, après avoir passé avec succès les différents tests (respect des normes, solidité, etc.). 800 000 € ont été investis par les fondateurs dans le projet, auxquels s'ajoutent 3 millions d'euros de subventions dans le cadre du plan France 2030 et de différents concours.

À terme, remboursé pour le grand public ?

Oxilio a vocation, dans un premier temps, à équiper des hôpitaux, Ehpad et centres de rééducation. Lifebloom espère équiper une vingtaine d'établissements dans les prochains mois, ce qui lui permettra de lancer un nouvel essai clinique sur un plus grand nombre de patients.

En parallèle, une levée de fonds est prévue pour accélérer le développement. Verra-t-on ensuite « Robocop » dans la rue ? On en est loin, mais l'entreprise compte bien, à terme, faire inscrire son appareil sur la liste des produits remboursables. Le but : pouvoir le commercialiser auprès du grand public, et pas seulement dans le cadre des structures de santé.

Reste un gros écueil : son coût. L'équipe ne donne pas de montant et précise que celui-ci peut beaucoup varier en fonction des coûts des fabricants, du nombre de commandes passées, etc. Tout juste Damien Roche indique-t-il, sans craindre d'abuser de formules abstraites, vouloir « un reste à charge le plus bas possible pour que tous les Français puissent en profiter ».

« On vise aussi à faire économiser de l'argent à l'hôpital, car Oxilio permet de réduire les coûts de prise en charge de la dépendance », ajoute l'entrepreneur. Un enjeu majeur, alors que la population vieillit et que les places en structure médicale ou médico-sociale se font chères.



S'il reste le plus gâté, le nouveau-né n'est plus le seul à recevoir des cadeaux. Les proches pensent aussi de plus en plus à la mère, voire au père. *(Illustration.)*

Les cadeaux de naissance font leur révolution

De plus en plus de femmes reçoivent à la naissance de leur enfant des heures de ménage, des repas préparés, un massage. Un présent qui vise à prendre soin des mères pendant le post-partum.

Bérangère Lepetit

DANS LA FAMILLE D'ANA, l'histoire n'a pas été prise à la légère. « Ma mère et ma grand-mère étaient surprises. J'ai bien vu qu'elles trouvaient ça très étrange qu'on m'offre des cadeaux à moi, et pas à mon bébé. » La jeune maman qui vit à Nantes (Loire-Atlantique) se rappelle pourtant avec délices ces trois séances de massage et ce bon restaurant offerts par des collègues et des amies après la venue au monde de son fils Gabriel, en 2023.

« Je souffrais à l'époque d'une sciatique et j'avais eu des nausées pendant toute la grossesse. C'étaient mes plus beaux cadeaux, ça a vraiment été génial. » À tel point que la femme de 38 ans, salariée dans l'e-commerce, vient elle-même d'offrir à une amie, en Espagne, un massage en guise de cadeau de naissance. « C'est un changement culturel, soutient la trentenaire. Plutôt que de choisir l'un de ces milliards d'objets que la famille a déjà pour le bébé, on pense à la maman. On lui offre un peu de plaisir, de détente », assure Ana, persuadée que ces attentions ont adouci son post-partum sans priver son enfant, déjà bien gâté.

> **Il est important de prendre soin de la mère pour qu'elle prenne soin de son bébé**
> Élodie Emo, puéricultrice

Tandis que la natalité baisse dans notre pays, le cadeau de naissance, lui, se porte bien. Surtout, il change. Au milieu des montagnes de doudous lapins, doudous chiens, bavoirs et autres bodys, de plus en plus de mères reçoivent aujourd'hui des cadeaux qui ne sont destinés qu'à elles, rien qu'à elles, et parfois également au père.

Autre changement notable : ce ne sont plus des objets qu'on offre, mais des services. Des heures de ménage, des box repas, des massages, une manucure, une séance de coiffeur à domicile. Chez Wecasa, qui permet de réserver des services à domicile sous forme de bons, 43 % des cadeaux de naissance concernent le ménage, suivi du massage (22 %), de la beauté (18 %) puis de la coiffure (17 %). Une multitude de manières de prendre soin de la femme et d'alléger son quotidien dans cette période de post-grossesse où le risque de dépression est accru.

« Ultra-fatiguées, elles ont besoin de réconfort »

Les professionnels de la petite enfance et certaines associations voient d'un bon œil cette pratique. « Le regard change. On sait désormais qu'il est important de prendre soin de la mère pour qu'elle prenne soin de son bébé, assure l'infirmière puéricultrice Élodie Emo, à l'origine des Cercles de parents. Après la naissance d'un enfant, les femmes se retrouvent parfois seules car leur famille est loin, elles sont ultra-fatiguées. C'est d'autant plus dur que, avec les nouveaux codes éducatifs, la société leur en demande de plus en plus vis-à-vis de leurs enfants. Elles ont bien besoin de réconfort. »

Le collectif Parents & Féministes renchérit, conseils à l'appui : « Ce qui compte, c'est de partir des besoins des parents, en particulier des mères car, en l'état actuel des congés parentaux, ce sont elles qui se retrouvent isolées avec un bébé. Même si vous n'avez pas de cadeau, vous pouvez passer leur rendre visite pour qu'elles puissent prendre une douche tranquillement, faire une courte sieste, tenir leur enfant quelques minutes. »

Rassurez-vous. Les enfants ne sont pas en reste. D'après différentes études sur le sujet, un enfant à la naissance reçoit en moyenne entre 23 et 37 cadeaux d'un montant moyen de 20 € à 60 €, ce qui fait du cadeau de naissance un marché à lui seul. « Mais le bébé, lui, jusqu'à preuve du contraire, il n'a pas encore fait grand-chose de sa vie, alors que sa mère, elle, vient d'être enceinte pendant neuf mois et d'accoucher. C'est un exploit ! », s'exclame Marie, 30 ans, qui travaille dans la communication. La jeune femme offre depuis des mois à ses amies jeunes mamans des manucures et pédicures à domicile après leur accouchement. « C'est une manière de dire à mes amies qu'elles peuvent encore prendre soin d'elles, même si leur corps est chamboulé », assure la jeune Parisienne pour qui « avoir les ongles faits » est un grand plaisir de la vie.

Le succès des box gourmandes

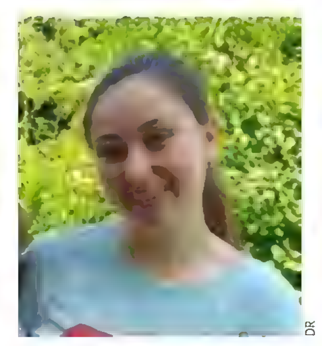
Ces présents circulent, de femme en femme, en fonction des envies et de la personnalité de chacune. « Ils ne font pas partie de listes de naissance, sont faits spontanément. Ce sont des initiatives personnelles qui se développent grâce au bouche-à-oreille. Une amie va donner l'idée à une autre, et ainsi de suite », estime Antoine Chatelain, le PDG de Wecasa, où la tendance est en hausse.

Après un accouchement très difficile, Valérie Saint-Salvi, 38 ans, a décidé de lancer sa petite entreprise en janvier 2023 : un « room service » pour les parents, conçu pour la semaine suivant la naissance. En l'occurrence, des box gourmandes composées de différents petits plats concoctés par des chefs cuisiniers, à déguster chez soi, plusieurs jours d'affilée, avec une seule main (pour mieux pouvoir tenir l'enfant de l'autre !).

La première fois qu'elle a livré en personne l'une de ses boîtes (en vente à partir de 90 €), la jeune maman s'est mise à pleurer. « Elle avait vécu un truc horrible. Le fait qu'on pense à elle, et pas à l'enfant, cela signifiait beaucoup. Elle était à la fois stupéfaite et très émue », raconte cette ancienne salariée de l'hôtellerie de luxe. Et de citer une récente étude OpinionWay (pour HelloFresh) de 2024 : « 72 % des parents préféreraient qu'on leur fasse à manger plutôt qu'on leur offre un cadeau après la naissance de leur enfant. » Au passage, son « room service » marche si bien que plus de 15 % de ses clients… se l'offrent à eux-mêmes.

« Elle était bienveillante et pleine de vie »

Ce lundi, une minute de silence a été observée à l'université Paris-Dauphine en hommage à Philippine, étudiante de 19 ans qui a été retrouvée morte à moitié enterrée samedi dans le bois de Boulogne.


DR

Philippine était étudiante en 3e année d'économie et ingénierie financières.

Benjamin Derveaux, Delphine Perez, Virginie Wéber et Élisabeth Gardet

À L'ÉVOCATION de son prénom, les visages se ferment. « Même si on ne la connaissait pas vraiment, on se sent tous concernés », souffle ce lundi matin une étudiante avant d'aller en cours. Devant l'université Paris-Dauphine, dans le XVIe arrondissement, tous connaissent désormais le visage de Philippine, jeune femme de 19 ans dont le corps a été découvert samedi après-midi dans le bois de Boulogne.

Samedi après-midi, c'est à quelques centaines de mètres de la faculté que le corps de Philippine, en grande partie enterré, a été retrouvé lors d'une battue organisée par ses proches. Ils s'inquiétaient de ne plus avoir de signe de vie d'elle depuis vendredi à 14 heures. Le soir, ses parents avaient signalé sa disparition et lancé un avis de recherche alors qu'elle devait se rendre chez eux, à Montigny-le-Bretonneux (Yvelines). Depuis, une enquête pour « homicide volontaire » a été ouverte par le parquet de Paris.

Les investigations ont été confiées aux policiers de la brigade criminelle de Paris. À ce stade, aucune information ne filtre sur les circonstances dans lesquelles la victime a trouvé la mort. En fin de matinée lundi, un périmètre de sécurité était toujours déployé dans les bois à proximité de la zone où le corps a été retrouvé. Des fonctionnaires de la police judiciaire étaient d'ailleurs de retour sur place pour relever encore quelques indices qui pourraient être utiles à l'enquête.



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Université Paris-Dauphine, (Paris XVIe), ce lundi. Un rassemblement a eu lieu en début d'après-midi pendant lequel le président de la faculté a lu un message du père de Philippine Le Noir de Carlan.

Une véritable onde de choc au sein de l'université

Alors que la victime était en 3e année de licence d'économie et ingénierie financières à Dauphine, l'annonce de sa mort a suscité une véritable onde de choc sur les bancs de l'université. Clara Giordano était l'une de ses enseignantes l'année dernière en droit des obligations. « On se voyait tous les matins de 8 h 30 à 10 heures », précise-t-elle d'une voix tremblante. « Dans mon cours, elle était toujours au premier rang. Une fille très intelligente, bienveillante, très solidaire avec ses camarades et surtout pleine de vie. Elle avait toujours envie d'apprendre et très challengeante pour la jeune professeure que j'étais », poursuit l'enseignante.

Quand elle a appris la terrible nouvelle sur les réseaux sociaux, Clara Giordano confie ne pas avoir dormi face à la « brutalité » de cette information. « J'étais au fond de mon lit à repenser à tous les moments que nous avons passés ensemble et à l'étudiante qu'elle était, souffle-t-elle, la voix chevrotante. On se sent vraiment démunis et impuissants. » Comme beaucoup d'autres, la professeure est venue avec un bouquet de fleurs pour la minute de silence en hommage à la disparue, dans le hall d'accueil de la faculté à 13 h 30 ce lundi.

Rose à la main, Yanis estime que c'est « toute l'université qui a été touchée ». « Même si on ne la connaissait pas, c'était important d'être là pour être solidaire et montrer notre soutien à sa famille et à ses proches. » Au moment de l'hommage, le président de Paris-Dauphine a prononcé quelques mots.

« Il a lu un message du père de Philippine qui nous disait qu'il fallait se recueillir et, quelle que soit notre religion, de prier pour elle », relate un participant, en décrivant « un moment très émouvant ». Élevée au sein d'une fratrie de six enfants, Philippine s'investissait beaucoup dans la vie de la paroisse de Montigny-Voisins (Yvelines). Une veillée de prière s'est d'ailleurs organisée spontanément dimanche soir au sein de l'église Saint-Pierre-du-Lac. Une église que la victime connaissait depuis le berceau puisque, à peine née, elle avait joué l'Enfant Jésus dans les bras de sa mère pour animer la crèche vivante pour Noël. Ce détail figure dans un livre d'or laissé à la disposition du public, dans un petit oratoire attenant à l'église de Montigny.

> **Même si on ne la connaissait pas, c'était important d'être là pour être solidaire et montrer notre soutien à sa famille et à ses proches**
> **Yanis,** un participant à l'hommage

L'inquiétude se fait sentir chez certains

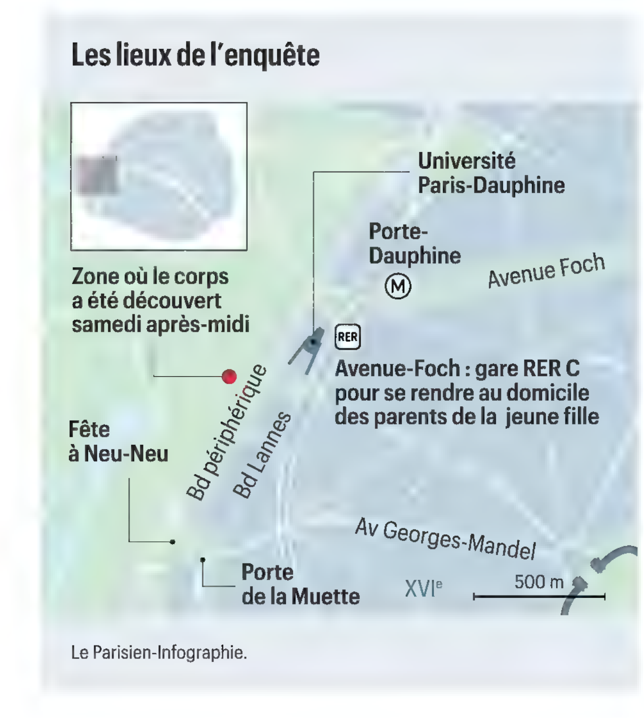
« C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris ce samedi 21 septembre le décès, dans des circonstances tragiques, de Philippine Le Noir de Carlan. La communauté dauphinoise est en deuil face à ce terrible drame », a réagi dimanche l'université sur son compte X. Et de préciser que les « psychologues des services de santé étudiante sont mobilisés ». Outre l'émotion, c'est aussi l'inquiétude qui se faisait sentir chez certains élèves, notamment les jeunes femmes. « Pour venir, je passe par le bois de Boulogne tous les jours, témoigne Capucine. Maintenant, je vais changer de chemin. »

« Nous sommes des milliers de jeunes filles à nous inquiéter car cela aurait pu être l'une d'entre nous », soupire de son côté Noémie. Pour autant, elle indique ne jamais avoir eu de problèmes dans la zone du parc où le corps a été découvert. À ses côtés, son amie Solène opine du chef. « Le bois de Boulogne n'a pas forcément une très bonne réputation mais cet endroit est un lieu où l'on se retrouve entre étudiants et où beaucoup de gens se baladent », souligne cette dernière, indiquant que des soirées d'intégration peuvent aussi y être organisées.

Sa camarade Kahina s'interroge. « On se demande surtout comment cela a pu arriver à cet endroit et en plein jour. » Et surtout qui pouvait en vouloir à Philippine ? « J'étais dans sa classe l'année dernière. Je ne la connaissais que de vue mais c'était une fille très gentille qui ne semblait pas avoir de problème », témoigne Camille. Pour l'heure, les questions restent en suspens. « Que s'est-il passé ? Un rôdeur ? Un règlement de comptes au sein de l'établissement ? Un bizutage qui a mal tourné ? questionne un professeur. On peut tout imaginer mais seule l'enquête pourra répondre à nos interrogations. »

De leur côté, les policiers travaillent, entre autres, sur des suspects potentiels qui pourraient apparaître sur les images de vidéosurveillance ou correspondre à des descriptions faites par des témoins.

Les lieux de l'enquête



Le Parisien-Infographie.

La longue traque de « l'homme en noir »

MEURTRE DE JONATHAN | Le parquet de Nantes a requis le renvoi aux assises de Martin Ney, pédocriminel allemand suspecté d'avoir enlevé et tué ce garçon de 9 ans dans une colonie de vacances, en avril 2004.

Timothée Boutry

VINGT ANS APRÈS l'enlèvement et l'assassinat du petit Jonathan Coulom en Loire-Atlantique, l'issue judiciaire n'a jamais été aussi proche. Le 28 juin 2024, le parquet de Nantes a requis la mise en accusation devant la cour d'assises d'un pédocriminel allemand, Martin Ney, comme l'ont révélé « Presse Océan » et « Ouest-France ».

Le procès de cet homme, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité dans son pays pour trois meurtres d'enfant et une dizaine d'agressions sexuelles, serait l'aboutissement d'une enquête hors norme qui a longtemps patiné. Âgé de 53 ans, Martin Ney nie toute implication dans l'assassinat du garçonnet de 9 ans. Le réquisitoire du parquet, dont nous avons pris connaissance, relève les nombreuses charges accumulées contre lui.

Une fausse piste au départ

L'enquête sur la disparition de Jonathan a longtemps suivi une fausse piste, en dépit de moyens colossaux déployés par la gendarmerie. L'écolier d'Orval (Cher), en classe de mer dans un centre d'hébergement à Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique), disparaît dans la nuit du 6 au 7 avril 2004. Ses camarades, qui se trouvent dans le même dortoir, évoquent la présence d'un homme potentiellement armé et qui se serait adressé à Jonathan. Ce rapt commis dans l'enceinte même du centre révèle l'audace et le sang-froid de l'agresseur.

D'importantes recherches sont enclenchées pour tenter de retrouver Jonathan, décrit comme influençable et peureux. Le 19 mai 2004, son cadavre ligoté et lesté d'un parpaing est découvert dans l'étang d'une résidence privée de Guérande, à une trentaine de kilomètres du lieu de son enlèvement. Un premier rapport de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (IRCGN) indique que l'enfant a été immergé un mois après sa disparition. Cette estimation, qui se révélera fausse, aura une importance considérable, puisqu'elle oriente les enquêteurs vers la piste d'un auteur des faits local ayant pu longuement conserver le corps de Jonathan avant de s'en débarrasser. L'accent est mis sur les délinquants sexuels des environs, mais les investigations ne donnent rien. Dès le 22 avril 2004, pourtant, alors que le corps de Jonathan n'a pas encore été retrouvé, des enquêteurs allemands se déplacent en Loire-Atlantique afin d'alerter les gendarmes sur la similitude entre cette disparition et plusieurs cas d'enlèvement de garçons dans des centres de vacances sur lesquels ils travaillent.

« L'homme en noir » recherché outre-Rhin est soupçonné de quatre meurtres en 1992, 1995, 1998 et 2001. Mais cette hypothèse est « peu investie », note le parquet. En 2008, un nouveau rapport de l'IRCGN conclut à la possibilité que Jonathan n'ait pas été séquestré mais tué peu de temps après son kidnapping.


MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

À l'époque de la disparition de Jonathan, Martin Ney était recherché en Allemagne pour meurtre et des enquêteurs allemands étaient allés en Loire-Atlantique alerter les gendarmes.

Le témoignage capital d'un agriculteur

Ce « tournant décisif », insiste le parquet, pousse les gendarmes à réévaluer à la piste allemande. Et ce, d'autant qu'un témoin capital se manifeste fin 2008. Cet agriculteur raconte que, peu de temps après la disparition de Jonathan, il a aperçu dans la nuit un homme au volant d'une voiture aux plaques allemandes, le coffre ouvert, près d'un plan d'eau isolé. Ce riverain avait déjà appelé le numéro vert créé après l'enlèvement de l'enfant, le 31 mai 2004, mais cela n'avait donné lieu à aucune investigation « sans doute par omission », relate le parquet.

> « Il reste des inconnues sur la cause de la mort de Jonathan »
> Le parquet

« L'homme en noir » sera finalement arrêté en Allemagne en 2011. Cet éducateur dont les experts soulignent la personnalité perverse reconnaît d'emblée trois homicides et d'innombrables agressions sexuelles de garçonnets, à chaque fois dans des lieux clos, comme des colonies de vacances. Il est condamné à la perpétuité l'année suivante, mais il nie farouchement tout lien avec la mort de Jonathan.

Révélations d'un ancien codétenu

Au-delà de la similitude du mode opératoire, et même s'il reconnaît qu'il « reste des inconnues sur la cause de la mort » de Jonathan, le parquet relève en premier lieu que Martin Ney a posté sur un forum pédophile un message faisant le lien entre cet événement et « l'homme en noir » dès le 22 avril 2004. Il y a aussi les révélations d'un de ses anciens codétenus, selon lequel Martin Ney lui aurait confié avoir tué un enfant en France. Le pédocriminel aurait même été étonné de ne pas avoir été arrêté car il avait été surpris par un homme accompagné d'un chien. Ce qui correspond au témoignage de l'agriculteur, qui était précisément avec son chien lorsqu'il a assisté à la troublante scène du plan d'eau.

L'enquête a révélé un retrait bancaire effectué avec la carte de Martin Ney en Allemagne le 6 avril 2004, mais, selon l'accusation, cet élément à décharge ne suffit pas à écarter les indices réunis contre lui, « aucun élément ne permettant d'établir si l'utilisation était faite en personne ou par une tierce personne ». Son avocate n'a pas souhaité s'exprimer. Il appartient désormais au juge d'instruction de renvoyer ou non Martin Ney devant la cour d'assises.

Enlevé à 6 ans dans un parc, il est retrouvé 70 ans plus tard

Luis Armando Albino a été élevé par une autre famille que la sienne à l'autre bout des États-Unis

Julie Bernichan

DES RETROUVAILLES inespérées. Luis Armando Albino, enlevé à l'âge de 6 ans dans un parc d'Oakland, en Californie (États-Unis), a retrouvé sa famille biologique soixante-dix ans plus tard. Sa nièce, Alida Alequin, a fait le lien avec lui grâce à un test ADN et l'aide de la police, du FBI et du ministère de la Justice, rapporte The Bay Area News Group. La famille s'est réunie au complet en juin dernier.

Le pompier à la retraite avait été enlevé petit garçon, le 21 février 1951, alors qu'il jouait avec son frère aîné Roger, 10 ans, dans un parc américain. L'enfant, originaire de Porto Rico et sur le territoire depuis quelques mois, ne parlait pas l'anglais. Il a été attiré par une femme portant un « bandana », selon la description de son frère, qui lui a proposé des bonbons en espagnol. Malgré un important dispositif de recherche, le jeune garçon n'a pu être retrouvé. Il a été emmené sur la Côte Est, où il a été élevé par un couple comme leur propre fils. Il n'a que de vagues souvenirs de l'enlèvement, raconte sa nièce, et son nouvel entourage n'a jamais vraiment répondu à ses questions.



DR

Luis Albino *(à droite)* a revu son frère Roger *(à gauche)* pour la première fois cet été.

Un test ADN en ligne

Antonia Albino, mère de Luis, elle, n'a jamais perdu espoir de le retrouver, jusqu'à sa mort en 2005, à 92 ans. Elle s'est rendue au bureau des personnes disparues tous les jours d'abord, puis toutes les semaines, tous les mois et tous les ans. « Elle a toujours eu le sentiment qu'il était vivant », raconte Alida Alequin. Les membres de sa famille ont gardé des photos de lui et ne l'ont pas oublié. En 2020, Alida Alequin a l'idée de faire un test ADN en ligne, « juste pour le plaisir », a-t-elle expliqué. Les résultats montrent une correspondance de 22 % avec un homme sans qu'il n'y ait de suites concluantes. Un documentaire sur Porto Rico lui donnera envie de relancer ses recherches quelques années plus tard. Elle se rend avec ses filles à la bibliothèque publique d'Oakland, en 2024, et consulte les archives qui la confortent dans l'idée que l'homme pourrait être son oncle.

Estimant la piste sérieuse, les policiers d'Oakland acceptent de rouvrir l'enquête et confirment la filiation grâce à de nouveaux tests ADN. La bonne nouvelle est annoncée à la famille le 20 juin. « Nous n'avons commencé à pleurer qu'après le départ des enquêteurs, se souvient Alida Alequin. J'ai pris les mains de ma mère et lui ai dit : *Nous l'avons trouvé*. J'étais aux anges. »

Également prévenu, Luis est allé à Oakland rencontrer sa famille et son frère Roger. Les deux frères « se sont serrés très fort dans les bras. Puis se sont assis et ont simplement discuté », raconte Alida Alequin. Luis est ensuite revenu voir son frère trois semaines en juillet, avant le décès de ce dernier, en août. « Je pense qu'il est mort heureux, poursuit-elle. Il était en paix avec lui-même, sachant que son frère avait été retrouvé. »

Le Parisien
Mardi 24 septembre 2024 • N° 24908


PHOTOPQR/« LE PROGRÈS »/STÉPHANE GUIOCHON

Groupama Stadium (Décines), dimanche. Les Marseillais exultent après leur victoire lors de l'olympico (3-2) au bout du temps additionnel et remportent un quatrième succès en cinq matchs de Ligue 1.

L'OM, un rival à la mesure du PSG ?

LIGUE 1 | Vainqueurs à Lyon dimanche, les Marseillais prolongent leur bon début de saison. Les voici à égalité de points avec le club de la capitale et l'AS Monaco après cinq journées.

Xavier Condamine
Correspondant à Marseille (Bouches-du-Rhône)

AUX ENVIRONS de 3 heures du matin, dans la nuit de dimanche à lundi, ils sont plusieurs centaines de supporters, sous une pluie tombant à verse, à acclamer la délégation phocéenne à l'Aviation générale de Marignane, avec notamment des chants à la gloire de l'OM, tombeur de l'OL (3-2) et des fumigènes craqués.

Après cinq journées de Ligue 1, les partenaires de Pierre-Emile Höjbjerg, encore précieux au milieu dimanche, comptent quatre succès (Brest, Toulouse, Nice et Lyon) et un nul (Reims), et trustent le podium, à égalité de points avec le PSG, qu'ils retrouveront au Vélodrome le 27 octobre, et l'AS Monaco, qu'ils recevront le 1er décembre. La frustration du dernier exercice (8e en L 1) a fait place à l'espérance d'un avenir radieux. Entre un groupe séduisant, un calendrier allégé par rapport à ses concurrents et une confiance insufflée par leur coach italien, les motifs d'espoir sont nombreux.

Un effectif quantitatif et qualitatif

Quinze buts marqués, six encaissés : les données chiffrées attestent du début d'exercice réussi des Olympiens, dans l'ensemble homogènes. Au-delà de Rulli, Merlin, Balerdi, Brassier, Höjbjerg, Kondogbia, Greenwood, Henrique et Harit, et en attendant Adrien Rabiot, c'est bien tout l'effectif qui reste sous pression. À Lyon, les entrants Lirola, Garcia et Rowe ont su faire la différence malgré un statut de remplaçant ou d'ancien lofteur. Tous les postes sont doublés et De Zerbi récompense les meilleurs éléments à l'entraînement.

« Il faudrait être difficile pour ne pas être séduit, même si tout n'est pas parfait. C'est vraiment un très bon début de saison avec un coach qui était attendu. Il y a beaucoup de belles choses qu'on espérait et on n'est pas déçus », pointe l'ancien milieu de l'OM, Benoît Cheyrou.

L'actuel consultant DAZN, aux commentaires lors de l'olympico, ajoute : « C'est parti très fort à Brest *(5-1)* avec de superbes mouvements collectifs, des milieux axiaux qui sont capables de fixer pour ensuite trouver de la profondeur. Cela a mis tout de suite en confiance les nouveaux joueurs : Pierre-Emile Höjbjerg s'est vite intégré, Mason Greenwood évidemment, Luis Henrique s'est relancé alors qu'on pensait qu'il n'avait plus d'avenir à l'OM. À l'arrivée, il y a beaucoup de positif. »

Un agenda sans Coupe d'Europe

À l'inverse du PSG et de l'AS Monaco, en lice en C 1 (8 matchs au minimum entre mi-septembre et fin janvier 2025), l'OM dispose d'un calendrier délesté de Coupe d'Europe. L'élément est central, dans un football toujours plus exigeant physiquement en raison de cadences intensifiées. L'ex-coach de l'OM Élie Baup, qui avait débuté son exercice 2012-2013 par six victoires de rang, note : « Les gros clubs créent aussi une dynamique de résultats positifs avec la Coupe d'Europe, à condition d'avoir un effectif conséquent. Quand vous avez un groupe assez large et que vous ne jouez pas l'Europe, il faut avoir une bonne gestion, mais avec ce qui s'est passé dimanche, on a vu les entrants être décisifs. L'idée est de maintenir les remplaçants dans le coup par rapport aux titulaires. »

Il prolonge : « Aujourd'hui, Paris et Monaco sont concernés par la C 1 : ça peut être à double tranchant. Marseille a juste un parcours linéaire avec le championnat et la Coupe de France. Avec un départ pareil, la qualité des joueurs et de l'entraîneur, il sera concerné jusqu'au bout pour le podium. Et avec l'appui du Vélodrome, l'OM peut aussi lutter pour le titre. Dans une saison, c'est forcément plus facile quand vous avez 40 matchs à disputer que 50. »

Le calendrier à venir est favorable aux Phocéens, en déplacement à Strasbourg dimanche, puis hôtes d'Angers le 4 octobre. Viendra ensuite la trêve internationale, avant un voyage à Montpellier et la réception du PSG pour un clasico annoncé électrique. Dans le même temps, Paris aura disputé deux matchs supplémentaires en Ligue des champions à Arsenal, puis contre Eindhoven les 1er et 22 octobre. Le second, programmé à cinq jours du rendez-vous au Vélodrome, pourrait, notamment, peser dans les jambes des partenaires de Marquinhos.

De Zerbi, l'atout mentalité et le supplément d'âme

Pierre angulaire du nouveau projet provençal, le technicien est sans doute la recrue clé du mercato estival. « On sent l'adhésion du groupe aux idées de Roberto De Zerbi. Il a la cote auprès de ses joueurs. On l'a vu hier *(dimanche)* à travers ses changements, avec l'enthousiasme des entrants. Il y a une belle dynamique qui se met en place », atteste Élie Baup, rejoint par Benoît Cheyrou : « Le coach est très respecté par son parcours. Quand tu es joueur, que tu admires ton coach, tu respectes les instructions. Quand celles-ci mènent à la victoire, ça donne plus de crédit à ce que le coach te dit. On sent que tout le monde adhère au projet de retrouver la Ligue des champions. »

En interne, on confirme : « Ses joueurs, ce sont comme ses enfants. Il leur donne beaucoup de responsabilité. Il aime que le groupe se gère tout seul mais il leur donne surtout une mentalité. Le vrai Roberto De Zerbi, ce n'est pas le 3-2-4-1 ou autre, c'est la mentalité de feu à l'intérieur. Au départ, c'est un mec des virages, lui *(il est fan de Brescia)*. Il vit avec cette passion, il veut mourir pour son maillot, et c'est ce qu'il leur transmet. »

De là à nourrir de sérieuses ambitions pour ce millésime ? « Les maîtres mots sont le travail et l'humilité. Après, on a de très gros objectifs et c'est normal : un footballeur qui vit sans rêve et sans objectif doit changer de métier », conclut-on au siège du club en quête d'un titre depuis une Coupe de la Ligue en 2012.



Pas le même menu jusqu'au clasico

● À domicile ● À l'extérieur

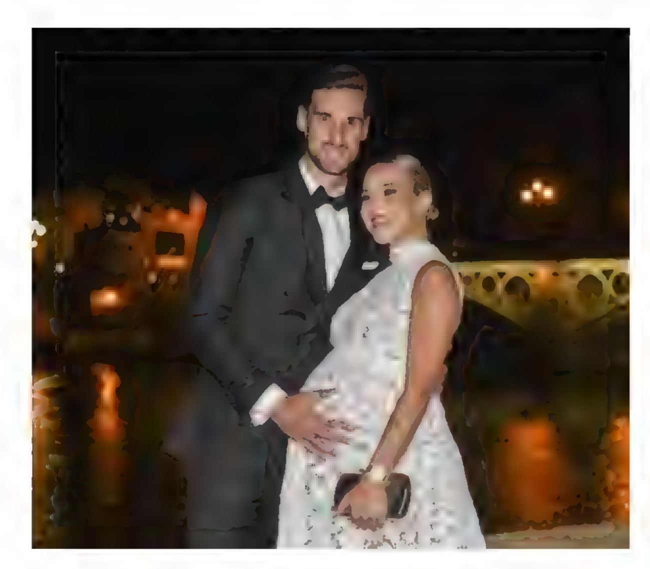
Dates		PSG	Marseille
27 et 29 sept.	L 1	● Rennes (domicile)	● Strasb. (extérieur)
Mardi 1er oct.	LDC	● Arsenal (extérieur)	-
4 et 6 oct.	L 1	● Nice (extérieur)	● Angers (domicile)
19 et 20 oct.	L 1	● Strasb. (domicile)	● Montp. (extérieur)
Mardi 22 oct.	LDC	● PSV (domicile)	-
Dim. 27 oct.	L 1	● OM (extérieur)	● PSG (domicile)

Trêve internationale : Israël - France (10 oct.) et Belgique - France (14 oct.).

Le Parisien-Infographie.

La nouvelle vie de Sergio Rico

PSG | Près d'un an et demi après son grave accident de cheval, l'ancien gardien parisien est de retour chez lui, du côté de Séville. Il sera bientôt papa et s'entretient physiquement pour retrouver un club.



Séville (Espagne), le 13 septembre. Le gardien andalou et sa compagne, Alba Silva, qui viennent de célébrer leurs deux ans de mariage, se préparent aujourd'hui à fonder une famille.



Parc des Princes (Paris), le 3 avril. Sergio Rico était venu saluer les supporters, un an après son dramatique accident de cheval le 28 mai 2023.

Marc Mechenoua et Benjamin Quarez

PERSONNE n'a oublié cette étrange soirée du 12 mai 2024. Ce soir-là, le Parc des Princes accueille Toulouse, célèbre le titre de champion de France et assiste à la dernière de Kylian Mbappé auquel les ultras rendent hommage en dressant un tifo dans le virage Auteuil, alors que le club dont il est le meilleur buteur n'a pas marqué le coup.

Lors de cette défaite, d'autres joueurs vivent leur dernière en tant que joueur du Paris Saint-Germain : il y a bien sûr Layvin Kurzawa, Alexandre Letellier, Keylor Navas et un autre gardien, Sergio Rico.

Près d'un an jour pour jour après son accident de cheval lors du pèlerinage de la Pentecôte dans son village d'El Rocio, près de Séville (Espagne), le portier espagnol ne reçoit pas d'hommage particulier, si ce n'est une ovation appuyée lors de son entrée précédant la remise du trophée de champion de France.

Coaching perso

À ce moment-là, il sait que son aventure parisienne de quatre ans, entrecoupée d'un prêt à Majorque, ne se prolongera pas malgré un retour à l'entraînement au lendemain d'un succès à Lorient (1-4, le 24 avril). Le PSG, lui, n'a pas communiqué sur son départ, comme il ne l'a fait pour aucun des cinq joueurs en fin de contrat. C'est l'usage.

Que devient Sergio Rico depuis cette soirée qu'il a partagée avec ses compatriotes espagnols ou Kylian Mbappé au pied du virage Auteuil puis sur la pelouse du Parc, avec les siens ? Depuis, le gardien est rentré en Andalousie avec sa famille, là où il s'est reconstruit pas à pas. Après avoir vu son retour validé par la médecine du travail et s'être entraîné depuis la fin avril avec le PSG, le gardien s'est maintenu en forme tout au long de l'été avec un coach personnel dans le centre-ville de Séville et un programme abdo-gainage complété par un travail d'appui.

Il espérait retrouver un nouveau club. Mais le mercato ne s'est pas orienté de la manière dont il le souhaitait, et il reste en quête d'un projet. Pendant cette attente, Rico a eu quelques rendez-vous à célébrer. Avec ses proches et en belle tenue, il a fêté ses deux années de mariage avec sa femme, Alba Silva, puis son 31e anniversaire, deux jours après la fermeture du marché des transferts (le 1er septembre). Le couple, plus uni que jamais, est désormais tourné vers la naissance de sa petite fille dans les prochains jours.

C'est désormais le seul événement sur lequel le joueur souhaite se concentrer. Discret et dans son cocon, Sergio Rico garde toujours en tête de retrouver un club et ne prendra pas la parole publiquement avant cela. Un challenge complexe pour un joueur qui a connu un grave accident, évolue à un poste très spécifique et n'a plus été sur un terrain depuis le mois de mai 2022.

Actu express

Cyclisme : le grand espoir français Paul Seixas sacré en contre-la-montre

Une promotion chez les seniors chez Decathlon-AG2R La Mondiale, un titre de champion du monde junior du contre-la-montre ce lundi, et ses 18 ans ce mardi. En voilà un bel enchaînement en six jours pour le Français Paul Seixas. Annoncé comme l'un des futurs grands du cyclisme mondial, le coureur tricolore a devancé sur le chrono junior des Mondiaux de cyclisme les deux Belges Jasper Schoofs et Matisse Van Kerckhove pour s'offrir une nouvelle victoire de prestige cette saison. Avec notamment 13 succès en 2024 dont Liège-Bastogne-Liège juniors, il se destine à jouer les courses par étapes dans le futur, un peu dans la lignée d'un certain Remco Evenepoel. Le Lyonnais suit d'ailleurs ses traces, puisqu'il est passé directement des juniors aux professionnels dans l'effectif WorldTour, l'élite du cyclisme mondial, sans passer par la case espoirs chez Decathlon-AG2R La Mondiale. Un grand saut qui était impensable il y a encore quelques années avant d'être réalisé par le prodige belge. Avant de penser à cela, Paul Seixas a encore une belle opportunité de se montrer chez les juniors sur la course en ligne des Mondiaux, prévue ce jeudi. Il ne partira pas favori, face notamment au Danois Albert Whiten Philipsen (Lidl-Trek).



Zurich (Suisse), ce lundi. Paul Seixas s'est adjugé le titre mondial à la veille de ses 18 ans.

BELGA /ICON SPORT/JASPER JACOBS

FOOTBALL

Le Red Star et le Paris FC sur le pont

Quatre jours avant le derby parisien, le Red Star et le Paris FC disposent d'une dernière répétition générale ce mardi soir. Les hommes de Grégory Poirier (12es à la veille de cette 6e journée) se rendent à Clermont, relégué de Ligue 1 en mai dernier et qui pointe à la 14e place, tandis que les joueurs de Stéphane Gilli, 6es, reçoivent Guingamp. Un gros défi pour les Parisiens, puisque les Bretons sont 2es, à 1 point du leader bastiais.

LIGUE 2 | 6e JOURNÉE

Ce mardi, 20 h 30 (Bein)

- Caen - Amiens
- Annecy - Troyes
- Metz - Martigues
- Paris FC - Guingamp
- Pau - Lorient
- AC Ajaccio - Grenoble
- Dunkerque - Bastia
- Clermont - Red star
- Rodez - Laval

LE CLASSEMENT. 1. Bastia, 2. Guingamp, 3. Grenoble, 4. Lorient, 5. Metz, 6. Paris FC, 7. Amiens, 8. Dunkerque, 9. Annecy, 10. Pau, 11. AC Ajaccio, 12. Red Star, 13. Laval, 14. Clermont, 15. Caen, 16. Rodez, 17. Martigues, 18. Troyes.



« La prise de risque a parfois dépassé le raisonnable »

ALPINISME | La star espagnole **Kilian Jornet,** 36 ans, a enchaîné les 82 sommets de plus de 4 000 m dans les Alpes, en dix-neuf jours seulement. Un exploit que le Catalan nous raconte.

Propos recueillis par
Thomas Pueyo
Correspondant
à Grenoble (Isère)

C'EST LE REVERS de la médaille de ce don formidable d'endurance dont est doté Kilian Jornet : il lui faut plonger dans des océans de kilomètres pour ressentir les limites physiques qu'une personne normale mettrait 10 fois moins de temps à toucher. Entre le 13 et le 31 août, le Catalan a donc jeté son dévolu sur les 82 sommets de plus de 4 000 m des Alpes. Il les a cochés en dix-neuf jours, 1 200 km et 75 000 m de dénivelé positif ingurgités en 267 heures d'effort. Quelques jours après son exploit (mais avant la frénésie autour de l'Everest d'Inoxtag et de son film « Kaizen »), Kilian Jornet nous a raconté son chef-d'œuvre en détail.


« Rester concentré à 100 %, prendre des décisions, c'est ça le plus dur », reconnaît Kilian Jornet, ici au premier plan lors de son exploit dans les Alpes.

ALPINE CONNECTION/NOA BARRAU/DAV

Comment s'est passée votre redescente sur terre après cette odyssée alpine ?
KILIAN JORNET. Je suis rentré en Norvège dès le lendemain de la Barre des Écrins, le dernier 4 000. J'avais hâte de retrouver mes filles. La récupération est bonne. J'étais à 54 kg juste avant de partir, et je n'ai perdu qu'un kilo. Il faut aussi que je prenne le temps d'assimiler au niveau émotionnel. Mais la vie quotidienne reprend vite le dessus. Les filles veulent jouer avec moi, pas le temps de se reposer *(il rit)*.

Ces 82 sommets de 4 000 m, c'est un projet de longue date ?
J'y ai pensé après les Pyrénées *(en octobre 2023, il a relié 177 sommets de 3 000 m en 155 heures)*. Il m'a apporté la confiance nécessaire pour aborder un projet aussi énorme. Mais je le préparais peut-être inconsciemment quand j'habitais à Chamonix il y a dix ans. J'ai passé beaucoup d'heures à m'entraîner au Mont-Blanc, à suivre des systèmes de crêtes qui permettent de connecter plusieurs 4 000. On se rend compte que l'Oberland et le Valais s'y prêtent bien aussi. Il n'y a que le Piz Bernina, le Grand Paradis et les Écrins qui sont à l'écart et demandent un peu plus d'effort pour les associer au reste, à vélo. Je voulais tout relier sans moteur.

Comment avez-vous imaginé votre itinéraire ? En vous inspirant d'Ueli Steck (alpiniste suisse qui l'avait fait en 62 jours en 2015) ?
J'en avais discuté avec lui. Son approche était différente. Il posait un camp de base en vallée et montait, descendait... Moi, je voulais rester le plus possible en altitude. Ça oblige à passer par des itinéraires peu conventionnels. Il y avait une part d'exploration, alors qu'on est dans les Alpes.

Quels ont été vos moments de grâce ?
La montée du Weisshorn *(4 506 m)*. C'est l'un des plus beaux sommets des Alpes. La lumière du soleil couchant était incroyable. Ça donnait une dimension presque mystique. Je flottais au-dessus de la vallée qui était déjà dans le noir. Physiquement, je grimpais sans effort. Je volais. C'était un moment suspendu que je n'oublierai jamais.

Au niveau du matériel, on vous a encore vu avec un équipement minimaliste, uniquement en baskets. Elles étaient modifiées pour la haute montagne ?
Non, c'étaient des baskets classiques ! À la fin de l'été il y a moins de neige en altitude, donc ça ne pose pas de problème. C'est un gain énorme de poids, ça permet d'aller plus vite, plus longtemps. Après, c'est un compromis. Sur une pente de glace raide, il faut avoir une technique de cramponnage à l'ancienne. Sur les portions les plus techniques comme la traversée du Diable, j'étais encordé avec mon ami Mathéo Jacquemoud, il m'assurait avec une corde en cas de chute.

Certaines personnalités vous accusent de donner le mauvais exemple, d'envoyer des gens à la mort...
On est tous des adultes. J'essaie en parallèle de montrer mon entraînement, pour que les gens se rendent compte que faire un ultra-trail ou les 82 sommets de 4 000 m, ce sont des années de pratique. Le matériel minimaliste est une adaptation à nos capacités, pas l'inverse. C'est en engrangeant des connaissances qu'on peut aller vers le minimalisme, enlever un peu de poids ici et là. Et la légèreté est un élément clé dans la réussite de ces 82 sommets de 4000.

> **La mort n'a jamais fait partie de l'équation. Je voulais rentrer à la maison, retrouver mes filles. Mais parfois ça ne passe pas loin.**

Comment avez-vous géré le risque, quand on sait que certaines portions étaient très dangereuses et évitées par les autres alpinistes ?
Il faut rester calme dans les moments de stress. C'est une de mes forces et ça économise de l'énergie. Et puis j'évolue souvent en solo. S'il y a une chute de pierres, tu as moins de chance d'être fauché par rapport à une cordée de trois personnes. Là où je me suis senti le plus vulnérable, c'était dans la traversée Verte-Droites (Mont-Blanc) où la roche ne tenait pas. Le réchauffement a transformé le permafrost en sable. Cette journée-là, j'ai eu peur tout le temps. La prise de risque dépassait le raisonnable. Je me suis demandé pourquoi j'avais continué coûte que coûte.

Pour Benjamin Védrines, l'un des meilleurs alpinistes actuels, l'alpinisme de haut niveau implique une certaine acceptation de la mort. Qu'en est-il pour vous ?
La mort n'a jamais fait partie de l'équation. Je voulais rentrer à la maison, retrouver mes filles. Mais parfois ça ne passe pas loin. En face sud du mont Blanc, des pierres sont passées juste à côté de moi. La prise de risque reste élevée, quoi qu'on en dise.

Tout le monde était impressionné par votre relative fraîcheur à la fin. Vous aviez de la marge ?
J'aurais pu continuer malgré une côte cassée, mais il n'y avait plus d'autres 4 000 *(il rit)*. C'est surtout la gestion émotionnelle qui est limitante. Sur ce point que je peux dire que c'est le projet le plus difficile de ma vie. Rester concentré à 100 %, prendre des décisions, c'est ça le plus dur. On risque de baisser la garde et, là, ça devient dangereux.

À 36 ans, vous appréhendez un déclin de vos performances ces prochaines années ?
Je n'ai aucune pression, car je suis très content avec ma carrière. J'ai donc plus de temps pour mieux m'entraîner. Au final, je suis plus performant. Je sais qu'un jour ça va décliner, mais ce qui est super avec les projets en montagne, c'est que la vitesse pure n'est pas primordiale. J'ai encore de la marge sur le côté technique et endurance. Quand mes capacités diminueront, je ne ferai pas les mêmes choses. La compétition, j'en fais depuis plus de vingt ans, ça ne me procure plus les mêmes émotions. Alors que les 82 4000 amènent autre chose. Le plus important, de toute façon, c'est de bouger. J'espère continuer comme les anciens que je vois en montagne, avec le sourire. C'est mon rêve.

C'est quoi, la suite ? Retourner à l'Everest sur l'arête ouest où vous vous êtes cassé les dents plusieurs fois ?
J'ai plein d'idées en Himalaya, en Norvège, dans les Alpes. En tout cas une partie de l'avenir de l'alpinisme se joue dans ces enchaînements alpins, en Himalaya, sur des 7 000 ou des 8 000, à l'écart des voies normales qui ne m'attirent pas du tout. En attendant, le prochain projet, c'est faire du vélo avec mes filles *(il rit)*.

« Je suis focalisé sur Ibiscus Man »

MERCREDI À CHERBOURG A la tête d'un petit effectif mais composé d'éléments de qualité, Romain Larue présentera l'un de ses fers de lance *Ibiscus Man* dans ce quinté.

Propos recueillis par :
Joey Attia

MIS EN LUMIÈRE par le multiple gagnant de Groupe *Gelati Cut* il y a quelques années, Romain Larue s'est forgé de nouveaux espoirs au sein de son écurie avec notamment *Loulou de Mye*, *Knockonwood* ou encore *Ibiscus Man*. Ce dernier sera au départ de cette 10ème étape.

Quelles sont vos ambitions avec Ibiscus Man (n°3) mercredi ?
ROMAIN LARUE. Le cheval a effectué une rentrée dernièrement à Vincennes le 19 septembre dernier. Il a fait la faute à l'entrée de la ligne droite, il aurait pu prétendre à un bon classement. Le cheval fait face à un de ses objectifs au premier échelon de départ. Il est pieds nus pour l'occasion. J'espère le voir monter sur le podium.



Cette fois déferré des quatre pieds, *Ibiscus Man* (n° 3) aura la confiance de son entraîneur-driver Romain Larue. (ScoopDyga)

Dimanche, Knockonwood a été privé d'une participation à un Groupe I en Italie. Que ressentez-vous ?
Je suis partagé entre l'incompréhension et la frustration. Nous sommes arrivés dans les temps sur l'hippodrome vers 12h10. Nous ne savions pas qu'il fallait venir très tôt avant la course mais nous avions pris nos dispositions car l'épreuve était prévue à 17h25. Le problème est qu'il y a plusieurs sons de cloches. Si nous suivons le code des courses à la lettre, il faut être présent sur l'hippodrome 3 heures avant le départ de l'épreuve. En arrivant, nous avons passé les contrôles vétérinaires et nous n'avions plus le droit de participer à l'épreuve. En plus de cela, ils nous ont promis de ne pas infliger d'amende mais je me retrouve avec près de 5000 euros de frais.

Comment se porte le cheval ?
Pour le moment, je suis focalisé sur la course d'*Ibiscus Man* de mercredi. Nous reverrons *Knockonwood* vendredi à Vincennes dans l'UET. Le cheval est resté bien c'est le principal, il faut positiver. Mais je ne compte pas en rester-là vis-à-vis de cette affaire en Italie.

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU

6 HÉRO SIBEY
7 IGREC DE CELLAND
10 GENDRÉEN
13 GRÂCE DU DIGEON
9 ESPACE WINNER
4 HORATIUS D'ELA
1 HOLD UP DU DIG.
3 IBISCUS MAN

MARIE-FRANCE BERTELLA

9 ESPACE WINNER
6 HÉRO SIBEY
13 GRÂCE DU DIGEON
7 IGREC DE CELLAND
4 HORATIUS D'ELA
10 GENDRÉEN
8 HIDALGO DES NOÉS
3 IBISCUS MAN

DIMITRI FORTIN

6 HÉRO SIBEY
7 IGREC DE CELLAND
4 HORATIUS D'ELA
3 IBISCUS MAN
9 ESPACE WINNER
10 GENDRÉEN
8 HIDALGO DES NOÉS
13 GRÂCE DU DIGEON

JOEY ATTIA

3 IBISCUS MAN
6 HÉRO SIBEY
7 IGREC DE CELLAND
10 GENDRÉEN
8 HIDALGO DES NOÉS
13 GRÂCE DU DIGEON
9 ESPACE WINNER
4 HORATIUS D'ELA

LEUR SYNTHÈSE
6 HÉRO SIBEY
7 IGREC DE CELLAND
9 ESPACE WINNER
10 GENDRÉEN
3 IBISCUS MAN
13 GRÂCE DU DIGEON
4 HORATIUS D'ELA
8 HIDALGO DES NOÉS

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 9

EQUIDIA
OLIVIER THOMAS
6 HÉRO SIBEY
3 IBISCUS MAN
10 GENDRÉEN
4 HORATIUS D'ELA
9 ESPACE WINNER
13 GRÂCE DU DIGEON
7 IGREC DE CELLAND
8 HIDALGO DES NOÉS

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 1e COURSE - GRAND NATIONAL DU TROT
ATTELÉ - GROUPE III - 90 000 € - 2 600 M - **DÉPART VERS 13 H 55**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	HOLD UP DU DIGEON - P	Hb.	7	2 600	F. Nivard	T. Raffegeau	Ec. Thierry Raffegeau	274 285	Bold Eagle - Salsa du Digeon	PR - 2 100 - 1'11"9	23/1
2	HUBBLE DU VIVIER	Hal.	7	2 600	S. Ernault	S. Ernault	Ec. Jean-Yves Lécuyer	278 690	Vulcain du Vivier - Minnie du Vivier	PR - 2 100 - 1'11"5	80/1
3	IBISCUS MAN - Q	Hal.	6	2 600	R.-C. Larue	R.-C. Larue	D. Larue	279 290	Booster Winner - Cathy Woman	PR - 2 100 - 1'10"9	7/1
4	HORATIUS D'ELA - Q	Mn.p.	7	2 600	B. Rochard	M. Sassier	E. Pierre	280 235	Brillantissime - Ondine d'Urzy	PR - 2 100 - 1'10"7	8/1
5	HALLIX	Fb.	7	2 600	G. Salles	G. Gillot	Ec. Cheffreville	281 340	Roc Meslois - Titania	PR - 2 175 - 1'11"5	90/1
6	HÉRO SIBEY - P	Hb.	7	2 600	D. Bonne	D. Bonne	Y. Desmet	289 240	Niky - Varade d'Hermine	PR - 2 100 - 1'11"	3/1
7	IGREC DE CELLAND - Q	Mb.	6	2 625	D. Thomain	C. Jariel	C. Jariel	409 170	Django Riff - Topaze de Tillard	PR - 2 175 - 1'10"7	6/1
8	HIDALGO DES NOÉS - A	Hb.	7	2 625	G. Gelormini	S. Provoost	Ec. Danover	442 860	Opium - Rosina du Pont	PR - 2 100 - 1'10"3	25/1
9	ESPACE WINNER - P	Hb.	10	2 625	F. Lagadeuc	L.-C. Abrivard	O. Ponzio	463 150	Prince d'Espace - Fanfreluche du Rib	PR - 2 875 - 1'12"9	14/1
10	GENDRÉEN - Q	Hal.	8	2 625	A. Abrivard	L.-C. Abrivard	P. Grumetz	484 960	Boccador de Simm - Miss Gendrenne	PR - 2 875 - 1'11"9	12/1
11	HIP HOP HAUFOR	Mb.	7	2 625	F. Boudet	Ch. Bigeon	Ec. Christian Bigeon	500 270	Up and Quick - Villa Haufor	PR - 2 100 - 1'10"8	70/1
12	GOÉLAND D'HAUFOR - Q	Hb.	8	2 625	A. Barrier	Ch. Bigeon	Ec. Christian Bigeon	504 260	Voltigeur de Myrt - Santa Haufor	PR - 2 100 - 1'10"2	45/1
13	GRÂCE DU DIGEON - Q	Fb.	8	2 625	E. Raffin	C. Dreux	Ec. Charles Dreux	513 390	Séduisant Fouteau - Ancolie de Laigné	PR - 2 875 - 1'11"8	9/1
14	EMERAUDE DE BAIS	Fb.	10	2 650	R. Bouvier	B. Goetz	H. Carlus	926 560	Repeat Love - Haute Tension	PR - 1 609 - 1'08"3	80/1
15	HIRONDELLE DU RIB	Fb.	7	2 650	J.L.C. Dersoir	Joël Hallais	Ec. Rib	966 710	Rolling d'Hériprés - Anémone du Rib	PR - 3 150 - 1'12"6	78/1
16	GRANVILLAISE BLEUE	Fb.	8	2 650	S. Baude	P. Levesque	M. Gallier	1 355 460	Jag de Bellouet - Lady de Brévol	PR - 2 975 - 1'13"7	99/1

Pour 5 à 10 ans inclus, les 5, 6 et 7 ans ayant gagné au moins 34 000 €, les 8 ans au moins 68 000 €, les 9 et 10 ans au moins 130 000 €. Recul de 25 m à 295 000 €, de 50 m à 528 000 €. **A :** déferré des antérieurs. **P :** déferré des postérieurs. **Q :** déferré des quatre pieds.

L'Argus

1. Hold Up du Digeon, 180;
2. Hubble du Vivier, 171;
3. Ibiscus Man, 187;
4. Horatius d'Ela, 184;
5. Hallix, 170;
6. Hero Sibey, 188;
7. Igrec de Celland, 189;
8. Hidalgo des Noés, 179;
9. Espace Winner, 185;
10. Gendréen, 183;
11. Hip Hop Haufor, 170;
12. Goéland d'Haufor, 173;
13. Grâce du Digeon, 187;
14. Emeraude de Bais, 174;
15. Hirondelle du Rib, 170;
16. Granvillaise Bleue, 171.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
7. Igrec de Celland
6. Hero Sibey
13. Grâce du Digeon
3. Ibiscus Man
9. Espace Winner
4. Horatius d'Ela
10. Gendréen
1. Hold Up du Digeon

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	6	7	4	10	3	13	12	Le Dauphiné Libéré	6	3	10	4	7	9	13
Paris-Turf.com	6	7	4	10	3	13	12	Le Républicain Lorrain	6	7	4	3	9	10	8
Week-End	6	4	3	7	13	10	9	Equidia	6	13	7	10	9	4	3
Week-End.com	6	3	4	9	13	10	8	Dernières Nouvelles d'Alsace	6	4	3	13	1	7	10
Geny Courses	6	4	13	3	12	9	10	France Antilles Courses	Non communiqué						
Geny.com	6	3	4	7	13	8	10	La Provence	6	13	3	7	4	10	9
3601	6	3	4	7	8	13	1	Le Progrès de Lyon	6	7	3	8	10	4	9
La Gazette	6	3	4	7	10	12	13	Confidentiel des pistes	6	7	3	4	10	9	8
Ouest-France	6	13	7	4	3	12	10								

LES PRIORITÉS **16 fois :** Ibiscus Man (3), Horatius d'Ela (4), Héro Sibey (6); **15 fois :** Gendréen (10); **14 fois :** Igrec de Celland (7); **13 fois :** Grâce du Digeon (13); **9 fois :** Espace Winner (9); **6 fois :** Hidalgo des Noés (8); **5 fois :** Goéland d'Haufor (12); **2 fois :** Hold Up du Digeon (1). **Abandonnés :** Hubble du Vivier (2), Hallix (5), Hip Hop Haufor (11), Emeraude de Bais (14), Hirondelle du Rib (15), Granvillaise Bleue (16).

Coup de folie

1 HOLD UP DU DIGEON
Il a déjà pris des places dans ce circuit cette année. Il s'adapte à toutes les pistes et sera allégé dans sa ferrure. En tête, il a sa chance.

Entraîneur à suivre

CHRISTOPHE JARIEL
« J'ai été surpris de la faute de *Igrec de Celland* en dernier lieu au Mans. Il est bien rentré et je n'ai pas trouvé d'explications. Les derniers travaux sont bons et il me parait souple et tonique. Normalement s'il fait sa valeur, il va être dans les cinq premiers mais j'attends tout de même de le voir courir. »

SON CHOIX
6 - 4 - **7** - 3 - 8 - 13 - 9 - 10

EDITION GÉMA DE RETOUR EN PISTE

Demain, si la 10ème étape du Grand National du Trot tiendra le haut de l'affiche, le cinquième rendez-vous, disputé sous la selle, sera l'occasion de revoir en piste l'excellente *Edition Géma*. Quadruple lauréate de groupes cette année, dont le Prix Henri Desmontils (Gr. I), l'élève de Marc Sassier aura la lourde tâche de rendre 50 mètres mais elle sera d'emblée plaquée des antérieurs et confiée à Guillaume Martin.

LES ÉLIMINATOIRES DE L'UET

Vendredi soir sur l'hippodrome de Vincennes se disputeront les deux éliminatoires au Grand Prix de l'UET avant la finale prévue le 11 octobre dans le temple du trot. Dans la première batterie, le Allaire *Koctel du Dain*, récent deuxième du Critérium des 4 ans, s'élancera du couloir 7. Dans le Groupe B, *Krack Time Atout*, a hérité d'un bon numéro avec le 5. *Kalattine*, qui compte 21 succès en Suisse, s'élancera elle du couloir 4.

DENIS BROGNIART PARTENAIRE DE L'ARC

Afin de promouvoir le prochain Prix de l'Arc de Triomphe prévu le 6 octobre, France Galop s'est attaché les services de l'animateur Denis Brogniart. Il accompagnera le public dans la découverte de cet événement exceptionnel et prendra les commandes des réseaux sociaux de France Galop le jour de la course, afin d'offrir une immersion exclusive de cette journée de gala. La course sera retransmise en direct sur M6 et BFM Paris.

1 HOLD UP DU DIGEON — 2 600
F. NIVARD
14a 6a 7a 6a 3a 5a

Il n'a pas une grosse marge mais se livre toujours à fond. Avec l'aide de Franck Nivard, notre coup de folie peut accrocher une quatrième ou cinquième place.

Paris-Vincennes, 7 septembre 2024. Prix du Mont-Saint-Michel. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Héro Sibey 2700. 2. Hamilton du Ham 2700. 3. Gino Viva 2700. 4. Horatius d'Ela 2700. 5. Hello Sport 2700. 6. Gipsy de Chamant 2700. **14. HOLD UP DU DIGEON - A 2700 1'16"8** (A. Abrivard 20/1). 16 part.

Saint-Malo, 7 août 2024. Grand National du Trot - Ville de Saint-Malo. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. 1. Ibiki de Houelle 2975. 2. Inexess Bleu 2975. 3. Igrec de Celland 2975. 4. Instinct d'Am 2950. 5. Fluo Meslois 2950. **6. HOLD UP DU DIGEON - A 2950 1'14"1** (PP. Ploquin 20/1). 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Bordeaux - Le Bouscat, 19 juin 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2650m. 1. Igrec de Celland 2675. 2. Gendréen 2675. **3. HOLD UP DU DIGEON - P 2650 1'14"8** (PP. Ploquin 9/1). 4. Have Seven 2650. 5. Hidalgo des Noés 2675. 6. Epistolaire 2650. 14 part.

2 HUBBLE DU VIVIER — 2 600

S. ERNAULT
11a Da 12a Da 4a 1a

Après un break, il vient d'effectuer une rentrée discrète. Il n'est pas encore à 100 % et restera ferré. Avant le coup, il faudra le suivre prochainement.

Paris-Vincennes, 14 septembre 2024. Prix de Moulins-la-Marche. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2850m. 1. Hannibal Tuilerie 2850. 2. Hedic Géma 2850. 3. Floréal 2850. 4. Harley Gema 2850. 5. Grindelwald 2850. 6. Self Explosive 2850. **11. HUBBLE DU VIVIER 2850 1'14"6** (S. Ernault 138/1). 12 part.

Laval, 5 juin 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2850m. 1. Igrec de Celland 2850. 2. Ibiki de Houelle 2875. 3. Happy Danica 2850. 4. Fifty Black 2850. 5. Great of Madrik 2850. 6. Gitano 2875. **dai. HUBBLE DU VIVIER 2850** (S. Ernault 20/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Laval, 13 mars 2024. Grand Prix du Conseil Départemental de La Mayenne. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2850m. **1. HUBBLE DU VIVIER 2850 1'13"7** (S. Ernault 14/10). 2. Illusion Jipad 2850. 3. Bordeaux S. 2875. 4. Gendréen 2875. 5. Gipsy de Chamant 2850. 6. Galiléo Bello 2875. 16 part.

3 IBISCUS MAN — 2 600

R.-C. LARUE
Da Dm 6a 5a 6a 3a

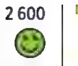
Il a des titres à faire valoir et sera totalement déferré contrairement à ses dernières sorties. En tête, il devrait remettre les pendules à l'heure.

Paris-Vincennes, 19 septembre 2024. Prix des Hippodromes du Morbihan. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Iguski Sautonne 2700. 2. Iron Meslois 2700. 3. Cherry Top 2700. 4. Cyrano de B. 2700. 5. Follow Me Hill 2700. 6. Hero Sibey 2700. **dai. IBISCUS MAN - P 2700** (RC. Larue 14/1). 13 part.

Enghien, 27 juillet 2024. Prix de la Place d'Italie. Bon terrain. Monté. 68000 €. 2875m. 1. Extrême Desbois 2875. 2. Gégé de Fromentel 2875. 3. Have Seven 2875. 4. Falcon d'Espace 2875. 5. Fluo Meslois 2875. 6. It's My Dream 2875. **dai. IBISCUS MAN - P 2875** (V. Saussaye 9/2). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 25 décembre 2023. Prix de Saint-Aubin-lès-Elbeuf. Bon terrain. Attelé. 60000 €. 2100m. **1. IBISCUS MAN - P 2100 1'11"9** (RC. Larue 11/1). 2. Intello de Chenu 2100. 3. Hamilton du Ham 2100. 4. Indy Dark 2100. 5. Idéfix de Centule 2100. 6. Héro Sibey 2100. 11 part.

4 HORATIUS D'ELA — 2 600

B. ROCHARD
5a 4a 4a 4a 8a Da

Ce sujet dur à l'effort fait preuve d'une belle régularité. Il est bien connu à ce niveau et dépend d'une écurie en forme. Maintenant, il semble barré pour le succès.

Lyon-Parilly, 18 septembre 2024. Prix de Vincennes. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2850m. 1. Géant Sarthois 2875. 2. Head of State 2850. 3. Domino d'Auvrecy 2875. 4. Hello Sport 2875. **5. HORATIUS D'ELA - Q 2875 1'13"6** (B. Rochard 15/4). 6. Hashtag Chamant 2850. 13 part.

Paris-Vincennes, 7 septembre 2024. Prix du Mont-Saint-Michel. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Héro Sibey 2700. 2. Hamilton du Ham 2700. 3. Gino Viva 2700. **4. HORATIUS D'ELA - Q 2700 1'12"6** (E. Raffin 10/1). 5. Hello Sport 2700. 6. Gipsy de Chamant 2700. 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 25 janvier 2024. Prix de Wolvega. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. **1. HORATIUS D'ELA - Q 2100 1'10"7** (B. Rochard 12/1). 2. High Dream 2100. 3. Hautbrion Colmi 2100. 4. Hermès Angel 2100. 5. Hasard d'Erable 2100. 6. Fakir Stardust 2100. 12 part.

5 HALLIX — 2 600

G. SALLES
7a (23) Da Da Da 6a Da

Cette jument de classe a connu une très longue absence. Elle devrait encore avoir besoin de plusieurs courses avant de retrouver son meilleur niveau.

Vichy, 14 septembre 2024. Critérium d'Endurance de Vichy. Bon terrain. Attelé. 8000 €. 4275m. 1. Irlande du Nord 4275. 2. Doux Parfum 4325. 3. Gai Matin 4300. 4. Gaya de Lorge 4275. 5. Fenila 4275. 6. Hinden 4300. **7. HALLIX 4325 1'17"3** (A. Gaudin 16/1). 10 part.

Vire, 17 juillet 2023. Prix de la Ville de Vire - Claude Foucault. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2825m. 1. Hasard d'Erable 2825. 2. Gendréen 2850. 3. Fanfaronneur 2850. 4. Hautain 2825. 5. Heraklion 2825. 6. Glamour Queen 2850. **dai. HALLIX 2850** (G. Gillot 53/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 7 janvier 2021. Prix de Coucy-le-Château. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2700m. **1. HALLIX 2700 1'14"1** (E. Raffin 9/1). 2. Help Me Win 2700. 3. Haziella d'Amour 2700. 4. Hells Bells 2700. 5. Health Mesloise 2700. 6. Halowie Renardier 2700. 13 part.

6 HÉRO SIBEY — 2 600

D. BONNE
1a 1a 1a 1a 1a 2a

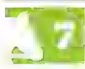
Depuis de nombreux mois il ne cesse d'aligner les grandes performances. Invaincu en deux sorties dans les Quinté+, il peut poursuivre sa belle série.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 7 septembre 2024. Prix du Mont-Saint-Michel. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. **1. HÉRO SIBEY - P 2700 1'12"3** (D. Bonne 44/10). 2. Hamilton du Ham 2700. 3. Gino Viva 2700. 4. Horatius d'Ela 2700. 5. Hello Sport 2700. 6. Gipsy de Chamant 2700. 16 part.

Vibraye, 15 août 2024. Grand Prix Comte Louis et René de Vibraye. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 3100m. **1. HÉRO SIBEY - Q 3125 1'19"5** (D. Bonne 5/4). 2. Falco Fun 3125. 3. Gerben 3100. 4. Hollywood du Bois 3125. 5. Gloire du Perche 3125. 6. Fakir de l'Aulne 3125. 11 part.

Rochefort-sur-Loire, 4 août 2024. Prix des Chevaliers du Sacavin. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 3000m. **1. HÉRO SIBEY - Q 3025 1'19"6** (D. Bonne 2/1). 2. Harold Sautonne 3000. 3. Garou Lionnais 3000. 4. Gordon Mijack 3025. 5. Hollywood du Bois 3025. 6. Haikido 3000. 18 part.

7 IGREC DE CELLAND — 2 625

D. THOMAIN
Da 3a 2a 1a 1a 1a

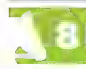
Actuel leader au classement de ce GNT, il vient de se montrer fautif au Mans alors qu'il était encore compétitif. Un rachat est logiquement attendu.

Le Mans, 11 septembre 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. 1. Hymne du Gers 2975. 2. Iguski Sautonne 2950. 3. Eurêka Vrie 2975. 4. I Can Dream 2975. 5. Hidalgo des Noés 2975. 6. Hede Darling 2975. **dai. IGREC DE CELLAND - Q 2975** (D. Thomain 13/4). 16 part.

Saint-Malo, 7 août 2024. Grand National du Trot - Ville de Saint-Malo. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. 1. Ibiki de Houelle 2975. 2. Inexess Bleu 2975. **3. IGREC DE CELLAND - Q 2975 1'13"3** (D. Thomain 21/4). 4. Instinct d'Am 2950. 5. Fluo Meslois 2950. 6. Hold Up du Digeon 2950. 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Bordeaux - Le Bouscat, 19 juin 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2650m. **1. IGREC DE CELLAND - Q 2675 1'14"** (D. Thomain 12/10). 2. Gendréen 2675. 3. Hold Up du Digeon 2650. 4. Have Seven 2650. 5. Hidalgo des Noés 2675. 6. Epistolaire 2650. 14 part.

8 HIDALGO DES NOÉS — 2 625

G. GELORMINI
5a 1a 1a 2a 6a 5a

Il traverse une belle période de forme actuellement et vient de terminer cinquième de la dernière étape. Avec le bon parcours, il visera encore les places.

Le Mans, 11 septembre 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. 1. Hymne du Gers 2975. 2. Iguski Sautonne 2950. 3. Eurêka Vrie 2975. 4. I Can Dream 2975. **5. HIDALGO DES NOÉS - A 2975 1'13"8** (B. Rochard 15/1). 6. Hede Darling 2975. 16 part.

Divonne-les-Bains, 23 août 2024. Grand Prix de Trotting de Divonne-les-Bains. Bon terrain. Attelé. 43000 €. 2675m. **1. HIDALGO DES NOÉS - A 2700 1'12"9** (F. Ouvrie 22/10). 2. Inato Pierji 2700. 3. Eliska Berry 2700. 4. Histoire Phils 2700. 5. Filae de Soyora 2675. 6. Endian de Banville 2675. 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 8 avril 2023. Prix d'Aubusson. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2100m. **1. HIDALGO DES NOÉS - A 2100 1'11"5** (G. Gelormini 67/10). 2. Héliot de Cahot 2100. 3. Dats So Cool 2100. 4. Galba Ringeat 2100. 5. Hinden 2100. 6. Flash de Vely 2100. 16 part.

9 ESPACE WINNER — 2 625

F. LAGADEUC
1a 1a 2a 4m 0a 6m

Il vient de faire sensation à trois reprises dans la spécialité et prouve qu'il n'a rien perdu de sa superbe à 10 ans. Au top, il aura des supporters.

Feurs, 2 septembre 2024. Prix de la Ville de Feurs. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2850m. **1. ESPACE WINNER - P 2875 1'12"9** (A. Abrivard 16/10). 2. Ivanka de Jilme 2850. 3. Ibiza Bella 2850. 4. Gianina Bella 2850. 5. Jaguar Griff 2850. 6. Histoire Phils 2875. 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Enghien, 8 août 2024. Prix de la Concorde. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2875m. **1. ESPACE WINNER - P 2900 1'13"6** (A. Abrivard 32/10). 2. Hidalgo des Noés 2900. 3. Grez 2875. 4. Gold d'Ecroville 2875. 5. Hasur Dairpet 2875. 6. Harley Gema 2900. 11 part.

Enghien, 13 juillet 2024. Prix du Palais de Chaillot. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2875m. 1. Harley Gema 2875. **2. ESPACE WINNER - P 2875 1'13"7** (L. Abrivard 142/1). 3. Gold Dairpet 2875. 4. Floréal 2875. 5. Félix du Bourg 2875. 6. Hidalgo des Noés 2875. 16 part.

10 GENDRÉEN — 2 625

A. ABRIVARD
8a 8a 2a 2a 4a 7a

Il répète toutes ses courses et sera totalement déferré contrairement à ses dernières performances. Il s'adapte à toutes les pistes et mérite du crédit.

Beaumont-de-Lomagne, 25 août 2024. Grand Prix Dynavena. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2550m. 1. Fakir Mérité 2575. 2. French Man 2575. 3. Bilo Jepson 2575. 4. Horatius d'Ela 2550. 5. Entre Amis 2550. 6. Femto de Vauvert 2550. **8. GENDRÉEN - A 2575 1'13"8** (A. Abrivard 5/2). 15 part.

Saint-Malo, 7 août 2024. Grand National du Trot - Ville de Saint-Malo. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. 1. Ibiki de Houelle 2975. 2. Inexess Bleu 2975. 3. Igrec de Celland 2975. 4. Instinct d'Am 2950. 5. Fluo Meslois 2950. 6. Hold Up du Digeon 2950. **8. GENDRÉEN - A 2975 1'13"6** (L. Abrivard 16/1). 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 3 décembre 2023. Finale du Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 150000 €. 2850m. 1. Gaspar d'Angis 2875. **2. GENDRÉEN - Q 2850 1'13"6** (M. Abrivard 13/1). 3. Ganay de Banville 2875. 4. Emeraude de Bais 2875. 5. Hidalgo des Noés 2850. 6. Inexess Bleu 2850. 13 part.

11 HIP HOP HAUFOR — 2 625

F. BOUDET
15a 8a 10a 6a (23) 5a 1a

Il vient d'effectuer une rentrée discrète et devrait encore avoir besoin de rythme. Il prépare le meeting d'hiver et sa chance semble secondaire mercredi.

Le Mans, 11 septembre 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. 1. Hymne du Gers 2975. 2. Iguski Sautonne 2950. 3. Eurêka Vrie 2975. 4. I Can Dream 2975. 5. Hidalgo des Noés 2975. 6. Hede Darling 2975. **15. HIP HOP HAUFOR 3000 1'14"2** (F. Boudet 177/1). 16 part.

Paris-Vincennes, 25 février 2024. Prix de Paris - Amérique Races PMU. Bon terrain. Attelé. 400000 €. 4150m. 1. Hussard du Landret 4150. 2. Inmarosa 4150. 3. Hooker Berry 4150. 4. Ganay de Banville 4150. 5. It's a Dollarmaker 4150. 6. Ampia Mede Sm 4150. **8. HIP HOP HAUFOR - Q 4150 1'12"8** (C. Bigeon 54/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 29 janvier 2023. Prix d'Amérique. Bon terrain. Attelé. 1000000 €. 2700m. 1. Hooker Berry 2700. 2. Ampia Mede Sm 2700. 3. Italiano Vero 2700. **4. HIP HOP HAUFOR - Q 2700 1'11"9** (C. Bigeon 32/1). 5. Hohneck 2700. 6. Don Fanucci Zet 2700. 16 part.

12 GOÉLAND D'HAUFOR — 2 625

A. BARRIER
13a 6a 12a 11a 3a Da

Avec ses gains, il trouve des tâches délicates dans cette catégorie. Malgré la drive d'Anthony Barrier, il lui sera difficile de rivaliser aux 25 mètres.

Le Mans, 11 septembre 2024. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. 1. Hymne du Gers 2975. 2. Iguski Sautonne 2950. 3. Eurêka Vrie 2975. 4. I Can Dream 2975. 5. Hidalgo des Noés 2975. 6. Hede Darling 2975. **13. GOÉLAND D'HAUFOR 3000 1'14"** (D. Bonne 151/1). 16 part.

Mons, 8 août 2024. Prix de l'Amitié Franco-Belge. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 2300m. 1. Cash du Rib 2300. 2. Elite de Jiel 2300. 3. Gitano 2300. 4. Cicero Noa 2300. 5. Esteban Jiel 2300. **6. GOÉLAND D'HAUFOR - Q 2300 1'14"** (F. Boudet 30/1). 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 6 mai 2023. Prix du Rouergue. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2100m. **1. GOÉLAND D'HAUFOR - Q 2100 1'10"2** (D. Bonne 20/1). 2. Oracle Tile 2100. 3. Kennedy 2100. 4. Al Capone Stecca 2100. 5. Gaspar de Brion 2100. 6. Fakir du Ranch 2100. 13 part.

13 GRÂCE DU DIGEON — 2 625

E. RAFFIN
10a 14a 5a Da 1a 4m

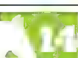
En dix participations à des événements, elle compte cinq victoires et trois places. Elle s'entend parfaitement avec Eric Raffin et sa place est à l'arrivée.

Craon, 2 septembre 2024. Prix V And B. Terrain collant. Attelé. 80000 €. 2775m. 1. Harry de Sassy 2775. 2. Imperator d'Ela 2775. 3. Indy de Jyr 2775. 4. Forban 2775. 5. Ibiki de Houelle 2800. 6. Hedic Géma 2800. **10. GRÂCE DU DIGEON - Q 2800 1'21"5** (C. Dreux 70/1). 16 part.

Montier-en-Der, 18 août 2024. Grand Prix de la Ville de Montier-en-Der - PMU Gaulois-Jeannin. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 3025m. 1. Imperator d'Ela 3025. 2. Harry de Sassy 3050. 3. Emencourt d'Azif 3075. 4. Erégon de Jupilles 3050. 5. Idéal Dancer 3025. 6. Féline de Calvi 3050. **14. GRÂCE DU DIGEON 3075 1'26"4** (C. Dreux 79/1). 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Angers, 3 avril 2024. Grand Prix Angers Loire Métropole. Terrain collant. Attelé. 64000 €. 3100m. **1. GRÂCE DU DIGEON - Q 3125 1'16"2** (E. Raffin 13/2). 2. Horace du Goutier 3125. 3. Héradamès 3100. 4. Gybor Well 3100. 5. Gloire du Perche 3100. 6. Gaspar de Brion 3125. 15 part.

14 EMERAUDE DE BAIS — 2 650

R. BOUVIER
3a 1a Da 12a Da 1a

Excellente durant l'été, elle aura la lourde tâche de rendre 50 mètres. Elle gardera ses fers et cette course n'est pas un objectif. Pour plus tard.

La Capelle, 4 septembre 2024. Grand Prix de la Fédération Régionale du Nord. Bon terrain. Attelé. 120000 €. 1800m. 1. Idao de Tillard 1800. 2. Ampia Mede Sm 1800. **3. EMERAUDE DE BAIS - Q 1800 1'12"4** (F. Nivard 9/1). 4. Ganay de Banville 1800. 5. Hohneck 1800. 6. Elvis du Vallon 1800. 12 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Cagnes-sur-Mer, 24 août 2024. Grand Prix du Département des Alpes-Maritimes. Bon terrain. Attelé. 180000 €. 1609m. **1. EMERAUDE DE BAIS - Q 1609 1'10"** (F. Nivard 6/1). 2. Go On Boy 1609. 3. Eric The Eel 1609. 4. Chance Ek 1609. 5. Joyner Sport 1609. 6. Deus Zack 1609. 8 part.

Grenade-sur-Garonne, 15 août 2024. Grand Prix Dynavena. Bon terrain. Attelé. 51000 €. 2700m. 1. Hidalgo des Noés 2725. 2. El Greco Bello 2725. 3. Geronimo Fuego 2700. 4. Idéal du Rocher 2725. 5. Fakir Mérité 2750. 6. I.D. Exceptional 2700. **dai. EMERAUDE DE BAIS 2750** (L. Goetz 10/1). 12 part.

15 HIRONDELLE DU RIB — 2 650

J.L.C. DERSOIR
6m 4m 5m 3m 2m Da

Jument de classe au trot monté, elle reste plus délicate à l'attelé. Contrainte de rendre 50 mètres, il lui sera bien difficile d'intégrer la bonne combinaison.

Paris-Vincennes, 3 septembre 2024. Prix Camille Lepecq. Bon terrain. Monté. 120000 €. 2175m. 1. Fulton 2175. 2. Hanna des Molles 2175. 3. Georgica Gédé 2175. 4. Filwell 2175. 5. Invictus Madiba 2175. **6. HIRONDELLE DU RIB - Q 2175 1'11"4** (JL. Dersoir 13/1). 11 part.

Enghien, 11 août 2024. Prix de Londres. Bon terrain. Monté. 120000 €. 2875m. 1. Extrême Desbois 2875. 2. In Love du Choquel 2875. 3. Filwell 2875. **4. HIRONDELLE DU RIB - Q 2875 1'12"5** (JL. Dersoir 10/1). 5. Graal du Trésor 2875. 6. Galet Sted 2875. 11 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 27 juin 2021. Prix du Président de la République. Bon terrain. Monté. 200000 €. 2850m. **1. HIRONDELLE DU RIB - Q 2850 1'12"1** (JL. Dersoir 44/10). 2. Hallix 2850. 3. Hopla des Louanges 2850. 4. Hermès d'Ecotay 2850. 5. Héros de Fleur 2850. 6. Hudson Védaquais 2850. 18 part.

16 GRANVILLAISE BLEUE — 2 650

S. BAUDE
4m 3m 3m 3m 3m 8m

Absente depuis le 4 juin, elle va effectuer sa rentrée afin d'être prête pour le prochain meeting d'hiver à Vincennes. Logiquement, elle devrait manquer.

Paris-Vincennes, 4 juin 2024. Prix Paul Delanoë. Bon terrain. Monté. 90000 €. 2175m. 1. Hanna des Molles 2175. 2. Geisha Speed 2175. 3. Hirondelle du Rib 2175. **4. GRANVILLAISE BLEUE - Q 2175 1'10"2** (C. Levesque 7/2). 5. Gigolo Lover 2175. 6. Go For The Gold 2175. 8 part.

Paris-Vincennes, 21 mai 2024. Prix Louis Sauvé. Bon terrain. Monté. 90000 €. 2700m. 1. Go For The Gold 2700. 2. Hirondelle du Rib 2700. **3. GRANVILLAISE BLEUE - Q 2700 1'12"** (C. Levesque 15/4). 4. Fulton 2700. 5. Edition Géma 2700. 6. Filou d'Anjou 2700. 9 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 22 janvier 2023. Prix de Cornulier. Bon terrain. Monté. 700000 €. 2700m. 1. Flamme du Goutier 2700. **2. GRANVILLAISE BLEUE - Q 2700 1'11"6** (C. Levesque 2/1). 3. Hanna des Molles 2700. 4. Vaprio 2700. 5. Zarenne Fas 2700. 6. Hirondelle du Rib 2700. 18 part.

Bruits de sabots

Propos recueillis par **M.-F. Bertella**

HORATIUS D'ELA - M. Sassier :
« Il vient de bien se défendre sur la piste de Lyon-Parilly en prenant la quatrième place. Sans une faute dans le dernier tournant, il aurait lutté pour la victoire, mais il avait trop de gaz. Il est resté en belle forme mais l'opposition est bien composée dans cette étape du GNT. Logiquement, il a sa place dans les cinq premiers. »

HIDALGO DES NOÉS - S. Provoost :
« Depuis plusieurs semaines, il traverse une belle période de forme et aligne les bonnes performances. Il s'est bien défendu l'autre jour sur l'hippodrome du Mans sans avoir un parcours facile. Il faut rendre 25 mètres à des bons éléments, mais avec le bon parcours, il peut finir dans la bonne combinaison du Quinté+. »

HIP HOP HAUFOR - Ch. Bigeon :
« Il vient d'effectuer sa rentrée après une absence de plusieurs mois et il a encore besoin de retrouver le rythme de la compétition avant de pouvoir rivaliser. Il se prépare pour le meeting d'hiver et restera ferré. Avant le coup, il lui sera difficile de terminer à l'arrivée. »

GOÉLAND D'HAUFOR - Ch. Bigeon :
« Il vient d'effectuer un parcours propre au Mans avec ses fers. Il est sur la montante et en condition plus avancée que Hip Hop Haufor. Il sera cette fois déferré des quatre pieds, et Anthony Barrier sera son partenaire. Il n'a pas une grosse marge mais il peut être gardé dans une combinaison élargie. »

GRÂCE DU DIGEON - Ch. Dreux :
« Elle est partie au galop dernièrement à Craon. Nous avons fait le petit parcours à la corde et elle a terminé avec des ressources. Elle est revenue en bonne condition pour cet engagement favorable. Il y a de sérieux clients au premier poteau et cela va être dur de rendre la distance mais, avec un bon parcours, elle doit pouvoir être dans le Quinté+. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
HÉRO SIBEY : il peut réussir la passe de six.
IGREC DE CELLAND : il aura à cœur de se racheter.

DES OUTSIDERS
IBISCUS MAN : il sera totalement déferré pour l'occasion.
GRÂCE DU DIGEON : sur la montante, elle aura des supporters.

DERNIÈRE MINUTE
ESPACE WINNER : il a retrouvé une seconde jeunesse !
GENDRÉEN : irréprochable, c'est un candidat aux places.

- **Favoris battus (dernière sortie)** 3,4/1 Gendréen - 4/1 Igrec de Cell.
- **Numéros en forme** 2 - 6 - 7 - 10 - 13
- **Numéros à l'écart** 1 - 5 - 9 - 15 - 16
- **Entraîneurs en forme** D. Bonne - M. Sassier
- **Drivers en forme** A. Barrier - F. Nivard
- **Entraîneurs à l'écart** S. Provoost - L.-C. Abrivard
- **Drivers à l'écart** R.-Ch. Larue - S. Baude

ARRIVÉE DU 25/09/2019
1er : Baron du Bourg - H8 - 2625
2e : Black Jack From - H8 - 2625
3e : Beau de Grimoult - H8 - 2650
4e : Digne et Droit - M6 - 2625
5e : Détroit Castelets - M6 - 2650

La sélection des drivers

Th. Duvaldestin	F. Ouvrie	F. Lagadeuc
6 HERO SIBEY	6 HERO SIBEY	6 HERO SIBEY
7 IGREC DE CELLAND	7 IGREC DE CELLAND	7 IGREC DE CELLAND
3 IBISCUS MAN	3 IBISCUS MAN	9 ESPACE WINNER
4 HORATIUS D'ELA	4 HORATIUS D'ELA	4 HORATIUS D'ELA
8 HIDALGO DES NO.	10 GENDRÉEN	10 GENDRÉEN
10 GENDRÉEN	9 ESPACE WINNER	3 IBISCUS MAN
9 ESPACE WINNER	8 HIDALGO DES NO.	13 GRÂCE DU DIGEON
13 GRÂCE DU DIGEON	13 GRÂCE DU DIGEON	12 GOÉLAND D'HAUF

Le choix des entraîneurs



R. Derieux	S. Provoost	A. Ripoll Rigo
7 IGREC DE CELLAND	6 HERO SIBEY	6 HERO SIBEY
6 HERO SIBEY	9 ESPACE WINNER	7 IGREC DE CELLAND
4 HORATIUS D'ELA	8 HIDALGO DES NO.	4 HORATIUS D'ELA
9 ESPACE WINNER	13 GRÂCE DU DIGEON	3 IBISCUS MAN
3 IBISCUS MAN	7 IGREC DE CELLAND	8 HIDALGO DES NO.
10 GENDRÉEN	10 GENDRÉEN	13 GRÂCE DU DIGEON
8 HIDALGO DES NO.	4 HORATIUS D'ELA	12 GOÉLAND D'HAUF.
13 GRÂCE DU DIGEON	3 IBISCUS MAN	1 HOLD UP DU DIGE.

Classement

3 IBISCUS MAN **6 fois**
4 HORATIUS D'ELA **6 fois**
6 HERO SIBEY **6 fois**
7 IGREC DE CELLA. **6 fois**
13 GRÂCE DU DIGE. **6 fois**
8 HIDALGO DES NO. **5 fois**
9 ESPACE WINNER **5 fois**
10 GENDRÉEN **5 fois**
12 GOÉLAND D'HAU. **2 fois**
1 HOLD UP DU DIGE. **1 fois**
ABANDONNÉS
2 - 5 - 11 - 14 - 15 - 16

OBSTACLE

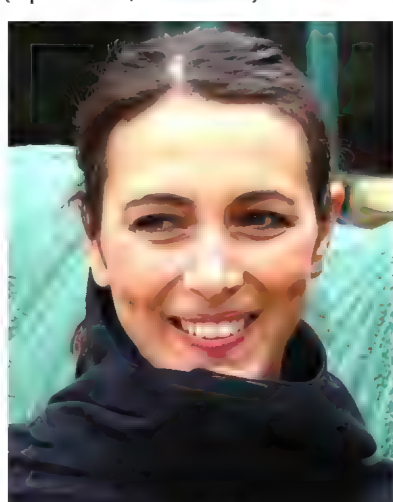
Tour de cour chez Giada Menato

RÉUNION 1 | (13 H 25) Aujourd'hui à Auteuil (quinté, Pick 5)

Dimitri Fortin

C'EST une écurie en forme. Giada Menato délègue deux de ses pensionnaires ce mardi sur l'hippodrome d'Auteuil, dans les deux réclamers du jour. Acquis dernièrement, *Lutt Matten* (2e) fait ses premiers pas sous ses nouvelles couleurs : « Je ne le connais pas vraiment encore, confie l'entraîneure. C'est un cheval gentil qui travaille bien le matin. Il n'a qu'un seul défaut, c'est de pencher à gauche mais je pense qu'il ne devrait pas être contrarié à Auteuil, d'autant qu'il a des origines allemandes et qu'il devrait aimer le terrain lourd. J'ai besoin de le voir en compétition. » Deuxième le 10 septembre dans un réclamer, *Jade Or* (6e) devrait encore jouer un premier rôle selon son entraîneure : « Elle fait toutes ses courses à ce niveau de la compétition. Elle devrait encore bien courir, même si j'aurais préféré que la distance soit un peu plus longue. »

Giada Menato s'est ensuite confiée sur le champion *Uncheckable* et d'autres représentants de son écurie : « *Uncheckable* est en forme. Je le trouvais un peu gros pour sa rentrée, mais il s'est vraiment très bien comporté et je trouve que c'est très encourageant. Il sera revu le 3 octobre, avant le Grand Steeple-Chase de Compiègne. Auteuil est peut-être un objectif pour lui ensuite. *Bandanas* a réalisé d'excellents débuts en plat, à Pompadour, je l'estime. *Grand Discours* progresse, il est à suivre prochainement sur l'hippodrome d'Auteuil. *Another World* va revenir sur le steeple dans les prochains jours. »



Giada Menato. (ScoopDyga.)

1 PRIX CALABRAIS (Multi) — 13 H 55

HAIES - L. - HANDICAP - FEMELLES - 110 000 € - 3 600 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	COTES
1	KALINE ROQUE	Fb.	4	70	J. Charron	7/1
2	KISS LANGY	Fb.f.	4	68,5	C. Lefebvre	8/1
3	SAFILLE DE HOUELLE	Fb.	4	68,5	D. Gallon	10/1
4	HOLETOWN	Fb.	4	68	N. Ferreira	32/1
5	KABRIOLE D'AINAY	Fn.p.	4	67,5	M. Chailloleau	16/1
6	ISIS D'INOR	Fgr.	4	67	L. Philipperon	4/1
7	KIKOUNETTE	Fb.cl.	4	67	J. Reveley	17/1
8	CI PPO RA	Fgr.	4	66	B. Le Clerc	12/1
9	KRISTAL DU SEUIL	Fb.f.	4	64	K. Nabet	6/1
10	CHEERS - O	Fb.	4	64	G. Meunier	30/1
11	BELISMA	Fb.	4	63	G. Masure	15/1
12	HIGH EXIT	Fb.	4	62	Y. Babot	20/1
13	DE VIVE VOIX	Fgr.fe.	4	62	Mlle C. Prichard	36/1
14	PARFUM D'UNE REINE	Fb.	4	62	N. Gauffenic	35/1

S. FLOURENT : 6 - 9 - 2 - 1 - 11 - 14 - 8 - 7
K. ROMAIN : 6 - 1 - 2 - 9 - 3 - 7 - 12 - 8
D. FORTIN : 6 - 1 - 3 - 7 - 2 - 9 - 8 - 11
H. BOUAKKAZ : 1 - 6 - 9 - 7 - 3 - 8 - 2 - 12
SYNTHÈSE : 6 - 1 - 9 - 2 - 7 - 8 - 3 - 11

2 PRIX DE GIEN (Super 4) — 14 H 30

HAIES - A RÉCLAMER - MÂLES - 26 000 € - 3 000 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Rob. Collet	Rob. Collet	1 MESSY	H3	71	Q. Samaria	Aut.C	S	3500	0	67	17/1
Passion Racing Club	Lageneste & Macaire (s)	2 BELLODAM	H3	69	Q. Defontaine	Aut.C	H	3500	4	67	9/2
A. Fouilleul	J. Merienne	3 BAZYF	H3	69	G.-G. Vibert	Com.C	H	3200	8	67	23/1
J. Jouin	J. Jouin	4 OKLAHOMA - A	H3	67	Y. Delépine	Pro.B	H	3400	0	63	56/1
G. Laroche	D. Cottin (s)	5 LE MARBORE - A	H3	66	Thom. Journiac	Aut.C	S	3500	0	67	92/1
G. Menato	G. Menato	6 LUTT MATTEN - A	H3	69	L. Philipperon	Pro.B	H	3700	3	72	
J. Jouin	J. Jouin	7 LORD CIERGUES	H3	65	C. Poinçot	Aut.C	H	3500	5	66	36/1

D. FORTIN : 1 - 2 - 6 - 7 • J. ATTIA : 2 - 1 - 6 - 7 • M.-F. BERTELLA : 1 - 2 - 5 - 6

3 PRIX THE FELLOW - MARQUISE DE MORATALLA (Super 4) — 15 H 05

STEEPLE - GROUPE III - 150 000 € - 4 400 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

Lord Daresbury	E. Clayeux	1 KOLOKICO	H4	70	N. Gauffenic	Aut.	C	S	1	67	11/1
Lugdunum Racing 3	M. Pitart	2 JUDEROSE	H4	68	D. Ubeda	Aut.	C	S	8	67	37/1
S. Macauley	A. Chaillé-Chaillé	3 KAADAM	H4	68	G. Masure	Aut.	C	S	4	67	5/2
Ec.s Moise Ohana	Gab. Leenders	4 KADOR DE CIERGUES	H4	66	L.-P. Bréchet	Aut.	C	S	2	67	9/1
Mustang SARL	M. Solier	5 IVOIRE DE BALLON	H4	66	O. Jouin	Aut.	C	S	3	71	11/2
C. Stedman	M. Seror (s)	6 VENTURA HIGHWAY	H4	66	K. Nabet	Aut.	C	S	3	66,5	6/1
H. Devin	H.-F. Devin	7 SISSI DU MESNIL	F4	64	G. Meunier	Aut.	C	H	5	69	6/1
Ec. Team Spirit	J. Delaunay	8 KORISTE	F4	64	C. Lefebvre	Aut.	C	S	3	65	69/1

D. FORTIN : 1 - 4 - 3 - 8 • J. ATTIA : 1 - 4 - 8 - 3 • M.-F. BERTELLA : 1 - 3 - 4 - 8

4 PRIX PATRICK LEC (Super 4) — 15 H 40

HAIES - CHEVAUX AQPS - CLASSE 2 - MÂLES - 55 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. H.et P.Pilarski	Lageneste & Macaire (s)	1 KENITO	H4	70	L. Zuliani	Aut.B	H	3500	4	67	6/1
Lord Daresbury	N.George & A.Zetterholm	2 KAHAVARI	H4	69	N. Gauffenic	Pro.B	H	3800	1	67	23/10
D. Provost	M. Rolland (s)	3 KALASHI	H4	68	L. Philipperon	Com.L	H	3400	5	68	13/2
W.-B. Connors	D. Mele	4 KING KONG	H4	64	M. O'Connor	Saint des Saints - Rapide					
Ec. des Mottes	Gab. Leenders	5 KAGÉBÉ DES MOTTES	H4	67	F. de Giles	Pro.B	H	3800	3	67	6/4
F&O Hinderze Racing	L. Carberry	6 KNICKERS	H4	67	C. Lefebvre	Com.C	H	3600	5	67	16/1
Man. Martinez	J. Delaunay	7 KITKO	H4	67	W. Lajon	Aut.L	H	3600	0	67	36/1
D. Mele	D. Mele	8 KLASS LANGY - A	H4	67	J. Charron	Pro.L	P	2400	7	64	2/1
A. Saliot	A. Saliot	9 KADEAU DU CIEL	H4	67	T. Chevillard	Pro.B	P	3200	1	65	13/4

D. FORTIN : 2 - 1 - 3 - 4 • J. ATTIA : 2 - 5 - 1 - 3 • M.-F. BERTELLA : 1 - 2 - 6 - 3

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : très souple
DERNIÈRE HEURE : Kiss Langy - Lutt Matten - Kador de Ciergues - Kenito - Indivis - Melody Royale - Cyane - Griffon d'Aubrelle
ENTRAÎNEURS À SUIVRE : A. Chaillé-Chaillé - H. de Lageneste & G. Macaire
JOCKEYS À SUIVRE : T. Bourguigneau - N. Gauffenic
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (604) Jade Or - **Placée :** (301) Kolokico

5 PRIX VIOLON II (Pick 5, Mini Multi) — 16 H 15

STEEPLE - L. - HANDICAP - 115 000 € - 4 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Phoénix Event ng SARL	M. Rolland (s)	1 BENOU - A	H5	72	L. Philipperon	Aut.	C	S	1	66	24/1
The Franglais Partnership	N.George & A.Zetterholm	2 CHAMPAGNE MYSTERY	H10	70,5	N. Gauffenic	Roy.U	C	S	0	72,1	
Ec. Beaunée	P.& C. Peltier (s)	3 ECHO DE CHAMPDOUX - A	H10	70	O. Jouin	Aut.	C	S	2	69	18/1
Earl Elevage d'Ainay	Gab. Leenders	4 HARMONIE D'AINAY	F7	70	L.-P. Bréchet	Cl.	C	S	1	70	31/10
M.-A. Billard	Fab. Foucher	5 ST ROMAIN DU DERBY	H9	69	T. Beaurain	Aut.	C	S	5	68	25/1
N. Fraguier	Aug. De Boisbrunet	6 INDIVIS	H6	69	B. Lestrade	Aut.	C	S	1	68	18/10
H. Devin	F. Nicolle	7 LE LUDE - O	H8	69	A. Zuliani	Pro.	C	H	2	66	15/4
S.A. Bramall	D. Sourdeau de Beauregard	8 MASTER NONANTAIS - A	H6	67	C. Lefebvre	Cl.	C	S	2	70,5	29/4
G. Rocton	A. Chaillé-Chaillé	9 SHOWLY	H6	66,5	D. Gallon	Cl.	C	H	3	69	5/2
G. Joulie	A. Chaillé-Chaillé	10 HÉRALISTE - A	H7	66,5	G. Masure	Cl.	C	S	4	70	11/1
Ec. Jacques Cyprès	D. Bressou	11 ENCORE UNE BELLE	F5	65,5	G. Meunier	Aut.	C	S	5	69	11/2
P. Journiac	P. Journiac	12 MUHTALAD - A	H7	64,5	Thom. Journiac	Cl.	C	S	9	68	5/1

D. F. : 3 - 6 - 1 - 4 - 2 - 5 - 9 - 10 • J. A. : 8 - 9 - 3 - 4 - 1 - 5 - 6 - 7 • M.-F. B. : 9 - 3 - 8 - 5 - 6 - 4 - 1 - 7

6 PRIX AMATI (Multi) — 16 H 53

HAIES - A RÉCLAMER - FEMELLES - 26 000 € - 3 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

R. Brard	C.Hue & G.Taupin	1 OUTRELAIZE	F3	67	L. Suisse	Pro.B	P	3100	5	55	
Ec. Sagara	H. Merienne	2 SOPRANA	F3	70	J. Reveley	Com.C	H	3400	0	65	14/1
D. Lumet	Y. Fouin	3 MELODY ROYALE	F3	67	A. Chesneau	Pro.B	H	3500	5	66	7/1
A & G. Botti (s)	G. Menato	4 JADE OR	F3	69	L. Philipperon	Aut.C	H	3500	2	67	25/4
Cleyasta	J. Bertran de Balanda	5 BAILAK - O	F3	65	P.-A. Grondin	Pro.B	H	3700	5	62,5	
S. Maingaud	L. Pontoir	6 SANDY BAY	F3	69	D. Mescam	Com.C	H	3200	11	66	15/1
B. Sivadier	Y. Fouin	7 LATCHOUPIE	F3	69	B. Le Clerc	Pro.B	P	3100	1	55,5	5/2
P&J.L. Butel & Beaunez	P&J.L. Butel & Beaunez	8 LES FLOTS BLEUS	F3	64	L. Vandamme	Cl. C	H	3600	6	62	64/1
Chauvigny Global Equine	L. Viel	9 LADY DU SAPHIR	F3	66	D. Lecomte	Aut.C	H	3500	6	65	17/2
F. Hayères (s)	F. Hayères (s)	10 XCEPTION	F3	68	R. Mayeur	Pro.C	P	3200	3	53	
Scea Rio	J. Delaunay	11 STORLIGHT	F3	67	E. Manceau	Pro.B	S	3400	2	66	
Tenuta Dei Principi	L. Maceli	12 BELISKA	F3	65	E. Bonnet	Cl. C	S	3700	1	66	47/10
G. Blain	F. Bellemère	13 AKAPELA	F3	64	R. Law-Eadie	Pro.L	H	3500	5	63	
G. Delachaux	F. Belmont	14 ASKAYA	F3	67	T. Andrieux	Pro.C	P	2100	8	53	15/1

D. F. : 4 - 3 - 7 - 9 - 11 - 12 - 6 • J. A. : 4 - 3 - 11 - 12 - 7 - 8 - 5 • M.-F. B. : 4 - 11 - 3 - 8 - 2 - 7 - 6

7 PRIX DE THONON (Mini Multi) — 17 H 28

STEEPLE - A RÉCLAMER - 26 000 € - 3 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Haras des Beaux	M. Pitart	1 MOON OF THE GLADE	H4	71	D. Ubeda	Pro.	C	H	8	67	47/1
Palmyr Racing	Lageneste & Macaire (s)	2 NICAR DEL AVIGNON	H4	69	Q. Defontaine	Pro.	C	H	4	67	
Passion Racing Club	T. Viel	3 GIACOMO - A	H4	68	C. Poinçot	Pro.	B	S	4	70	
R. Corveller	A. Chaillé-Chaillé	4 KIARADAME	F4	66	T. Bourguigneau	Aut.	L	S	2	65	11/4
Ec. Tygaly	Gab. Leenders	5 CYANE - A	F4	67	A. Chesneau	Aut.	C	S	0	68,5	11/1
J.-Y. Hodé	J. Delaunay	6 LIBERTÉ SACHA	F4	70	C. Riou	Pro.	C	H	2	66	
J. Merienne	J. Merienne	7 FULLTIME SPEED	H4	69	G.-G. Vibert	Pro.	C	H	6	66,5	12/1
Passion Racing Club	T. Viel	8 KA FÉE INN - A	F4	66	D.-A. Surveillant	Cl.	C	S	7	63	20/1
D. Bressou	D. Bressou	9 KOURANTDAIR SIVOLA	H4	64	M. Hervé	Pro.	B	S	0	67,5	21/4
Ec.s Diane Gontier	J. Bertran de Balanda	10 KADENCE DE MÉE - O	F4	64	P.-A. Grondin	Pro.	B	H	7	66	7/1
Tenuta Dei Principi	L. Maceli	11 LASTDREAM D'OROUX	H4	65	E. Bonnet	Pro.	L	S	1	64	2/1
E. Grall	E. Grall	12 KAP TAILLAT	F4	66	G. Richard	Pro.	C	H	3	69	27/4

D. FORTIN : 4 - 5 - 1 - 10 - 12 - 8 - 7 • J. ATTIA : 5 - 4 - 12 - 6 - 11 - 2 • M.-F. BERTELLA : 4 - 5 - 1 - 12 - 6 - 9

8 PRIX MANDARIN (Pick 5, Mini Multi) — 18 H 03

STEEPLE - HANDICAP DE CATÉGORIE - 71 000 € - 4 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

M.-C. de Saint-Seine	E&G Leenders (s)	1 ICEBERG DU LARGE - A	H6	72	C. Lefebvre	Cl.	C	H	1	67	56/10
Haras du Ma	M. Pitart	2 JEANNE DE GUYE	F5	72	D. Ubeda	Com.	C	S	9	66,5	13/1
F. Boistier	Aug. De Boisbrunet	3 GRIFFON D'AUBRELLE	H8	72	E. Labaisse	Pro.	B	S	1	69	9/4
A. Boutin	H. Merienne	4 SHOLOKJACK	H8	72	J. Reveley	Aut.	C	S	6	67	11/1
D. Cadot	D. Cadot	5 BIEN DIVIN - A	H6	71	E. Manceau	Aut.	C	S	0	71	19/1
H. Sarrazin	A. Chaillé-Chaillé	6 IMOUN JERSEY - A			NON PARTANT						
D. Huyck	N. Paysan	7 J'AI LA COTE - A	H5	71	R. Mayeur	Pro.	C	S	2	72	13/4
N. Devilder	N. Devilder	8 HADDEXA DES OBEAUX	F7	69,5	O. Jouin	Cl.	C	H	12	63,5	29/1
P.-R. Spiller	L. Carberry	9 SAINT CECILIA	F5	69,5	M. O'Sullivan	Pro.	C	S	7	64,5	11/1
J. Picard	J. Zuliani	10 DAFFODIL ROSE - A	H11	68	L. Zuliani	Pro.	C	S	3	73	5/2
Pegasus Farms Ltd	D. Cottin (s)	11 BE A NICE GIRL	F6	67,5	Thom. Journiac	Pro.	B	H	11	63	16/1
L. Seurin	T. Jouin	12 IPHIS DE L'AUNAY - A	H6	67	F. Besson	Pro.	C	S	1	72	9/10
Y. Longepe	Fab. Foucher	13 IVKAROZH - O	H6	66	T. Beaurain	Pro.	B	S	0	69	

D. F. : 1 - 2 - 3 - 7 - 8 - 9 - 11 - 5 • J. A. : 7 - 3 - 1 - 2 - 8 - 5 - 4 - 9 • M.-F. B. : 1 - 7 - 5 - 2 - 3 - 4 - 8 - 13

A : œillères australiennes. **O** : œillères normales.

HIER À LA CAPELLE (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE **1. Level One Syga (1),** A. Laurent, G. 4,60 P. 2,10 ; **2. Lutin de la Fye (2),** H. Huygens, P. 4,90 ; **3. Lockdown Power (5),** L. Verva, P. 2,30 ; **4. Lukari de Fontaine (13),** D. Armellini. Coup. gag. 39,50. Coup. pl. (1-2) : 11,30 (1-5) 5,60 (2-5) 11,50. Trio (1-2-5) : 46,20. NP: 6.

2e COURSE **1. Kéfir Cohiais (7),** K. Depuydt, G. 3,80 P. 2,10 ; **2. Kingston du Gosier (10),** A. Laurent, P. 7,50 ; **3. Katudi (1),** M. Verva, P. 3,70 ; **4. Korrigan Sibey (4),** E. Raffin. Coup. gag. 70,10. Coup. pl. (7-10) : 22,10 (7-1) 10,90 (10-1) 40,90. Trio (7-10-1) : 199. NP: 3, 14.

3e COURSE **1. Juana de Sey (4),** R. Lamy, G. 5,40 P. 2,20 ; **2. Jess d'Hertals (7),** H. Huygens, P. 9,90 ; **3. Java du Cherisay (8),** E. Raffin, P. 2,20 ; **4. Jabellina (13),** P.-Y. Verva. Coup. gag. 104,90. Coup. pl. (4-7) : 26,90 (4-8) 6,90 (7-8) 24,60. Trio (4-7-8) : 141,40.

4e COURSE **1. Icône Madrik (11),** E. Raffin, G. 1,50 P. 1,30 ; **2. Gala de Crennes (13),** J.-P. Maillard, P. 2,40 ; **3. Gipsy de Chamant (12),** P.-Y. Verva, P. 1,70 ; **4. Filarete du Verger (9),** P. Daugeard ; **5. Isla Mujeres (1),** J.-G. Van Eeckhaute. Coup. gag. 8. Coup. pl. (11-13) : 3,60 (11-12) 2,80 (13-12) 6,50.

5e COURSE **1. Jetlag Hope (8),** M.J.H. Wildhagen, G. 5,40 P. 2,40 ; **2. Junior de Bry (2),** R. Derieux, P. 1,80 ; **3. Journaio du Roi (9),** J.-C. Piton, P. 13,20 ; **4. Jadore d'Isques (1),** J. Koubiche. Coup. gag. 7,70. Coup. pl. (8-2) : 4,90 (8-9) 52,50 (2-9) 37,80. Trio (8-2-9) : 239,70.

6e COURSE **1. Hélite Eleven (4),** O. Placier, G. 15,20 P. 1,90 ; **2. Made of Stars (9),** A. Collette, P. 1,10 ; **3. Hermine du Guelier (3),** E. Raffin, P. 1,70. Coup. gag. 7,50. Coup. pl. (4-9) : 3,50 (4-3) 6,40 (9-3) 3,30. Trio (4-9-3) : 16,40. Super 4 (4-9-3-7) : 717,30.

7e COURSE **1. Impala Park (9),** E. Raffin, G. 6 P. 2,60 ; **2. Ipso d'Avignère (16),** P. Daugeard, P. 1,90 ; **3. Illico Presto Fac (15),** M. Verva, P. 2,10 ; **4. Isco de Watou (3),** T. Depypere. Coup. gag. 19. Coup. pl. (9-16) : 7,40 (9-15) 8,30 (16-15) 7,70. Trio (9-16-15) : 49,80.

8e COURSE **1. Houston de Cuigny (9),** E. Raffin, G. 2,30 P. 1,40 ; **2. Hero d'Hertals (8),** J. Van Rijn, P. 1,60 ; **3. Hollywood Bond (16),** E. De Jésus, P. 2,70 ; **4. Hélia de Laxa (14),** P.-Y. Verva ; **5. Hot Shot (10),** T. Depypere. Coup. gag. 4,20. Coup. pl. (9-8) : 2,40 (9-16) 5,90 (8-16) 7,30. Trio (9-8-16) : 26,90. **PICK 5 (9-8-16-14-10) : 58.**

LES GAINS

TIERCÉ 11 - 13 - 12 POUR 1 €
ORDRE : 37,10 €
DÉSORDRE : 6,40 €

QUARTÉ + 11 - 13 - 12 - 9 POUR 1,50 €
ORDRE : 133,65 €
DÉSORDRE : 12,75 €
BONUS : 3,90 €

QUINTÉ + 11 - 13 - 12 - 9 - 1 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 14, 1, 24, 9, 20, 17) (X10: 28)
ORDRE : 640 €
DÉSORDRE : 10,20 €
BONUS 4/5 : 2,20 €
BONUS 3 : 2,20 €

MINI-MULTI | 11 - 13 - 12 - 9 POUR 3 €
EN 4 : 108 €
EN 5 : 21,60 €
EN 6 : 7,20 €

2SUR4 | 11 - 13 - 12 - 9 POUR 3 €
GAGNANT : 5,10 €



LA CAPELLE (AISNE), HIER. Grande favorite, *Icône Madrik* (n° 11) s'est montrée intraitable dans cet événement disputé en Thiérache, s'offrant un troisième quinté en seulement quatre participations. Venue en tête dans la ligne d'en face, la pensionnaire de Jean-Michel Baudouin, a ensuite contrôlé jusqu'au bout, sans que son pilote, Eric Raffin, n'utilise les artifices. Malgré un parcours le nez au vent, *Gala de Crennes* (n° 13) se montre courageux pour conserver la deuxième place devant *Gipsy de Chamant* (n° 12), qui a bien terminé au centre de la piste. En retrait des trois premiers, *Filarete du Verger* (n° 9) et *Isla Mujeres* (n° 1), complètent la bonne combinaison. (SCOOPDYGA)

...ET À CRAON

1re COURSE **1. Winter Snowfall (5),** M. Barzalona, G. 3,10 P. 2,70 ; **2. Djhansy (6),** L. Poggionovo, P. 5,30 ; **3. Tiger Rock (1),** Ronan Thomas. Coup. Ordre (5-6) : 21,50. Trio Ordre (5-6-1) : 119,70. Super 4 (5-6-1-2) : 615,30.

2e COURSE **1. Music Teacher (6),** M. Barzalona, G. 3,70 P. 1,20 ; **2. Lilly Lux (3),** H. Lebouc, P. 1,70 ; **3. Dschingis Dragon (1),** A. Pouchin, P. 1,20 ; **4. Marquises (4),** S. Legrix. Coup. gag. 11,70. Coup. pl. (6-3) : 2,80 (6-1) 2,20 (3-1) 2,90. Trio (6-3-1) : 5,40. NP: 12.

3e COURSE **1. Mr Goodnight (8),** M. Barzalona, G. 4,70 P. 1,40 ; **2. Crew Dragon (1),** P. Remoué, P. 1,30 ; **3. Miss Mai Tai (4),** A. Lemaitre, P. 1,40. Coup. gag. 8. Coup. pl. (8-1) : 2,80 (8-4) 2,90 (1-4) 2,60. Trio (8-1-4) : 6,60. Super 4 (8-1-4-9) : 276,60.

4e COURSE **1. Loustic Delaurière (6),** A. Voisin, G. 8,50 P. 3,40 ; **2. Lara du Goutier (13),** D. Bonne, P. 5,30 ; **3. Lamie du Mesnil (14),** P.-P. Ploquin, P. 5,80 ; **4. Lilas Castelle (17),** G. Gelormini. Coup. gag. 106,70. Coup. pl. (6-13) : 36,10 (6-14) 31,20 (13-14) 44,30. Trio (6-13-14) : 619,50.

5e COURSE **1. Centrical (6),** A. Subias, G. 7,70 P. 1,70 ; **2. I'm a Believer (5),** A. Pouchin, P. 1,30 ; **3. Arown (1),** A. Baron, P. 1,60. Coup. gag. 10,70. Coup. pl. (6-5) : 3,70 (6-1) 4,20 (5-1) 2,90. Trio (6-5-1) : 8,50. Super 4 (6-5-1-4) : 293,50.

6e COURSE **1. Kharnas (16),** J.-P. Monclin, G. 8,60 P. 3,50 ; **2. King Bold (7),** P.-P. Ploquin, P. 2,10 ; **3. Kant (18),** B. Rochard, P. 3,10 ; **4. Kaporal Visais (15),** G. Gelormini. Coup. gag. 31. Coup. pl. (16-7) : 9,90 (16-18) 7,10 (7-18) 8. Trio (16-7-18) : 50,80. NP: 17.

7e COURSE **1. Kaleo Caesar (5),** L. Poggionovo, G. 2 P. 1,30 ; **2. Brameshot (10),** H. Lebouc, P. 2,70 ; **3. Ker Stormy (2),** A. Bourgeais, P. 1,90 ; **4. Iwantobreak Free (7),** T. Courtalon. Coup. gag. 13,10. Coup. pl. (5-10) : 5,30 (5-2) 3,80 (10-2) 8,90. Trio (5-10-2) : 27,30. NP: 6.

8e COURSE **1. Emencourt d'Azif (9),** J.-F. Senet, G. 24,70 P. 4,80 ; **2. Halicia Bella (12),** A. Wiels, P. 2,30 ; **3. Happy Face (4),** M. Abrivard, P. 2,10 ; **4. Fée Lucernaise (10),** G. Gelormini. Coup. gag. 58,60. Coup. pl. (9-12) : 10,60 (9-4) 12,60 (12-4) 5,60. Trio (9-12-4) : 76,80.

Les rapports des jeux simples et des couplés sont calculés pour 1 €.

HIPPODROMES ■ CATÉGORIE/TERRAIN ■ SPÉCIALITÉ ❖ CHRONO ❖ CLASSEMENT ❖ DISTANCE/POIDS ● COTE

PLAT

Pay To Learn (2e) a la pointure

RÉUNION 3 | (11 H 21) Aujourd'hui à Vichy

1 GD PX GENTLEMEN-RIDERS DE VICHY Super4

GENTLEMEN-RIDERS - CLASSE 3 - 4 ANS - 15 000 € - 2 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 11 H 51

Ec. R.E	Fab. Foucher	1 ROATAN	H4 70	3	T. Foucher
Haras de la Huderie	N. Bellanger	2 TREATWOOD	H4 68	7	M. J. Plassard
Comte G. de Saint Seine	G. Hernon	3 LEMPIRA	H4 66	4	M. T. Guineheux
E. Schwaiger	M. Münch	4 CAMERON	M4 64	2	M. R. Lemière
Stall Roter Renner	C. Bocskai	5 SOUND OF SIXTIES	H4 66	6	M. K. Braye
A. Kurth	E. Libaud	6 SALT FLAKE - A	F4 65,5	1	M. F. Guy
G. Augustin-Normand	P. Decouz (s)	7 NASSANDRES - A	F4 64,5	5	M. P. Lotout

D. FORTIN : 7 - 3 - 6 - 2 • J. ATTIA : 6 - 7 - 2 - 1
M.-F. BERTELLA : 6 - 7 - 3 - 1

2 PRIX DU PUY DE SANCY Super4

CLASSE 1 - 3 ANS - 30 000 € - 2 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 12 H 23

Argella Racing	F.-H. Graffard	1 PAY TO LEARN	M3 57	4	A. Pouchin
Sarl Crispin de Moubray	M. Delzangles	2 WILD HORSES	M3 57	3	C. Demuro
S. Strassmeier	S. Strassmeier	3 SUPERJET	M3 57	6	N. Lopes Duarte
Werthe mer & Frère	C. Laffon-Parias	4 FLYWIRE - O	M3 57	2	M. Guyon
Westminster Race Horses	H.-A. Pantall	5 SIR SILJAN	M3 57	1	T. Piccone
Scea Ec. Bader	M. Brasme	6 GOLDEN BELLE	F3 55,5	5	E. Hardouin

D. FORTIN : 1 - 6 - 2 - 4 • J. ATTIA : 1 - 6 - 4 - 2
M.-F. BERTELLA : 1 - 4 - 6 - 2

3 PRIX DE MARLY-LE-ROI Mini Multi

2 ANS - MAIDEN - 16 000 € - 1 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 55

Ec. HDBB	N. Clément (s)	1 EL PEQUENIO	H2 58	4	J. Claudic
S. Egloff	H.-A. Pantall	2 MERANO	M2 58	7	T. Piccone
S. Collet	S. Labate	3 STELLAR CHOP - O	M2 58	6	H. Boutin
E. Chomard	M. Scandella-Lacaille	4 IDYLLE DU FRAISSE	F2 56,5	2	J.-B. Eyquem
M. Duquaire	L. Proietti	5 SIGNORIA PIAZZA - A	F2 56,5	8	Benj. Marie
J. Proietti	L. Proietti	6 TIME TO GALI	F2 56,5	3	A. Orani
S. Thivel	T. Richard	7 SAPHO	F2 56,5	12	Y. Rousset
C. Valdenaire	D. Chenu	8 MIEUX QUE PAPA	F2 54	11	M. Romary
Ec. Bertrand Millière	J-Pier. Gauvin (s)	9 MORUS	M2 54,5	10	M. Vélon
Robert Ng	F. Monfort	10 MANUSCRIPT	H2 56	5	M. Guyon
K. Bentley	N. Bentley	11 MAYDY DE ROMAY	F2 53	9	D. Santiago
K. Bentley	N. Bentley	12 THE WASP	F2 54,5	1	G. Legras

D. FORTIN : 2 - 1 - 10 - 3 - 9 - 5 • J. ATTIA : 2 - 1 - 9 - 3 - 10 - 7
M.-F. BERTELLA : 10 - 1 - 2 - 9 - 3 - 5

4 PRIX DE LAPALISSE Super4

2 ANS - 23 000 € - 1 000 M - LIGNE DROITE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 13 H 27

Al Shaqab Racing	H.-F. Devin	1 JAWWAL	H2 56,5	7	M. Eon
B. Giraudon	D.&P. Prod'homme (s)	2 PERGOLOR	M2 58	1	T. Piccone
Ec. E.et M.Rizieri	N. Perret	3 TAVULLIA	F2 56,5	4	A. Orani
M. Lalisse	N. Bellanger	4 L'EQUITÉ - O	F2 56,5	6	J. Claudic
J. Mc Nally	F.-H. Graffard	5 DRUMROY GIRL	F2 55	2	M. Vélon
M. Molle	M. Pimbonnet	6 FUJI HANA	F2 56,5	5	Benj. Marie
V. Nicolato	M. Boutin	7 KEY TO VICTORY	F2 56,5	3	H. Boutin

D. FORTIN : 5 - 1 - 3 - 4 • J. ATTIA : 1 - 3 - 5 - 7
M.-F. BERTELLA : 1 - 5 - 3 - 7

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** bon souple
- **DERNIÈRE HEURE :** Lempira - Golden Belle - El Pequenio - Tavullia - Breathe On - Wasachop - Saint Langis - Le Central
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** F.-H. Graffard - M. Guarnieri
- **JOCKEYS À SUIVRE :** M. Eon - A. Pouchin
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (201) Pay To Learn
  Placée : (501) Daiquiberry

5 PRIX DE BUSSET Super4

HANDICAP - 3 ANS - 20 000 € - 1 000 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS — 14 H 12

Ec. Vitale	M. Guarnieri	1 DAIQUIBERRY	F3 60	8	M. Eon
A. Banz	C. Escuder	2 ASTRA DREAM	F3 57,5	2	C. Banz
C.-E. Silva-Santisteban	Tiago Martins Novais	3 MESSINA	F3 61	6	M. Barzalona
Ec.du Haras de la Borde	D. Chenu	4 LOYAL PRINCE - O	M3 59	7	Benj. Marie
J.-P. Vanden Heede	C. Plisson	5 REVANCHE - O	F3 55,5	3	M. Romary
M. Boutin	M. Boutin	6 SENZA TE - O	F3 53,5	5	F. Valle Skar
J. Fielden	G. Hernon	7 BREATHE ON	F3 55	4	C. Demuro
Maka Racing Ltd	M. Boutin	8 BOTTOMS UP	F3 48,5	1	S. Tison

D. FORTIN : 1 - 7 - 6 - 2 • J. ATTIA : 1 - 6 - 7 - 4
M.-F. BERTELLA : 1 - 5 - 3 - 7

6 PRIX NATURE Super4

HAND. DIV. - 2e ÉPR. - CL. 4 - 4 ANS & + - 16 000 € - 1 000 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS — 14 H 47

N. Sigaud	N. Sigaud	1 I DARE	F5 60	9	M. Grandin
P. Faucampré	C. Escuder	2 WASACHOP	H7 60	7	M. Guyon
F. Boualem	F. Boualem	3 HAARICIA - A	F4 58,5	4	T. Bachelot
I. Essig	F. Forési	4 KENZYDANCER	H7 57,5	3	F. Forési
J. Planard	M. Planard	5 THE DIG	H5 57	8	M. Barzalona
A. Vergeade	C. Boutin (s)	6 MEHANYDREAM	H7 51	5	A. Daifi
A. Fouassier	A. Fouassier	7 SPACE FORCE - O	H5 53,5	2	A. Pouchin
P. Faucampré	M. Planard	8 EXPLORAR - O	H7 51,5	1	C. Pacaut
D. Raballand	D. Raballand	9 EL MANSOUR	H11 48,5	6	M. Sivan

D. FORTIN : 4 - 3 - 6 - 2 • J. ATTIA : 6 - 4 - 2 - 8
M.-F. BERTELLA : 4 - 2 - 8 - 6

7 PRIX VICHY SPA HÔTEL LES CÉLESTINS Mini Multi

HANDICAP - CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 14 000 € - 3 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 22

A. Durand	S. Labate	1 JARDIN BLEU - O	H6 58,5	11	D. Santiago
A. Gabryszewski	B. Ré-Scandella	2 SAINT LANGIS - O	H6 60	10	C. Demuro
D. Mahé	D. Mahé	3 MONTE CINTO	H7 58,5	3	A. Baron
M. Verplanken-Laberne	M. Verplanken-Laberne	4 MORNING SPIRIT	F5 58,5	2	M. Grandin
Gestüt Celtic Hill	M. Geisler	5 WIEBKE - A	F6 58,5	1	C. Lecoeuvre
M. Escuder	C. Escuder	6 MOKO - O	F7 56,5	4	C. Pacaut
A.-F. Croze	M. Pitart	7 THE ROOM - A	F7 57	7	M. Guyon
M.-C. Lestang	J. Le Stang	8 SPRING EVE	F4 55	5	M. Eon
Think Pink Racing	C. Bocskai	9 ZILCOVER - A	H5 54,5	9	E.-R. Weissmeier
S. Lesage De La Haye	S. Lesage De La Haye	10 MY DARLING	F5 51	8	Benj. Marie
C. Plisson	C. Plisson	11 VINGTCOEURS	H9 51	6	M. Romary

D. FORTIN : 7 - 2 - 8 - 10 - 4 - 3 • J. ATTIA : 2 - 7 - 5 - 10 - 3 - 4
M.-F. BERTELLA : 10 - 2 - 6 - 7 - 1 - 8

8 PRIX AGENT DOUBLE Mini Multi

HAND. DIV. - 1re ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS & + - 20 000 € - 1 000 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 57

A. Couane	C. Plisson	1 SHELBYLANDOR	F4 62	4	M. Romary
Scuderia Micolo Snc	C. Boutin (s)	2 CIAO PA - A	M4 63,5	2	H. Boutin
D. Catalao Da Cunha	Tiago Martins Novais	3 NIGHT OF LIGHTNING	M4 61	8	M. Barzalona
P. Ferrario	M. Guarnieri	4 BACCHILIDE - A	H5 59,5	1	A. Pouchin
B. Dutruel	M. Boutin	5 KING ROBBE	H7 58	5	E. Hardouin
N. Ricignuolo	C. Escuder	6 TILL WE DIE - O	F5 56	9	C. Pacaut
V. Nicolato	M. Boutin	7 LE CENTRAL	H4 55,5	7	F. Valle Skar
F. Boualem	F. Boualem	8 EXPERTISE - A	F4 56	6	T. Bachelot
D. Catalao Da Cunha	Tiago Martins Novais	9 EL COMANDANTE - A	M4 55,5	10	A. Orani
L. Bernhardt	L. Bernhardt	10 CERVARO	H5 50,5	3	A. Daifi

D. FORTIN : 4 - 7 - 5 - 2 - 1 - 6 • J. ATTIA : 4 - 7 - 5 - 2 - 6 - 1
M.-F. BERTELLA : 4 - 2 - 5 - 7 - 1 - 3

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

BON À SAVOIR

- *Flywire* (204) et *L'Equité* (404) sont munis d'une paire d'œillères pour la première fois de leur carrière.
- Lauréat Lyon-Parilly et à Saint-Cloud, puis quatrième d'une Listed à Clairefontaine, *Pay To Learn* (201) descend de catégorie ce mardi.
- Associé à *Salt Flake* (106), Florent Guy compte 3 victoires et 80% de réussite dans les 4 premiers lors de ses 10 dernières montes.
- Estimée, *Golden Belle* (206) s'est imposée lors de ses 2 premières sorties en compétition. La marche était trop haute dernièrement à Longchamp, elle descend de catégorie ce mardi.

TROT

Jazzman (4e) défie ses aînés

RÉUNION 4 | (16 H 15) Aujourd'hui à Paris-Vincennes



1 PRIX HÉKATE Super4

ATTELÉ - CLASSE A - 51 000 € - 2 200 M - GRANDE ET PETITE PISTE

TRIO - COUPLÉS — 16 H 35

J. Séché	W. Bigeon	1 MISTY GREEN	F2	2 200	W. Bigeon
J. Dubois	J. Dubois	2 MAVISTA	F2	2 200	J. Dubois
S. Dewulf	S. Guarato	3 MILORD D'IRAI	M2	2 200	B. Rochard
Ph. Allaire	Ph. Allaire	4 MASSIVE ATTACK	F2	2 200	Y. Lebourgeois
Ph. Allaire	Ph. Allaire	5 MELODY COOL	F2	2 200	D. Thomain
L. Broomhead	A. Prat	6 MAT MANATHIS	M2	2 200	A. Abrivard
N. Baudron	L. Baudron	7 MAGGY JENILOU	F2	2 200	E. Raffin
B. Bridault	N. Bridault	8 MISTER DU CHOQUEL	M2	2 200	F. Lagadeuc

D. FORTIN : 5 - 4 - 6 - 8 • J. ATTIA : 5 - 2 - 4 - 6
M.-F. BERTELLA : 5 - 6 - 1 - 8

2 PRIX HAMALE Multi

ATTELÉ - À RÉCL. - APPR. & LADS-JOCK. - CSE EURO. - 18 000 € - 2 850 M - PTE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 10

Ec. Matthieu Varin	M. Varin	1 FLORALYSE D'AUTHOU - P	F9	2 850	C. Fouquet
Ec. Charley Mottier	P. Le Moel	2 FALFAUST - Q	H9	2 850	J. Ferron
L. Pochet	B. Piton	3 FAKIR DE GESVRES	H9	2 850	A. Omrani
J. Lecauchois	G. Masschaele	4 DOMINO DE LA BRISE - Q	H11	2 850	O. Placier
P. Rennesson	K. Busnel	5 GASSMAN D'ESSA - P	H8	2 850	V.-M. Morin
A. Trommenschlager	F. Terry	6 FÛTÉ BUROIS - Q	H9	2 850	A. Boutin
Ec. Tim	P.-L. Desaunette	7 EASY BLEU - P	H10	2 850	J.-B. Lelièvre
V. Goetz	R. Bouvier	8 EIGHT - Q	H10	2 850	L. Goetz
Ec. Sang et Or	M. Varin	9 EDEN DE L'ITON - Q	H10	2 875	T. Bizoux
Ec. J.Konjovic	A. Chevrier	10 EL PASO D'OCCAGNES	H10	2 875	C. Enault
J. Cachia	Y. Lavigne	11 BOLERO GAR - Q	H7	2 875	C. Bancel
Ec. Tim	F. Terry	12 EDITEUR LA RAVELLE - Q	H10	2 875	M. Potier
A. Bosc	B. Le Beller	13 EPISTOLAIRE	H10	2 875	E. Cive
Ec. du Damier	J.-R. Delliaux	14 DORUN BEAM - Q	H11	2 875	Loris Bizoux
Y. Desmet	E. Varin	15 EL SANTO HAUFOR - P	H10	2 875	N. Lefèvre
G. Attard	A. Duperche	16 FRAGONARD DÉLO - Q	H9	2 875	L. Blavette

D. FORTIN : 14 - 8 - 10 - 5 - 2 - 16 - 13 • J. ATTIA : 14 - 7 - 8 - 5 - 13 - 15 - 2
M.-F. BERTELLA : 8 - 5 - 14 - 6 - 2 - 7 - 1

3 PRIX DE GIMONT Super4

MONTÉ - CSE EUROPÉENNE - CL. C - 53 000 € - 2 700 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS — 17 H 45

D. De Jésus Reis	D. De Jésus Reis	1 IN LOVE RÉGLISSE - Q	H6	2 700	A. Collette
Stall Fighter HB	M. Törnqvist	2 FIGHTER SIMONI - P	H7	2 700	B. Rochard
Ec. MZ	P. Le Moel	3 IBIS DE CHAHAINS	H6	2 700	N. Henry
Stall Habo	Henk.AJ Grift	4 KATE BALDWIN - Q	F7	2 700	P.-Y. Verva
Y. Desmet	Y. Desmet	5 IT'S MY DREAM - Q	M6	2 700	E. Raffin
Ec. des Aulnaies	F. Terry	6 HÉLIUM DE L'ITON - P	H7	2 700	M. Colas
J.-P. Izzo	P. Ploquin	7 HAUTENTICA - Q	F7	2 700	P.-P. Ploquin
R. Lemonnier	S. Ernault	8 HANIELLE CRÉPIN - Q	F7	2 700	D. Beaufils Ernault
Ec.du Haras de l'Epinay	N. Ensch	9 INITIALE CASTELETS - Q	F6	2 700	A. Abrivard

D. FORTIN : 7 - 8 - 5 - 9 • J. ATTIA : 8 - 7 - 5 - 9
M.-F. BERTELLA : 5 - 8 - 7 - 9

4 PRIX EMILE BÉZIÈRE Mini Multi

ATTELÉ - GROUPE III - CSE EURO. - 90 000 € - 2 850 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 21

J. Cottel	L. Abrivard	1 JUPITER DE PLAY	H5	2 850	L. Abrivard
R. Padovani	J.-M. Bazire	2 JINGLE DU PONT	H5	2 850	G. Horrach Vidal
F.-G. Biasia	M. Baroncini	3 DESIDERIO D'ESI - Q	M5	2 850	M. Abrivard
Y. Desmet	Y. Desmet	4 HAMILTON DU HAM - Q	H7	2 850	Y. Lebourgeois
Ec. Jean-Pierre Barjon	L.-C. Abrivard	5 INDIGO DE FONTAINE	H6	2 850	P.-P. Ploquin
E. Szirmay	E. Szirmay	6 JAZZMAN DEBAILLEUL	M5	2 850	F. Nivard
Ec. du Haras d'Erable	C. Thomain	7 JÉROBOAM D'ERABLE	M5	2 850	D. Thomain
E. Capuano	A. Bonnefoy	8 INATO PIERJI - P	H6	2 850	D. Békaert
Stall Panamera Racing	T. Malmqvist	9 COQUAHOLY - A	M5	2 850	G. Gelormini
Ec. L.C.Abrivard	L.-C. Abrivard	10 I CAN DREAM - Q	F6	2 850	A. Abrivard

D. FORTIN : 6 - 8 - 9 - 10 - 4 - 3 • J. ATTIA : 8 - 6 - 9 - 4 - 10 - 3
M.-F. BERTELLA : 6 - 3 - 8 - 9 - 10 - 4

- Corde à gauche
- **DERNIÈRE HEURE :** Mat Manathis - Eight - It's My Dream - Coquaholy - Jagerbomb - Le Lauréat du Parc - Kim Blue - Licorne Quick
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** Y. Desmet - S. Guarato
- **DRIVERS À SUIVRE :** P. Ploquin - A. Abrivard
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (501) Jamaïca Phédo
  Placée : (406) Jazzman Debailleul

5 PRIX D'ISSIGEAC Mini Multi

MONTÉ - CSE EURO. - CLASSE D - 46 000 € - 2 700 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 56

P. Touvais	O. Touvais	1 JAMAÏCA PHÉDO - P	F5	2 700	E. Raffin
Ec. de la Fye	F. Coppyn	2 JOULE DE LA FYE - Q	H5	2 700	A. Voisin
J.-P. Izzo	M. Izzo	3 JEZABELLE BIE	F5	2 700	P.-P. Ploquin
Ec. P.& M.Sorais	P. Sorais	4 JEZABEL MAHCATH - Q	F5	2 700	Christ. Corbineau
Ec. B	P. Belloche	5 JORIA MESLOISE	F5	2 700	J. Maillard
Ec. Bertrand Lefèvre	B. Lefèvre	6 JAFF DE MESLAY - P	H5	2 700	H. Godey
B. Péresson	D. Lefèvre	7 JAGUAR DE VILLETOT - Q	H5	2 700	P.-Y. Verva
S. Biasino	A. Ripoll Rigo	8 JUPITER DU PERCHE - Q	H5	2 700	A. Lamy
Ec. Louis Jublot	L. Jublot	9 JUDY BLUE EYES - Q	F5	2 700	L. Jublot
J. Séché	W. Bigeon	10 JAGERBOMB - Q	H5	2 700	B. Rochard

D. FORTIN : 1 - 10 - 3 - 8 - 7 - 4 • J. ATTIA : 10 - 1 - 3 - 4 - 7 - 8
M.-F. BERTELLA : 1 - 8 - 10 - 3 - 7 - 4

6 PRIX BIANCA Mini Multi

ATTELÉ - MÂLES - CLASSE D - 40 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 28

K. Garcia	L.-C. Abrivard	1 LATINO LOVER	M3	2 700	L. Abrivard
A. Dollion	A. Dollion	2 LATINO BELLO	M3	2 700	A. Dollion
F. Lemoine	A. Lemoine	3 LION SUR MER	H3	2 700	A. Collette
J.-P. Salobert	R. Westerink	4 LOUISDOR DECHAMBOU	M3	2 700	P. Geray
Ec. Mip	R. Westerink	5 LUXURIO VICI	M3	2 700	L. Goetz
M. de Sousa	R. Derieux	6 LE PORTO	M3	2 700	R. Derieux
Ec. Eric Lemaitre	P.-Y. Verva	7 LEGOLAS PAULOIS	H3	2 700	P.-Y. Verva
Ec. des Charmes	F. Nivard	8 LOUIS QUATORZE	H3	2 700	Y. Lebourgeois
Ec. Hervé Guérin	M. Helbert	9 LOÏC D'AVEL	H3	2 700	A. Barrier
Y. Desmet	L.-C. Abrivard	10 LOMBARDO DE LOU	H3	2 700	A. Abrivard
Ec. Black And White	V. Martens	11 LE LAURÉAT DU PARC	M3	2 700	C. Martens
S. Dewulf	S. Guarato	12 LEWIS RIVER	M3	2 700	P.-P. Ploquin

D. FORTIN : 12 - 11 - 6 - 10 - 1 - 8 • J. ATTIA : 12 - 11 - 6 - 10 - 8 - 9
M.-F. BERTELLA : 12 - 11 - 6 - 10 - 8 - 2

7 PRIX MYRRHA Multi

ATTELÉ - A RÉCLAMER - AUTOST. - 18 000 € - 2 100 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 HEURES

M. Maige	F. Terry	1 KALINA STAR - P	F4	2 100	P. Geray
Ec. L.C.Abrivard	L.-C. Abrivard	2 KOH SAMUI BOND - Q	F4	2 100	A. Abrivard
M.-A. Bouvet	S. Roger	3 KLASSE DE BRUZEAU - Q	F4	2 100	B. Rochard
N. Lolic	S. Roger	4 KLIF DU DÉZERT - Q	H4	2 100	F. Ouvrie
Scuderia Bivans Srl	S. Guarato	5 KAJOU JOSSELYN - Q	H4	2 100	P.-P. Ploquin
S. Robert	J. Robert	6 KEATANA DU METZ	F4	2 100	E. Raffin
Ec. La Pettevinière	S. Roger	7 KETMIE PRINCESSE - Q	F4	2 100	P.-Y. Verva
J. Meslin	J. Leroulley	8 KING FLY	M4	2 100	J. Leroulley
M. Agostini	B. Bourgoin	9 KALIKA DU RIS - P	F4	2 100	F. Lagadeuc
F. Letellier	C. Thomain	10 KEADYE CASH DU DAN - Q	F4	2 100	D. Thomain
Ec. Léo Abrivard	L. Abrivard	11 KRONOS DU GÎTE - Q	H4	2 100	L. Abrivard
H. Godey	P. Godey	12 KADO DE VANDEL - Q	M4	2 100	Y. Lebourgeois
P. Tailpied	F. Terry	13 KACHE KACHE - P	F4	2 100	C. Terry
Ec. du Laurier	S. Meunier	14 KIARA DES BORDES - Q	F4	2 100	A. Rebèche
G. Benedet	F.-J. Peltier	15 KALLAGAN - Q	H4	2 100	G. Gelormini
Ec. des As	P. Belloche	16 KYRIELLE PRINCESSE - Q	F4	2 100	M. Abrivard
J. Dubois	M. Varin	17 KIM BLUE - P	F4	2 100	A. Barrier
P. Cacquevelle	M. Varin	18 KIARA DU SAPTEL - Q	F4	2 100	A. Lamy

D. FORTIN : 5 - 17 - 4 - 3 - 10 - 1 - 9 • J. ATTIA : 4 - 6 - 5 - 17 - 9 - 3 - 2
M.-F. BERTELLA : 5 - 4 - 9 - 17 - 2 - 10 - 3



8 PRIX HYDRUS Mini Multi

ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE D - 40 000 € - 2 700 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 32

Ph. Levy	G. Roig-Balaguer	1 LA GUARDIA	F3	2 700	G. Gelormini
N. Roussel	Alain Roussel	2 LUNA PARK	F3	2 700	And. Roussel
P.-E. Trible	P.-E. Trible	3 L'ETOILE DE ROCHE	F3	2 700	D. Thomain
C. Germain	L. Abrivard	4 LA VIVA DE LOU	F3	2 700	L. Abrivard
Ec. des Charmes	J.-P. Monclin	5 LADY DALM	F3	2 700	A. Barrier
J.-L. Giot	J.-L. Giot	6 LA MITIDJA	F3	2 700	A. Lamy
N. Lolic	S. Roger	7 LADY DU POMMEREUX	F3	2 700	F. Ouvrie
Ec. B	P. Belloche	8 LÉDA MESLOISE	F3	2 700	E. Raffin
Ec. Quick Star	S. Meunier	9 LICORNE QUICK	F3	2 700	A. Rebèche
R. Elfferich	G.-A. Pou Pou	10 LUNA D'ARNHEM	F3	2 700	G.-A. Pou Pou
S. Deglas	S. Deglas	11 LATINA TOURNIBOIS	F3	2 700	P.-Y. Verva
Y. Guedj	J. Le Mer	12 LUMIÈRE DU CHÊNE	F3	2 700	P.-P. Ploquin

D. FORTIN : 12 - 9 - 8 - 5 - 4 - 3 • J. ATTIA : 8 - 9 - 12 - 5 - 3 - 4
M.-F. BERTELLA : 8 - 12 - 5 - 4 - 10 - 9

Q : déferré des quatre pieds ;
A : déferré des antérieurs ;
P : déferré des postérieurs.

HIER À VICHY (PICK 5)

1re COURSE **1. Nazareth (8),** T. Piccone, G. 6,60 P. 2,50 ; **2. Anaconda (1),** M. Barzalona, P. 1,70 ; **3. Berlinetta (5),** C. Pacaut, P. 2,80 ; **4. Get Baraka (3),** A. Orani. Coup. gag. 10,60. Coup. pl. (8-1) : 4,60 (8-5) 9,10 (1-5) 6,20. Trio (8-1-5) : 36,30.

2e COURSE **1. Lagoone Chope (13),** M. Waldhauser, G. 7,90 P. 2,50 ; **2. Living Nelson (3),** G. Millet, P. 2,60 ; **3. Amarhalen (11),** A. Orani, P. 4,30 ; **4. Lodovico (9),** T. Bachelot. Coup. gag. 26,10. Coup. pl. (13-3) : 9,30 (13-11) 11,60 (3-11) 11,80. Trio (13-3-11) : 78,90.

3e COURSE **1. Aquilon (14),** A. Orani, G. 5,60 P. 2,10 ; **2. Kalife Alaplace (12),** C. Lecoeuvre, P. 2,30 ; **3. Gold Player (10),** C. Demuro, P. 3,90 ; **4. Joli Coup (9),** A. Nicco ; **5. Cleod'Or (1),** R. Pimbonnet. Coup. gag. 22,80. Coup. pl. (14-12) : 8,10 (14-10) 11,70 (12-10) 16,70. Trio (14-12-10) : 126,80. NP: 4, 15. **PICK 5 (14-12-10-9-1) : 398,70.**

4e COURSE **1. Tarcenay (2),** M. Grandin, G. 12,20 P. 4,10 ; **2. Dream Angel (5),** A. Orani, P. 4,50 ; **3. Pas de Velours (9),** C. Lecoeuvre, P. 2 ; **4. Prince Los (3),** C. Pacaut. Coup. gag. 106,10. Coup. pl. (2-5) : 26,60 (2-9) 12 (5-9) 15,90. Trio (2-5-9) : 105,50. NP: 11.

5e COURSE **1. L'Hôtellerie (7),** M. Germain, G. 16 P. 2,50 ; **2. Acotango (4),** H. Boutin, P. 1,40 ; **3. Yoox (6),** M. Guyon, P. 1,30. Coup. gag. 30,40. Coup. pl. (7-4) : 7,30 (7-6) 5,50 (4-6) 3,30. Trio (7-4-6) : 28,20. Super 4 (7-4-6-5) : 2.001,10.

6e COURSE **1. Pink Perseverance (2),** A. Daifi, G. 16,50 P. 4,80 ; **2. Lazulite (11),** Benj. Marie, P. 5,70 ; **3. American Glory (9),** C. Pacaut, P. 4,60 ; **4. Lord Miesque (8),** A. Orani. Coup. gag. 141,40. Coup. pl. (2-11) : 34,30 (2-9) 27,70 (11-9) 20,70. Trio (2-11-9) : 364,80.

7e COURSE **1. Baignade (9),** H. Besnier, G. 3,80 P. 1,90 ; **2. Mia Bella (14),** T. Piccone, P. 1,90 ; **3. Rosadora (4),** M. Guyon, P. 3,10 ; **4. Bakhilova (13),** M. Barzalona. Coup. gag. 15,20. Coup. pl. (9-14) : 6,90 (9-4) 9 (14-4) 9,50. Trio (9-14-4) : 68,80. NP: 5.

8e COURSE **1. Cambronne (3),** M. Barzalona, G. 2,60 P. 1,50 ; **2. National Service (1),** M. Guyon, P. 1,30 ; **3. Dom Bertrand (2),** T. Piccone. Coup. Ordre (3-1) : 5,70. Trio Ordre (3-1-2) : 11,40. Super 4 (3-1-2-6) : 28,50.

...ET À TARBES

1re COURSE **1. Duc d'Aliénor (2),** A. Gourdain, G. 8 P. 4,60 ; **2. Koka d'Oc (5),** L. Urbano Aguero, P. 2,70 ; **3. Aurio (1),** M. F. Guy. Coup. Ordre (2-5) : 31,80. Trio Ordre (2-5-1) : 81,10. Super 4 (2-5-1-3) : 320,30.

2e COURSE **1. Global Venture (10),** A. Werlé, G. 9,10 P. 1,70 ; **2. Nivsky (6),** J.-B. Eyquem, P. 1,10 ; **3. Copan (7),** C. Merille, P. 2,50 ; **4. French Chunky (4),** I. Mendizabal. Coup. gag. 3,90. Coup. pl. (10-6) : 2,20 (10-7) 6,30 (6-7) 3,30. Trio (10-6-7) : 12. NP: 8, 11.

3e COURSE **1. Boeza (1),** C.-A. Loaiza, G. 8,40 P. 2 ; **2. Blue Elie (9),** S. Le Quilleuc, P. 1,30 ; **3. Kim White (7),** A. Gavilan, P. 4,30 ; **4. Quiet Wife (10),** I. Mendizabal. Coup. gag. 9,30. Coup. pl. (1-9) : 4,90 (1-7) 23 (9-7) 12,10. Trio (1-9-7) : 68,90.

4e COURSE **1. Agamemnon (7),** M. Romary, G. 8,80 P. 2,70 ; **2. Theclimb (11),** G. Trolley de Prevaux, P. 1,90 ; **3. Vis Le Rêve (6),** H. Mouesan, P. 3,70 ; **4. Sixunion (1),** M. Lauron. Coup. gag. 24,80. Coup. pl. (7-11) : 10,10 (7-6) 17,40 (11-6) 11,80. Trio (7-11-6) : 96,50.

5e COURSE **1. Mossary (1),** C. Merille, G. 2,90 P. 1,20 ; **2. Zebedy (3),** M. Meyer, P. 1,60 ; **3. Belle Minette (2),** V. Seguy, P. 1,30 ; **4. Louxor Pontadour (5),** A. Bendjama. Coup. gag. 6,50. Coup. pl. (1-3) : 2,10 (1-2) 1,70 (1) 1,20 (3) 1,30 (2) 1,20. Trio (1-3-2) : 3,40 (1-3) 3,40. NP: 11.

6e COURSE **1. L'Archet (4),** I. Mendizabal, G. 4,30 P. 1,60 ; **2. Norolles (3),** A. Gutierrez Val, P. 1,90 ; **3. Fal Dara (7),** G. Trolley de Prevaux, P. 2,80 ; **4. Khelle Tartare (12),** M. Romary. Coup. gag. 9,80. Coup. pl. (4-3) : 3,80 (4-7) 6,10 (3-7) 6,70. Trio (4-3-7) : 30,30. NP: 11.

7e COURSE **1. Livawood Pontadour (5),** A. Mekouche, G. 7,70 P. 1,50 ; **2. Lady Castel (1),** G. Guedj-Gay, P. 1,10 ; **3. Haldeniri (3),** M. Forest, P. 4,60 ; **4. Rose de France (7),** C. Cadel. Coup. gag. 4,40. Coup. pl. (5-1) : 2,50 (5-3) 15,30 (1-3) 9,20. Trio (5-1-3) : 39,60.

8e COURSE **1. Sisley de l'Abbaye (1),** V. Seguy, G. 2,50 P. 1,40 ; **2. Paris Gagnant (8),** H. Mouesan, P. 4,40 ; **3. Lingot d'Argent (2),** A. Gavilan, P. 2,70 ; **4. Hermione Pompadour (3),** G. Guedj-Gay. Coup. gag. 36,50. Coup. pl. (1-8) : 12 (1-2) 5,50 (8-2) 18. Trio (1-8-2) : 90,10.

9e COURSE **1. Blou Lagoon (1),** F. Veron, G. 2,60 P. 1,30 ; **2. Almansur (3),** G. Sanchez, P. 2 ; **3. Es Xarcu (6),** I. Mendizabal, P. 2. Coup. gag. 8,50. Coup. pl. (1-3) : 4 (1-6) 4,60 (3-6) 5,60. Trio (1-3-6) : 20,80. Super 4 (1-3-6-5) : 196,80. NP: 4, 7.

Tous nos rapports sont calculés pour 1 €, jeux simples y compris.

A VOTRE SERVICE









ANTIQUITÉS STEVE

ACHÈTE **Manteau de fourrure,**
Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...



128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54 ou 07 85 56 51 90

Achat

ACHETE
- LIVRES
- TIMBRES
- CARTES POSTALES

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 830806261000017

ACHÈTE
POUR MAISON & GITES
TOUS MEUBLES & OBJETS
- Salle à Manger
- Chambre à Coucher
- Secrétaire
- Bureau
- Miroir
- Tapisserie
- Pendule
- Tableau
- Cuivre & Etain
- Lustre

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80

Antiquaire
ACHÈTE
- FOURRURE
- MAROQUINERIE
- SAC A MAIN
- ROBE DE SOIRÉE
- FOULARD
- MONTRE
- BIJOUX
- VESTE CUIR
- CHAUSSURE

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80

ANTIQUAIRE
ACHÈTE
À DOMICILE
- Mobiliers
- Piano
- Machine à Coudre
- Bibelots
- Horlogerie
- Tapis
- Argenterie
- Vaisselle
- Bijoux or
- Vin & Spiritueux

Déplacement Gratuit 7j7

SPÉCIALISTE EN SUCCESSION
06 72 89 65 80



Réservez vos prochaines vacances à Balaruc les Bains dans l'Hérault

Lieu idéal pour vos vacances en famille sur la côte méditerranée.
Location mobil home et emplacement caravane, camping-car et tente.
Le camping est situé à 2 km des cures thermal de Balaruc les Bains et vous offre une multitudes d'installations et de services



ouvert jusqu'au 2 novembre 2024
saison 2025 :
ouverture le 29 MARS 2025
fermeture 01 Novembre 2025

CAMPING LES VIGNES
1 chemins des vignes 34540
Balaruc les bains
04.67.48.04.93
06.13.04.72.95
camping.lesvignes@free.fr

www.camping-lesvignes.com

Musique

Disquaire achète au meilleur Prix
DISQUES VINYLES
33T - 45T - CD
TOUS STYLES
TOUTES QUANTITES
Jazz - Pop - Rock
Musique Classique
Métal - Punk
Soul - Funk - House
World
(Afrique, Antilles, Maghreb)
Reggae - Hip Hop
Gros Stocks et Collections
Contactez-nous
07 69 90 54 24
MATÉRIEL AUDIO
Platines - Hi-Fi -
Amplis - Cellules - DJ
Jeux Vidéos - Consoles
Déplacement en France avec respect des mesures sanitaires en vigueur.
Réponse très rapide
PAIEMENT CASH

IMMOBILIER

HABITATION VENTE

Maisons Province

71600 PARAY LE MONIAL
PROPRIÉTÉ. 2 BÂTIMENTS
6.000m TERRAIN
POSS HÔTEL 650.000 €
Tel 06.60.62.46.63



Vente
Maison
Prix : 541270 €
22100 DINAN
0952182910
leschampsbrunets.family@hotmail.com

BASSIN D'ARCACHON
un rêve devient réalité dans 6 MOIS chez vous !
la capitale de l'huitre
GUJAN MESRAS
VOUS ACCUEILLE
Maison hors d'eau, hors d'air 92 m2, exposition sud terrain 590 m2, second oeuvre à terminer
possiblilité de garer 2 voitures
Emplacement privilégié, sans vis à vis seconde ligne entièrement clôturée, piscinable
Toutes commodités à proximités, commerces alimentaries, pharmacie, maternelle, primarie, collège,gare, mairie à 5 minutes
Plage, lycée, gare, mairie, centre hospitalier à 10 mm
centre de ville de BORDEAUX, Aéroport de Mérignac à 30 min
420 000 EUROS
Agence s'abstenir
mail: philpat235@gmail.com
Tél : 06 27 75 19 92
ou 06 25 34 24 70

EMPLOI

ÉQUIPAGE
ENTREPRISE À CARACTÈRE SOCIAL
Recherche
1 Inspecteur Propreté (H/F)
expérimenté et qualifié
Disponible immédiatement
Poste itinérant sur secteur IDF et Paris intramuros
CDI à temps complet - Qualification MP3
Salaire selon expérience
Postulez par mail
christian.cousin@equipage.eu

FLORIAN ALZAY

Le film, adapté d'un roman jeunesse autrichien qui avait déjà tapé dans l'œil de Walt Disney, raconte le destin d'un petit faon orphelin de sa maman qui apprend à vivre au milieu de la forêt avec ses amis.

« Bambi » chassé des écrans ?

La pétition d'une association de défense des animaux a recueilli plus de 9 000 signatures pour demander que le cinéma Méliès, à Montreuil, déprogramme l'avant-première du film.

Elsa Marnette

« C'EST UNE CAMPAGNE qu'on mène avec beaucoup de force. » Amandine Sanvisens, cofondatrice de l'association PAZ (Projet Animaux Zoopolis), se dit déterminée à ce que l'avant-première de « Bambi, l'histoire d'une vie dans les bois », prévue dimanche, dans le cadre du Festival du film de Montreuil (Seine-Saint-Denis), soit déprogrammée.

Dans ce film inspiré du roman de Felix Salten, qui sortira en salles le 16 octobre, le spectateur suivra la vie du petit Bambi, depuis sa naissance jusqu'au moment où il devient père à son tour. Biche, faon, cerf, lapin, raton-laveur... La bande-annonce montre de vrais animaux s'ébattant dans une forêt aux couleurs enchanteresses, dans une histoire racontée par la chanteuse Mylène Farmer. Un conte familial à voir à partir de 7 ans.

Même sans l'avoir vu, PAZ n'est pas tombé sous le charme de ce film réalisé par Michel Fessler, coauteur de « la Marche de l'empereur ». Dans une pétition qui rassemble déjà plus de 9 000 signataires, l'association critique le fait que « le film ait fait appel à des dresseurs d'animaux sauvages ».

« Pour quelques minutes à l'écran, les animaux sont privés de liberté toute leur vie et subissent la violence du dressage », poursuit-elle. Elle estime également que « le film *Bambi* trompe le public : il est aux antipodes des valeurs de Felix Salten, qui a écrit un livre exceptionnel, profondément anticaptivité. »

« Ce qui comptait, c'est le bien-être animal »

Plusieurs avant-premières sont déjà annoncées dans toute la France, mais celle de Montreuil est la seule pour laquelle le PAZ demande une déprogrammation. « C'est un cinéma public, nous estimons qu'il faut une décision politique, car c'est une question politique de décider du dressage d'animaux sauvages, alors qu'il existe des alternatives, comme les images de synthèse, argumente Amandine Sanvisens. Montreuil a déjà pris position contre les cirques faisant travailler des animaux, on attend la même chose pour ce film. »

À Montreuil, l'équipe du Méliès – plus grand cinéma public de France – dit avoir été alertée durant le week-end que cette pétition circulait sur Internet. « Nous n'avons été contactés par personne, c'est étrange comme façon de procéder », réagit d'abord Antoine Heude, le directeur d'exploitation du cinéma, qui explique avoir ensuite pris attache avec la production de « Bambi ». « De tous les éléments qu'ils nous ont donnés, on a le sentiment que c'est une pétition nulle et non avenue qui est fondée sur des accusations mensongères. »

« Je trouve ça un peu exagéré. J'ai l'impression qu'on est du même bord pour ce qui est de la protection animale », réagit à son tour le producteur du film, Jean-Pierre Bailly, qui estime qu'« on ne peut pas faire ces films-là si on n'aime pas les animaux, si on ne les respecte pas ». Le producteur compte à son actif une trilogie sur les loups (« la Vallée des loups », « Marche avec les loups », « Vivre avec les loups ») et le documentaire « Lynx ». Il dit s'être rendu chaque jour sur les lieux du tournage, chez Animal Contact, un parc animalier du Loiret dédié aux tournages pour le cinéma.

« Il y a des précautions supplémentaires lorsqu'on travaille avec des animaux, poursuit-il. Un an avant de démarrer le tournage, nous avons préparé le film avec des animalières. Puis, nous avons tourné seize semaines, soit le double d'un film normal. Ce sont les animaux qui ont guidé le tournage. Ce qui comptait, c'est le bien-être animal. »

Vif débat en perspective

Quant à l'accusation de « faire subir aux animaux la violence du dressage » mentionnée dans la pétition, elle lui semble injuste. « Les animaux n'avaient jamais peur ! On n'a eu aucun incident, personne n'a été maltraité. J'ai pu constater l'éthique des animalières », assure Jean-Pierre Bailly, qui évoque des règles strictes mises en place par celles qui s'occupaient des bêtes.

Par exemple : « Les faons avaient le droit à quatre biberons par jour, jamais à cinq. Et si le tournage du jour n'était pas terminé, tant pis. » Selon lui, « avoir cette proximité avec le monde sauvage, c'est indispensable ». « Ce film raconte des choses de la nature, qui n'est pas si facile, qui est dangereuse », poursuit le producteur.

Contactée, la municipalité de Montreuil dit ne pas vouloir prendre de position publique, mais des élus, notamment l'adjointe à la culture, assisteront à la projection du 29 septembre, et au débat qui suivra. « Nous sommes le premier cinéma public de France. Nous sommes de ceux qui organisent le plus de rencontres. Notre ADN, c'est justement le débat, reprend Antoine Heude, le directeur d'exploitation du Méliès. Puisque des personnes veulent polémiquer autour de ce film, ça nous semble encore plus justifié de le programmer. »



Le film est aux antipodes des valeurs de Felix Salten, qui a écrit un livre profondément anticaptivité

Amandine Sanvisens, cofondatrice de l'association de défense des animaux PAZ

Yseult frappe fort

La chanteuse est réapparue par surprise lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques. Elle a poursuivi son retour en force avec un live habité chez Jimmy Fallon et un nouveau projet, « Mental ».



Éric Bureau

AU TÉLÉPHONE, Yseult n'a plus de voix. On la capte entre New York et Rio, entre sa prestation éblouissante et surpuissante au « Tonight Show » de Jimmy Fallon le 16 septembre – l'animateur star en a lâché un « waouh, my God » d'anthologie – et son départ pour le festival Rock in Rio, où elle était l'invitée surprise de Karol G vendredi soir devant 100 000 spectateurs. Après avoir disparu des radars pendant pas loin de deux ans, la chanteuse fait un retour en force et très international.

Elle a d'abord refait parler d'elle avec le tube funk pop « Alibi », qu'elle a enregistré avec l'Irano-Néerlandaise Sevdaliza et le chanteur et drag-queen brésilien Pabllo Vittar, qui a été dans le top 15 tricolore et dans les charts de nombreux pays (Brésil, Mexique, États-Unis, Allemagne...). « Sevdaliza m'a invitée il y a deux ans et demi à Los Angeles pour me proposer de l'accompagner, raconte Yseult. Mais je n'étais pas certaine d'être à la hauteur et d'être la bonne artiste. Aussi exigeante et franche que moi, elle ne m'a pas lâchée et m'a poussé à me dépasser sur la mélodie. Je suis trop contente de son succès. »

Elle a enfoncé le clou avec une apparition aussi marquante qu'inattendue lors de la cérémonie de clôture des JO, le 11 août. Son interprétation du « My Way » de Frank Sinatra au Stade de France et devant 7,7 millions de téléspectateurs lui a valu d'être la chanteuse francophone la plus streamée dans le monde. « Depuis, cela m'arrive d'être reconnue, par une serveuse à New York ou une passante à São Paulo », sourit la chanteuse.



C'est un cri d'urgence, c'est très thérapeutique. J'ai pris beaucoup de libertés.

Que d'émotions !

Dans cette belle lancée, Yseult a dévoilé vendredi « Mental », avec treize chansons inédites. Comme autant d'émotions différentes, la tristesse, la colère, la peur. Le piano-voix « Petit Cœur » rappelle évidemment sa ballade « Corps », mais le reste est souvent surprenant. En anglais, le maous costaud « MTV » peut faire un tabac outre-Atlantique dans la lignée d'une Sia, « Suicide », qu'elle a chanté chez Jimmy Fallon, est un énorme titre électro-rock sombre entre Massive Attack et Queen. Rien à voir avec les guitares pop-rock très années 1980 de « Garçon », qui rappelle les Rita Mitsouko et Les Calamités, et les quarante secondes hyperpunk de « Fuck Me ».

Yseult préfère parler de « projet » plutôt que d'album. « C'est un cri d'urgence, c'est très thérapeutique, commente l'autrice-compositrice et interprète, qui vient de fêter ses 30 ans. J'ai pris beaucoup de libertés, j'ai voulu montrer une autre facette, brute et franche, et ça me fait kiffer d'être sur le fil. J'avais besoin de m'extraire de mon cocon, de sortir de ma zone de confort et des codes, de trouver un nouveau souffle. »



NBC/TODD OWYOUNG

Yseult a fait une apparition remarquée dans le célèbre « Tonight Show » de Jimmy Fallon, le 17 septembre.

« J'ai passé trois ans et demi entre la France et les États-Unis à chercher mon son, poursuit Yseult. J'ai collaboré avec plein de gens à New York, Los Angeles, Atlanta, au Ghana et au Nigeria, qui m'ont tous dit : *Œuvre pour la culture, arrête de repousser ton projet, t'as peur de quoi ? Ce n'est que de la musique*. Cela m'a donné confiance. Après tous ces voyages, je suis revenue à la maison, dans le studio d'enregistrement de Romain et Ziggy, mes parents de musique, qui ont eu l'intelligence de me reprendre et de me comprendre. Et voilà *Mental*. »

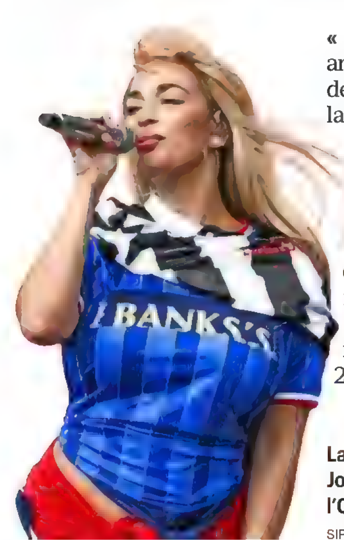
Un tourbillon de projets

À son écoute, on en finirait par oublier qu'elle a fait ses débuts dans « Nouvelle Star », en 2013, sorti un album dans la foulée et trois EP (mini-album) en 2019 et 2020. « Depuis, beaucoup de choses se sont passées, rappelle-t-elle. Je suis devenue une artiste indépendante, je finance tout mon projet de A à Z, le disque, le live, la promo. J'ai des personnes qui se chargent des médias aux États-Unis, au Brésil, en Angleterre. On sort d'abord *Mental* en digital, puis on le sortira en vinyle et on le présentera à Paris, Montréal, New York, Los Angeles, Londres, au Brésil, avec des musiciens dans chaque pays... Après, j'aimerais faire des premières parties aux États-Unis et des festivals l'été prochain... Si mon compte en banque suit... Mais quoi qu'il arrive, je me sens en paix aujourd'hui. »

« Mental », d'Yseult, I Have No Fuckin Idea/Believe.

Hyper hâte d'aller à l'Hyper Weekend

La 4e édition du festival aura lieu du 24 au 26 janvier 2025. De nombreuses créations sont attendues.



La chanteuse britannique Jorja Smith se produira avec l'Orchestre de Radio France.

SIPA/GRAHAM FINNEY/COVER IMAGES

« C'EST LA PREMIÈRE année que je n'ai pas à remuer des montagnes pour monter la programmation. » Didier Varrod prépare avec une sérénité nouvelle l'Hyper Weekend Festival. Le patron de la musique de Radio France peut d'ores et déjà annoncer les premières têtes d'affiche et découvertes de la quatrième édition, qui se tiendra les 24, 25 et 26 janvier 2025, et dont les premiers billets et passes (de 20 € à 75 €) seront mis en vente ce mardi à 10 heures.

L'Hyper Weekend, c'est le festival des rencontres, des premières fois et des retours exclusifs. Et on va être servi ! L'auditorium de Radio France accueillera trois créations alléchantes. Le vendredi 24 janvier, le fantasque pianiste Chilly Gonzales fera du « rap de chambre » avec une pléiade de jeunes pousses du hip-hop. Le samedi 25, ce sera pour la première fois une chanteuse internationale, la Britannique Jorja Smith, qui revisitera son répertoire soul avec l'Orchestre philharmonique de Radio France. Le dimanche 26, toujours à 20 heures, le Québécois Pierre Lapointe viendra présenter son nouvel album.

Vieux loups et futures stars

Deux hommages promettent également. « Rock Around Renaud », par Noé Preszow, le vendredi. Le chanteur-guitariste belge sera l'un des premiers à fêter les 50 ans de carrière de Renaud, en se focalisant sur sa face rock. On attend aussi beaucoup de Voyou s'attaquant au répertoire éclectique d'Henri Salvador, le dimanche. « C'est Voyou qui me l'a proposé l'an dernier à la fin de la création de *Sage* autour de Françoise Hardy à laquelle il participait, commente Didier Varrod. Je n'y avais jamais pensé, mais c'était une telle évidence ! On a sélectionné une vingtaine de chansons. On réfléchit d'ailleurs à un disque. »

L'Hyper Weekend, c'est aussi le rendez-vous des futures stars francophones. La Franco-Suisse Yoa dévoilera ainsi, le 26 janvier, son tout premier album en compagnie du chorégraphe Malik Le Nost, qui a travaillé sur une tournée de Madonna. À découvrir le même jour, le surprenant duo électro-pop agenais O'o, du label InFiné.

Parmi les noms annoncés, la rappeuse toulousaine Zinée, qui a reçu le prix Felix-Leclerc de la chanson en 2022, à découvrir le samedi, ou encore le compositeur de musique électronique parisien Niamké Désiré, alias Aho Ssan, qui aura, lui, le privilège de présenter trois soirs de suite sa nouvelle création électro-acoustique au 22e étage de la Maison de la radio. Une grosse trentaine de noms supplémentaires, sans parler des invités surprises, sont encore à annoncer. **E.B.**

Au cœur de la folie du Grêlé

FRANCE 2 | « INSOUPÇONNABLE » Cette formidable série documentaire diffusée à partir de ce mardi (21 h 5) retrace le parcours du tueur en série François Vérove grâce à de nombreuses images d'archives.

Pauline Conradsson

ELLES DONNENT la couleur, l'atmosphère de ces années. Certaines sont inédites, d'autres sont des documents Super 8 ou Super 16, films de famille d'anonymes. Des centaines d'images d'archives ont été utilisées dans « Insoupçonnable », bouleversant docu-fiction réalisé par Patricia Tourancheau et Élie Wajeman, diffusé à partir de ce mardi sur France 2 (21 h 5).

Les quatre épisodes retracent le parcours meurtrier de François Vérove, surnommé le « Grêlé ». Ce tueur en série, gendarme, puis policier, auteur d'au moins quatre meurtres et six viols attestés en région parisienne, avec huit enfants parmi les victimes, n'a jamais été arrêté.

Pendant trente-cinq ans, il a vécu une vie de bon père de famille puis de jeune retraité, installé dans le Sud. Jusqu'à ce qu'il soit finalement rattrapé par son passé en 2021. Il échappera à la justice en se donnant la mort, juste après avoir reçu une convocation pour un test ADN, qui allait attester de sa culpabilité.



LP/DR

La série tente de percer le mystère du Grêlé, tueur, violeur, policier, qui a sévi pendant plus de trente-cinq ans en Île-de-France et s'est suicidé alors qu'il allait enfin être appréhendé.

Viols à l'heure du déjeuner

« Dès le début de l'écriture, on savait que l'on voulait utiliser des archives Super 8 et Super 16, raconte Élie Wajeman. Comme il n'a jamais été arrêté, François Vérove était le fantôme absolu, et il fallait mettre ça en images. L'idée était de raconter un Paris hanté, dans lequel le Grêlé aurait pu surgir à tout moment. Ces archives permettaient de toucher du doigt ce Paris des années 1980, cette atmosphère. »

Son mode opératoire était souvent le même : il présentait une carte de gendarme et demandait ses papiers à de toutes jeunes filles, accostées dans la rue ou devant des portes d'immeubles, souvent en semaine à l'heure du déjeuner. Il cherchait par ce moyen à monter dans l'appartement de ses victimes, souvent vide à cette heure, pour les violer.

Le fil narratif de l'ensemble est plutôt original. On y suit Daniel Zagury, éminent expert psychiatre et spécialiste des tueurs en série français. « Ces images, c'est presque le voyage mental que fait le psychiatre pour se projeter, analyse Élodie Polo Ackermann, productrice du documentaire. On cherche à ce que le spectateur épouse le cheminement du spécialiste. »

Dans le quartier des Olympiades, notamment, où a eu lieu l'un des premiers crimes, filmé sous toutes les coutures dans un documentaire des années 1970, dans lequel les réalisateurs ont puisé. « L'architecture est primordiale, insiste Élie Wajeman. Ce type, François Vérove, venu du Nord, a rencontré Paris. Et ces tours immenses, faites de couloirs, de sous-sols, étaient un terrain de jeu idéal, car anonyme, pour lui. Ce n'est pas anodin qu'il ait erré dans ces quartiers-là. »

Certains clichés de scènes de crime, pris par la police à l'époque, apparaissent comme des flashs « pour raconter, accentuer la véracité et restituer l'émotion », souligne le coréalisateur.

Psychopathe et médaille du travail

Autres archives importantes : celles où apparaît François Vérove en personne. On le voit notamment au guidon de sa moto, ayant intégré l'escadron motocycliste de la garde républicaine. Ou se faire remettre une médaille du travail. Pour mettre la main dessus, il a fallu un long travail d'enquête et de prise de contact avec d'anciens collègues du tueur. Il y a aussi ces photos et vidéos de lui au conseil municipal d'un village du Gard, dont il fait partie.

Une dualité fascinante pour les réalisateurs. « Cette division de l'être a quelque chose d'unique. Il y a un vrai côté *Dr Jekyll et Mr Hyde* », conclut Élie Wajeman, qui a tenu à insérer des images du film de 1931 adapté du roman de Robert Louis Stevenson.

En mars, quelques jours avant la présentation du doc au festival Séries Mania, une archive de François Vérove participant au jeu « Tout le monde veut prendre sa place » présenté par Nagui, en 2019, a été exhumée. Elle n'a pas été intégrée au documentaire.

« Insoupçonnable, l'affaire du Grêlé », série documentaire de Patricia Tourancheau et Élie Wajeman. Quatre volets de 52 minutes chacun. Deux épisodes ce mardi, puis deux autres mardi prochain.

Ces « Monstres » vont vous glacer

NETFLIX | La série raconte l'histoire de deux jeunes Californiens qui ont assassiné leurs parents en 1989.

EN QUELQUES JOURS, elle est devenue numéro un du top 10 de Netflix. La nouvelle saison de « Monstres », série d'anthologie créée par Ryan Murphy et Ian Brennan, connaîtra-t-elle le même succès planétaire que « Dahmer » ? En 2022, la première saison consacrée à l'histoire vraie de ce tueur en série cannibale avait dépassé le milliard d'heures de visionnage.

Dans ces neuf nouveaux épisodes, les deux créateurs se sont intéressés à une autre affaire criminelle hors norme, celle des frères Lyle et Erik Menéndez. Le 20 août 1989, alors âgés respectivement de 21 et 18 ans, les deux jeunes hommes tuent leurs parents.

Dans les jours qui précèdent, ils achètent des armes, montent de faux alibis. Vers 22 heures, ils rentrent chez eux et abattent froidement le couple en train de regarder la télévision dans l'immense manoir familial de Beverly Hills. Une maison de style espagnol avec piscine et terrain de tennis, autrefois louée par Prince et Elton John. La fortune ds Ménendez est estimée à 14 millions de dollars.

Victime et bourreau

Une heure plus tard, Lyle appelle la police, en pleurs, indiquant qu'il a trouvé les cadavres de ses parents au retour d'une soirée en ville. « Ils ont tué nos parents », ne cesse-t-il de répéter. À l'arrivée des enquêteurs, son frère Erik est recroquevillé dans le jardin et semble dévasté.

Les deux complices accusent la mafia. Après une enquête qui piétine, c'est finalement la révélation d'enregistrements de séances chez le psychiatre des frères, mis dans la confidence, qui provoquera leur arrestation. À l'issue d'un procès fortement médiatisé, en 1993, ils seront condamnés à la perpétuité.

Le mobile du crime ? Les frères dénoncent des violences et abus sexuels répétés de leur père, durant leur enfance. Pour le parquet, les garçons voulaient s'emparer de la fortune de leurs parents.



NETFLIX

Nicholas Chavez, Chloë Sevigny, Javier Bardem et Cooper Koch, le quatuor de choc de cette deuxième saison glaçante.

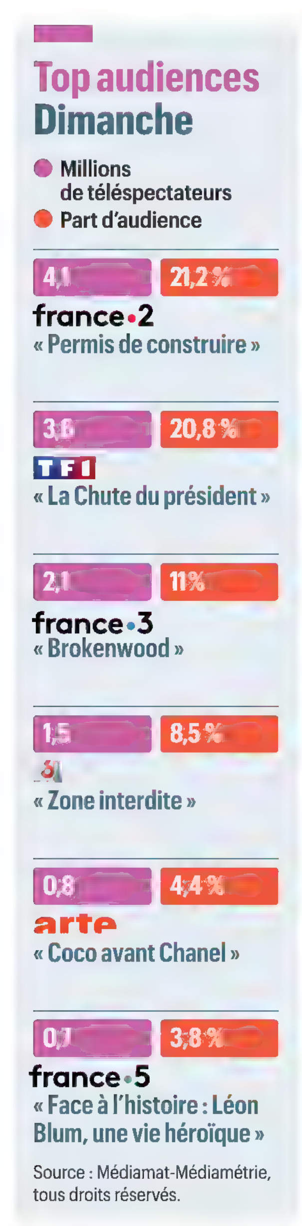
Ce qui frappe dans ces neuf épisodes, c'est le jeu des acteurs. Javier Bardem est bluffant en père cruel et manipulateur, Chloë Sevigny parfaite en épouse délaissée.

Lyle est interprété par Nicholas Chavez, impressionnant dans le rôle du frère aîné colérique. Cooper Koch brille aussi en cadet, plus sensible, plus tourmenté.

La série, déconseillée aux moins de 18 ans, captive d'emblée. La scène de la tuerie, dès le premier épisode, est d'une violence inouïe. Après une première partie convenue, la seconde moitié gagne en profondeur. Lyle et Erik, derrière les barreaux, préparent leur défense. L'exploration des équilibres – et déséquilibres – familiaux y est puissante. C'est là où la série se fait plus intéressante, se demandant, in fine, d'où vient le mal et qui sont les vrais monstres. **P.CO.**

« Monstres : l'Histoire de Lyle et Erik Menéndez », série américaine créée par Ryan Murphy et Ian Brennan, avec Javier Bardem, Chloë Sevigny, Cooper Koch et Nicholas Alexander Chavez. Neuf épisodes de 36 à 65 minutes.

Le Parisien
Mardi 24 septembre 2024 • N° 24908



Top audiences Dimanche

Millions de téléspectateurs
Part d'audience

4,1 — 21,2 %
france•2
« Permis de construire »

3,6 — 20,8 %
TF1
« La Chute du président »

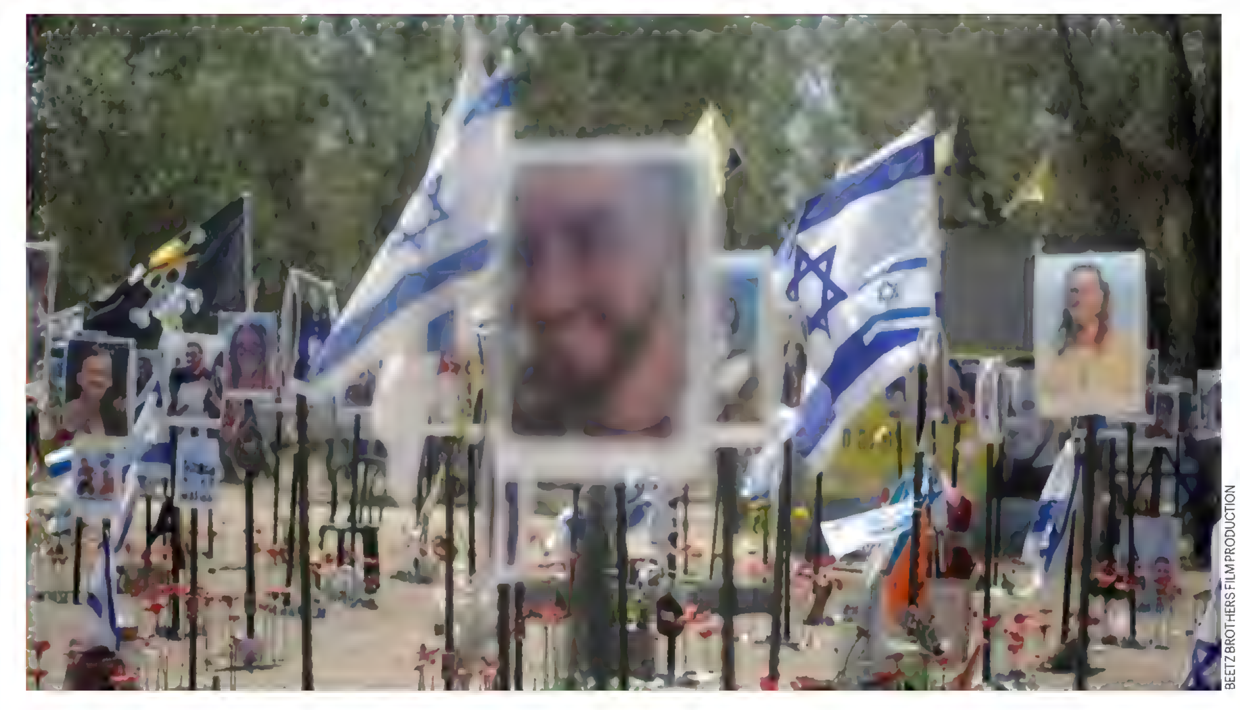
2,1 — 11 %
france•3
« Brokenwood »

1,5 — 8,5 %
M6
« Zone interdite »

0,8 — 4,4 %
arte
« Coco avant Chanel »

0,7 — 3,8 %
france•5
« Face à l'histoire : Léon Blum, une vie héroïque »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



BEETZ BROTHERS FILM PRODUCTION

Les racines de la haine

★★★★☆

« ATTAQUE DU 7 OCTOBRE : L'ENQUÊTE »
20 h 55 (1 h 30)
Documentaire allemand de Jens Strohschneider, Mathias Marx et Duki Dror (2024).

ARTE Il était 6 h 29 lorsque les roquettes ont commencé à déferler dans le ciel du désert du Neguev, le 7 octobre. Une diversion alors que les terroristes du Hamas pénétraient en Israël par centaines. Ce documentaire offre un recul nécessaire sur l'ascension de Yahya Sinwar, le leader du mouvement palestinien, à Gaza, et comment il a réussi à légitimer ce massacre auprès de la population.

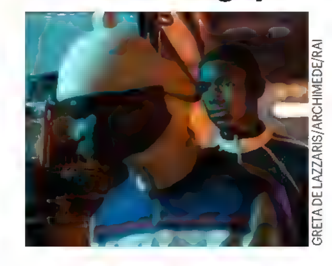
On découvre comment les assaillants avaient prévu de s'attaquer aux kibboutz et de prendre en otage des habitants. Un plan redoutable ayant causé la mort de près de 1 000 personnes, alors que 250 ont été capturées pour être retenues à Gaza. Aucune responsabilité n'est éludée, que ce soit dans la violence des attaques ou l'incapacité des renseignement israélien d'anticiper une telle opération. Des criminologues et des psychologues analysent les racines de cette haine qui conduit « toujours à de la violence, des deux côtés », et les conséquences sur les populations.

Le témoignage de Michal, une rescapée du festival Nova, donne à voir la difficile reconstruction de « ceux qui restent ». Tout comme celui de Bashar, danseur gazaoui désormais dans un camp de réfugiés après avoir fui les bombardements. Hadas Kalderon, mère de deux ex-otages mineurs franco-israéliens et ex-femme de l'un des deux derniers Français encore retenus, revient aussi sur l'attaque du kibboutz Nir Oz dont un quart des habitants ont été tués ou enlevés.

Les intervenants, tant palestiniens qu'israéliens, permettent de porter une parole équilibrée, qui débouche sur un triste constat : la paix est encore loin.

Marianne Chenou

Traversée tragique



GRETA DE LAZZARIS/ARCHIMEDE/RAI

★★★★☆

« MOI, CAPITAINE »
21 heures (2 heures)
Drame italien de Matteo Garrone (2023), avec Seydou Sarr, Moustapha Fall...

CANAL + Deux ados sénégalais, Seydou et Moussa, décident de rejoindre l'Europe pour fuir la misère. Les voilà partis pour une traversée de l'Afrique où ils vont tout connaître, la faim, les coups, la fatigue, l'horreur des prisons libyennes, la séparation, le racket des passeurs. Mais aussi – plus rarement – la bienveillance de bonnes âmes. Le point d'orgue arrive lorsque Seydou est désigné capitaine de l'embarcation de migrants qui part à Lampedusa (Italie)... En relatant, à travers une fiction, une effroyable aventure humaine très bien documentée et doublée d'une prise de position claire sur cette tragédie, Matteo Garrone signe une épopée qui prend aux tripes et nous éveille à ce drame.

Renaud Baronian



JEAN-PHILIPPE BALTEL/TF1/BIG BAND STORY/KISAYANO/FTV

L'amitié ou la vérité ?

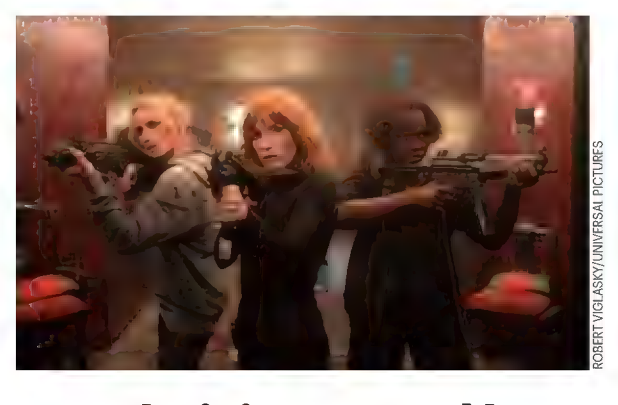
★★★★☆

« BELLEFOND : SUCCESSION »
21 h 5 (1 h 30)
Série française de Émilie Barbault et Sarah Barbault (2024), avec Stéphane Bern *(photo)*, Bruno Solo, Pauline Paolini, Anne Caillon *(photo)*...

FRANCE 3 Il a toujours un cœur gros comme ça, Antoine Bellefond, ex-procureur devenu avocat et prof de droit pour éviter à des innocents de finir en prison. Quand la propriétaire d'un restaurant de plage est accusée du meurtre de son mari, il n'hésite pas à la secourir. Souci : tout accuse l'épouse aux yeux du commandant Philippe Vasquez, un ami de longue date du défenseur. Ce dernier entend prendre ses distances avec « le baveux » : « On n'est plus dans le même camp », assène-t-il alors que Bellefond et ses étudiants traquent la vérité, utilisant des méthodes décriées par le policier.

Voilà donc la véritable trame de cet épisode où une amitié de trente ans vole en éclats, chacun campant sur sa notion de la justice et de la procédure. L'occasion pour Stéphane Bern, alias Bellefond, et Bruno Solo, qui campe Vasquez, de se livrer à de piquantes joutes verbales sur fond de rebondissements. Pas si mal.

Carine Didier



ROBERT VIGLASKY/UNIVERSAL PICTURES

Féminin et musclé

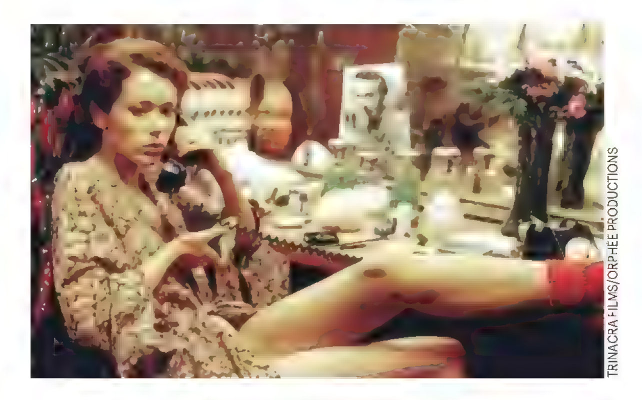
★★★☆☆

« 355 »
21 h 10 (2 heures)
Thriller d'espionnage américano-chinois de Simon Kinberg (2022), avec Diane Kruger, Jessica Chastain, Lupita Nyong'o *(de g.à dr.)*...

W9 L'Américaine Jessica Chastain, l'Allemande Diane Kruger, l'Espagnole Penélope Cruz, la Chinoise Fan Bingbing et la Mexico-Kényane Lupita Nyong'o... « 355 » s'annonçait sous les meilleurs auspices. Dans ce thriller d'espionnage, ce quintet de choc doit, ni plus ni moins, sauver le monde de la Troisième Guerre mondiale... Alors qu'une clé de piratage capable de pénétrer n'importe quel système informatique est tombée entre de mauvaises mains, les agences de renseignement envoient leurs meilleures agentes pour la récupérer.

Si quelques répliques apportent des notes d'humour bienvenues, ce casting ultra-sexy semble surtout servir de prétexte à des scènes de combats entre les actrices et à des courses-poursuites en bottines à talons. Reste une intrigue efficace, truffée de cascades et de gadgets semblant sortis d'un « James Bond »... Et une morale un peu plus féministe que les rebondissements qui la précèdent.

C. BA.



TRINACRA FILMS/ORPHÉE PRODUCTIONS

Le roman d'Emmanuelle

★★★★☆

« D'EMMANUELLE À EMMANUELLE : DEUX FILMS AU CŒUR DE DEUX RÉVOLUTIONS SEXUELLES »
21 h 5 (1 h 35)
Documentaire français de Julie Delettre et Élise Baudouin (2024).

FRANCE 5 Il ne faut pas se fier au sous-titre, « Deux films au cœur de deux révolutions sexuelles », car ce documentaire évoque aussi largement le roman d'Emmanuelle Arsan – avec d'incroyables révélations – publié en 1959 sous le manteau. Effectuant des allers-retours entre l'adaptation par Just Jaeckin en 1974 et celle d'Audrey Diwan qui sort ce mercredi, cette enquête fait intervenir de nombreuses parties prenantes, ainsi que plusieurs experts et spécialistes des longs-métrages et du livre. Un parallèle peu élogieux pour le film d'origine car, dans le contexte de #MeToo, il paraît plus que limite sur de nombreux aspects.

Mais le meilleur est à découvrir dans la partie consacrée au livre et à ses deux auteurs supposés, un couple libertin sidérant sur lequel on apprend des infos inédites et ahurissantes. À voir au moins pour ce passage, très étonnant...

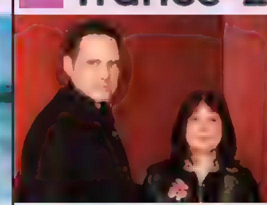
R.B.

1 TF1

21.10 KOH-LANTA
« La tribu maudite »
Présenté par Denis Brogniart
C'est une saison de *Koh-Lanta* totalement inédite qui attend les téléspectateurs : plus d'aventuriers, plus de surprises…

23.40 CANAP 2000
Présenté par Étienne Carbonnier
Étienne Carbonnier et son équipe vont décrypter une année emblématique : l'an 2000 et son célèbre « bug ».
01.10 Euro Millions

2 france•2



21.05 INSOUPÇON-NABLE
« Chapitre 1 : Expertise d'un fantôme »
Un psychiatre s'empare d'un cas extraordinaire : l'affaire dite du Grêlé.
21.50 « Chapitre 2 : Aux origines du mal »

22.45 INFRAROUGE
« Dangereux à perpétuité »
Ils ont six semaines pour évaluer et statuer sur la dangerosité de détenus arrivés presque au terme de leur longue peine !

3 france•3



21.05 BELLEFOND
« Succession »
Avec Stéphane Bern, Wendy Nieto
Mathilde Duprieur, propriétaire du Cocoon, un restaurant de plage, est accusée du meurtre de Lionel, son mari.

22.40 BELLEFOND
« Mauvaise leçon »
Avec Stéphane Bern
Antoine Bellefond est devenu avocat pénaliste pour suivre la mission qu'il s'est donnée : lutter contre l'injustice et les erreurs judiciaires.

4 CANAL+



21.00 MOI CAPITAINE
Avec Seydou Sarr, Moustapha Fall
Seydou et Moussa, deux jeunes Sénégalais de 16 ans, décident de quitter leur terre natale pour rejoindre l'Europe.
23.10 Clique

23.40 FAUT VOIR !
L'HEBDO CINÉMA
« Épisode 1 »
Chaque semaine, deux interviews menées par Antoine de Caunes mais aussi du décryptage, des reportages et des rubriques…

5 france•5



21.05 D'EMMANUELLE À EMMANUELLE, DEUX FILMS AU CŒUR DE DEUX RÉVOLUTIONS SEXUELLES
Ce documentaire inédit explore la sexualité féminine et ses représentations à travers *Emmanuelle*.

22.40 C CE SOIR
C Ce Soir propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. Karim Rissouli et Camille Diao, en alternance, reçoivent des protagonistes au centre de l'actualité.

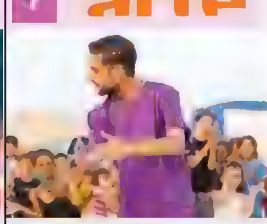
6 M6



21.10 9-1-1
« Sous les cendres »
Les membres de l'unité 118 reçoivent la Médaille du courage pour leur intervention sur un bateau de croisière.
21.55 « Quand tout s'effondre »

22.50 9-1-1
« La star maudite »
Avec Angela Bassett, Peter Krause
Felisa Valdez, actrice et influenceuse, subit une succession d'accidents depuis qu'elle a acquis un bracelet provenant de Pompéi.

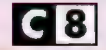
7 arte



20.55 ATTAQUE DU 7 OCTOBRE : L'ENQUÊTE
Les attaques du 7 octobre 2023 perpétrées par le Hamas marquent la journée la plus sanglante dans l'histoire juive depuis la Shoah.

22.30 ISRAËL, LES MINISTRES DU CHAOS
En 2022, Benyamin Netanyahou s'est allié avec deux hommes issus des franges radicales de l'extrême droite israélienne.

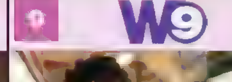
8 C8



21.20 L'HÉRITIER
Avec Jean-Paul Belmondo, Carla Gravina
Fils à papa et playboy renommé, Cordell se retrouve à la tête d'un véritable empire à la mort de son père. Il va devoir faire ses preuves…

23.25 LES MORFALOUS
D'Henri Verneuil
Avec Jean-Paul Belmondo
1943. La banque d'El Ksour en Tunisie garde dans ses coffres une fortune en lingots d'or.

9 W9



21.10 355
De Simon Kinberg
Avec Jessica Chastain, Lupita Nyong'o
Une arme technologique capable de prendre le contrôle de réseaux informatiques tombe entre de mauvaises mains.

23.20 NE LE DIS À PERSONNE
De Guillaume Canet
Avec François Cluzet, Marie-Josée Croze
Sa femme Margot a été assassinée. Totalement détruit, Alex ressasse le souvenir de son amour perdu.

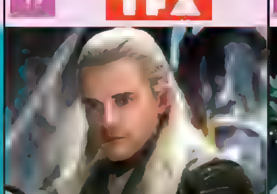
10 TMC



21.25 ETAM LIVE SHOW 2024
À l'occasion de la 17e édition du *Etam Live Show*, TMC convie ses téléspectateurs au défilé 2024. Etam vous invite à découvrir les dessous de la Paris Fashion Week.

21.55 90' ENQUÊTES
« Délits de fuite : quand les nouveaux chauffards prennent tous les risques »
Par Tatiana Silva
C'est le fléau du moment pour les forces de l'ordre : les délits de fuite.

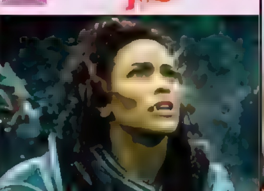
11 TFX



21.05 LE HOBBIT 2 : LA DÉSOLATION DE SMAUG
Avec Martin Freeman
La suite des aventures de Bilbon Sacquet, parti reconquérir le Mont solitaire et le Royaume perdu des Nains d'Erebor.

23.50 CHRONIQUES CRIMINELLES
Présenté par Karine Ferri
L'affaire Laura Fay : Vacances fatales-
Laura avait 30 ans et la vie devant elle… /
Une disparition mystérieuse.

12 NRJ 12



21.10 WARCRAFT : LE COMMENCEMENT
Avec Travis Fimmel
Le pacifique royaume d'Azeroth est au bord de la guerre alors que sa civilisation doit faire face à une redoutable race d'envahisseurs…

23.35 NOM DE CODE : HOT DOG
Avec Til Schweiger
Theo et Luke travaillent tous les deux dans les forces de l'ordre mais leur façon de combattre les crimes n'est pas du tout la même.

14 culturebox



21.00 CONCOURS EUROVISION DES JEUNES MUSICIENS
Culturebox diffuse la finale du concours Eurovision des jeunes musiciens classiques en Norvège avec le pianiste Pierre-Emmanuel Hurpeau, 20 ans.

23.00 L'ENVOLÉE
« Les virtuoses de Guadeloupe »
À travers un documentaire, découvrez la trajectoire extraordinaire de jeunes Guadeloupéens passionnés de danse classique et de piano.

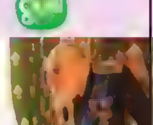
17 CSTAR



21.10 LA FOLIE DU CAMPING-CAR
« Saison 2 »
C'est la nouvelle star de nos routes, le compagnon de nos vacances : le camping-car. Il est un symbole de liberté et de voyages itinérants.

23.05 LA FOLIE DU CAMPING-CAR
« Épisode 6 »
Chloé, Geoffroy et leurs 2 enfants, Côme et Roméo, sont de nouveaux adeptes de ces vacances itinérantes.
01.10 Top France

18 Gulli



21.05 ROYAL CORGI
Le prince Philip offre à son épouse la reine d'Angleterre un jeune Corgi prénommé Rex. Le chiot devient vite le chouchou de sa majesté, au grand dam du prince et des autres chiens…

22.35 LA REINE SOLEIL
Dans l'Égypte antique, l'impétueuse princesse Akhesa, 14 ans, se rebelle contre son père. Accompagné du prince Thout, elle s'enfuit et se lance à la recherche de sa mère exilée.

20 TF1 Séries Films




21.00 CAMPING PARADIS
« Boxing camping (Parties 1 & 2) »
Avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn
Patrick Muller, entraîneur de boxe, arrive au camping Paradis.

22.55 CAMPING PARADIS
« Olympiades au Paradis (Parties 1 & 2) »
De Laurent Ournac
Avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn
Grande effervescence pour toute l'équipe du camping Paradis.

21 L'ÉQUIPE



21.10 DEEPWATER
Avec Mark Wahlberg
D'après l'incroyable histoire vraie de la plus grande catastrophe pétrolière de l'histoire.

23.00 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée…

22 6ter

21.10 SAFARI
Avec Kad Merad
À Nairobi, Richard Dacier, dirigeant d'une petite société, perd au poker contre la mafia locale.

23.10 KAAMELOTT
Le royaume de Kaamelott s'organise autour de son souverain, le roi Arthur.

23 RMC Story

21.10 CONSTRUCTIONS EN PÉRIL : POURQUOI LES IMMEUBLES S'EFFONDRENT ?
« Parties 1 & 2 »

23.10 LES 10 CATASTROPHES QUI ONT MARQUÉ LA PLANÈTE
« Effondrements »
00.15 « Collisions »

24 RMC Découverte

21.10 CAMIONS XXL : LES ROIS DU CONVOI EXCEPTIONNEL
« Haute technologie et mission d'urgence »

22.30 CAMIONS XXL : LES ROIS DU CONVOI EXCEPTIONNEL
« Toujours plus grand, toujours plus compliqué »

25 Chérie 25

21.05 LES AMISH, LA LOI DE L'OMERTA
D'anciens Amish et Mennonites dénoncent le fonctionnement de ces groupes fermés.

23.20 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES
« Nanette Litherland »
Présenté par Évelyne Thomas

13 LCP Public Sénat

20.35 DÉBATDOC
« Avec Castro, à l'heure du crime »
En 1963, Jean Daniel a servi d'émissaire entre John F. Kennedy et Fidel Castro.

22.00 SENS PUBLIC
Présenté par Thomas Hugues
23.30 Ça vous regarde

15 BFM TV



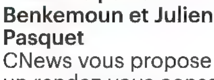
20.00 LIBERTÉ, ÉGALITÉ, BRUNET
Eric Brunet décryptera l'actu avec son style inimitable. Émission d'info et de débats.

22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT
Suivez l'actualité et l'information toujours en direct.

16 CNEWS



21.00 100% POLITIQUE
Présenté par Olivier Benkemoun et Julien Pasquet
CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique.



22.30 100% POLITIQUE
Rendez-vous consacré à la politique.
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

20.00 FACE À DARIUS ROCHEBIN
Présenté par Darius Rochebin
Rendez-vous pour une soirée rythmée par l'actualité.

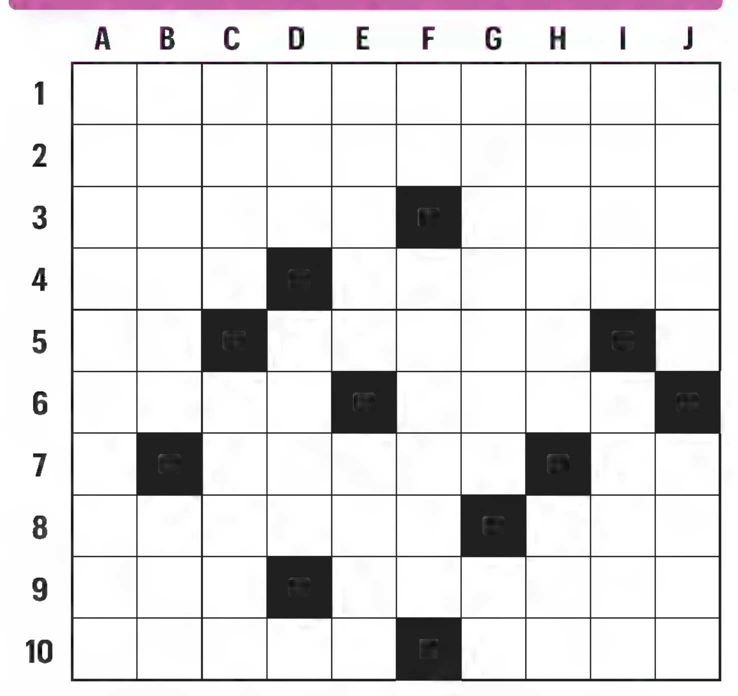
22.00 22H ROCHEBIN - BROUSSOULOUX
Présenté par Darius Rochebin, Émilie Broussouloux

27 franceinfo

21.00 LE 21H/22H
Présenté par Julien Benedetto
Retour sur l'actualité du jour par la rédaction de FranceInfo.

22.00 L'HEURE AMÉRICAINE
Présenté par Julien Benedetto
23.00 23H info

Mots croisés



Horizontalement : 1. Harceler sans arrêt. **2.** Donnera à manger. **3.** Assembler solidement. Associe l'un à l'autre. **4.** Elle formait des cadres. Bien comprise. **5.** Le nouveau n'a plus qu'à grandir. Établit le contact. **6.** Un peu dérangé. Connexion à haut débit. **7.** Compagnon de guerre. Petit *Opus*. **8.** Portes de secours. Travaille beaucoup. **9.** Adjectif possessif. Il fait suite au jabot. **10.** Apprenti officier. Entre jaune et brun.

Verticalement : A. Grande vallée de Savoie. **B.** Retrait à la ligne. Richesse de la mer. **C.** Assembla solidement. Chenal. **D.** Ce que l'on rend en dernier. Parcouru encore une fois. **E.** Calme en balançant. Comme un navire vide. **F.** Article indéfini. Protection de matelas. **G.** Voisin du cornichon. L'Aquitaine en deux lettres. **H.** Arrivas à l'essai. Preuve de bonne citation. **I.** Lac en Amérique. Prendre une location. **J.** Manques. Noël en fin d'année.

Sudoku moyen

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

3	5						7	9
			2	1	3			
8	6			7			1	4
		8	4		6	9		
			7		2			
	4	7				6	5	
7	8						3	5
5	2						9	1
			8	4	5			

Mots fléchés n°7464

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : le fruit des Oranais.

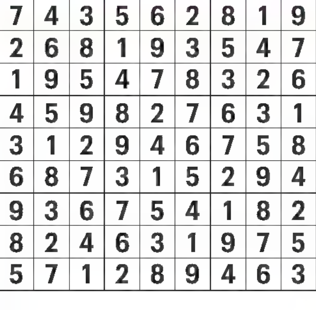
VILAIN DÉFAUT / BEL-LIQUEUSES / ÉNERGIQUES / MORCEAU DE POTERIE / PASSAGE POUR PIÉTONS / AGACEMENT / POIDS EN BALLON / CLAIR-VOYANT / PRENDRA LE RISQUE / TEL UN PRÊT / SOLEIL / COMPLÈTEMENT EXCITÉE / REMONTENT, RELÈVENT / DÉSORGANISER / 6 / 3 / ENTRE LES YEUX ET LES CHEVEUX / TRÈS ÉTONNÉ / RECTIFIER À NOUVEAU / QUI NE COURT PAS LES RUES / DÉFENSE EN L'AIR / MONSEIGNEUR / TELLE UNE PUPILLE AGRANDIE / PRÉNOM FÉMININ DÉSUET / AMORCÉ, ENGAGÉ / DEUX CENTS À ROME / RÉFLEXION / TORTUE MARINE / PETITE PATRONNE / LE COBALT / 7 / VOCIFÉRER / REDONNE DU GOÛT / ANCIEN ACCORD / SUGGÉRER / PAYS DU PROCHE-ORIENT / COUPLES / ON L'UTILISE POUR MONTRER / SERVICE RAPIDE / POINT BRILLANT / 5 / IL A UN CÔTÉ GAVROCHE / LIQUEURS PARFUMÉES / MANQUÉE / ESPACE DE LONGUE DURÉE / IL EST CENSÉ NOUS FAIRE RIRE / 4 / 1 / CRÉER QUELQUE INJUSTICE / QUI NE PEUT SE CONTESTER / NOTE / GOUVERNÉ / FLEUVE DE SIBÉRIE / AGENT SECRET DE LOUIS XV (D') / ON LE VIT AU JOUR LE JOUR / ELLE ARRIVE EN COUP DE VENT / LE BORD D'UN CANAL / 2

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

D	E	F	A	I	T	I	S	M	E
I	N	A	T	T	E	N	T	I	F
E	T	I	R	E	■	C	E	R	F
S	E	M	E	R	A	■	L	O	L
E	T	■	S	A	U	C	E	■	E
L	E	T	■	T	V	A	■	P	U
I	■	E	P	I	E	R	R	E	R
S	A	L	O	O	N	■	A	N	E
T	I	■	I	N	T	I	M	E	E
E	X	I	L	S	■	N	E	S	S

Sudoku



7	4	3	5	6	2	8	1	9
2	6	8	1	9	3	5	4	7
1	9	5	4	7	8	3	2	6
4	5	9	8	2	7	6	3	1
3	1	2	9	4	6	7	5	8
6	8	7	3	1	5	2	9	4
9	3	6	7	5	4	1	8	2
8	2	4	6	3	1	9	7	5
5	7	1	2	8	9	4	6	3

Mots fléchés



■	B	■	A	■	C	■	P	■	P	■	C
A	L	E	S	E	E	■	A	P	E	R	O
■	I	N	S	T	A	U	R	E	R	A	I
E	N	F	E	R	■	T	A	R	D	I	F
■	D	U	R	E	T	E	■	T	U	R	F
H	A	I	T	■	O	■	C	U	R	E	E
■	G	■	I	M	P	L	O	R	E	■	U
M	E	R	O	U	■	O	M	B	R	A	S
■	■	E	N	R	A	G	E	E	■	R	E
S	A	L	S	A	■	I	D	E	A	L	■
■	R	I	■	L	O	C	O	■	L	E	A
C	R	E	T	■	D	I	N	E	U	S	E
■	E	R	O	D	E	E	■	R	■	I	D
H	T	■	N	U	■	L	A	R	D	E	E
■	E	N	D	O	S	■	C	E	A	N	S

Le mot à trouver est : FLIRTER



LOTO — Résultats du tirage du lundi 23 septembre 2024

Tirage LOTO® : 7 9 27 28 40 — N° Chance 6

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 bons numéros + N° Chance	Aucun gagnant.	
5 bons numéros	1	146 478,50 €
4 bons numéros + N° Chance	18	1 986,20 €
4 bons numéros	318	405,50 €
3 bons numéros + N° Chance	1 424	54,10 €
3 bons numéros	16 324	16,90 €
2 bons numéros + N° Chance	21 645	9,90 €
2 bons numéros	227 813	3,70 €
1 bon numéro + N° Chance / 0 bon numéro + N° Chance	255 560	2,20 €



Option 2nd tirage : 3 9 21 25 40

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 bons numéros	5	20 747 €
4 bons numéros	219	441,10 €
3 bons numéros	10 593	23,40 €
2 bons numéros	138 116	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

A 7426 9645	D 8781 3036	F 3066 7643	F 4488 3911	G 8758 4685
L 5461 6278	M 0843 3992	T 8651 3219	U 6164 6209	U 7021 3261

Joker+ 2 181 961 — 99 435 jeux gagnants unitaires à ce tirage

À gagner au tirage LOTO® du mercredi 25 septembre 2024

6 000 000 €*

Résultats et informations : Application FDJ® — 3256 — fdj.fr

KENO

Tirage du midi : 3 5 7 13 20 21 23 24 26 37 40 41 45 51 52 61 62 63 64 68

Multiplicateur x 2 — Joker+ 2 149 363



Tirage du soir : 2 3 4 8 9 11 26 29 30 32 34 36 39 41 45 49 50 62 66 67

Multiplicateur x 2 — Joker+ 2 181 961

Résultats et informations : Application FDJ® — 3256 — fdj.fr



EURODREAMS — Résultats du tirage du lundi 23 septembre 2024

9 11 13 31 32 34 — 5

Combinaisons (Bons N° + Bon N° Dream)	Grilles simples EuroDreams gagnantes — Tous pays	Grilles simples EuroDreams gagnantes — En France(*)	Gains par grille simple EuroDreams gagnante
6 + N° Dream	0	0	Aucun gagnant
6	0	0	Aucun gagnant
5	107	28	120,20 €
4	4 220	1 281	49,00 €
3	65 718	19 373	5,80 €
2	407 573	121 133	2,50 €

Résultats et informations : Application FDJ® — 3256 — fdj.fr

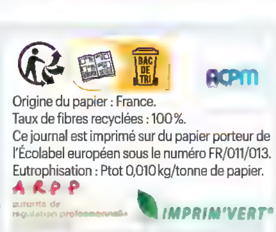
Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Anczeune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Marion Mourgue** (Politique), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.



Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.

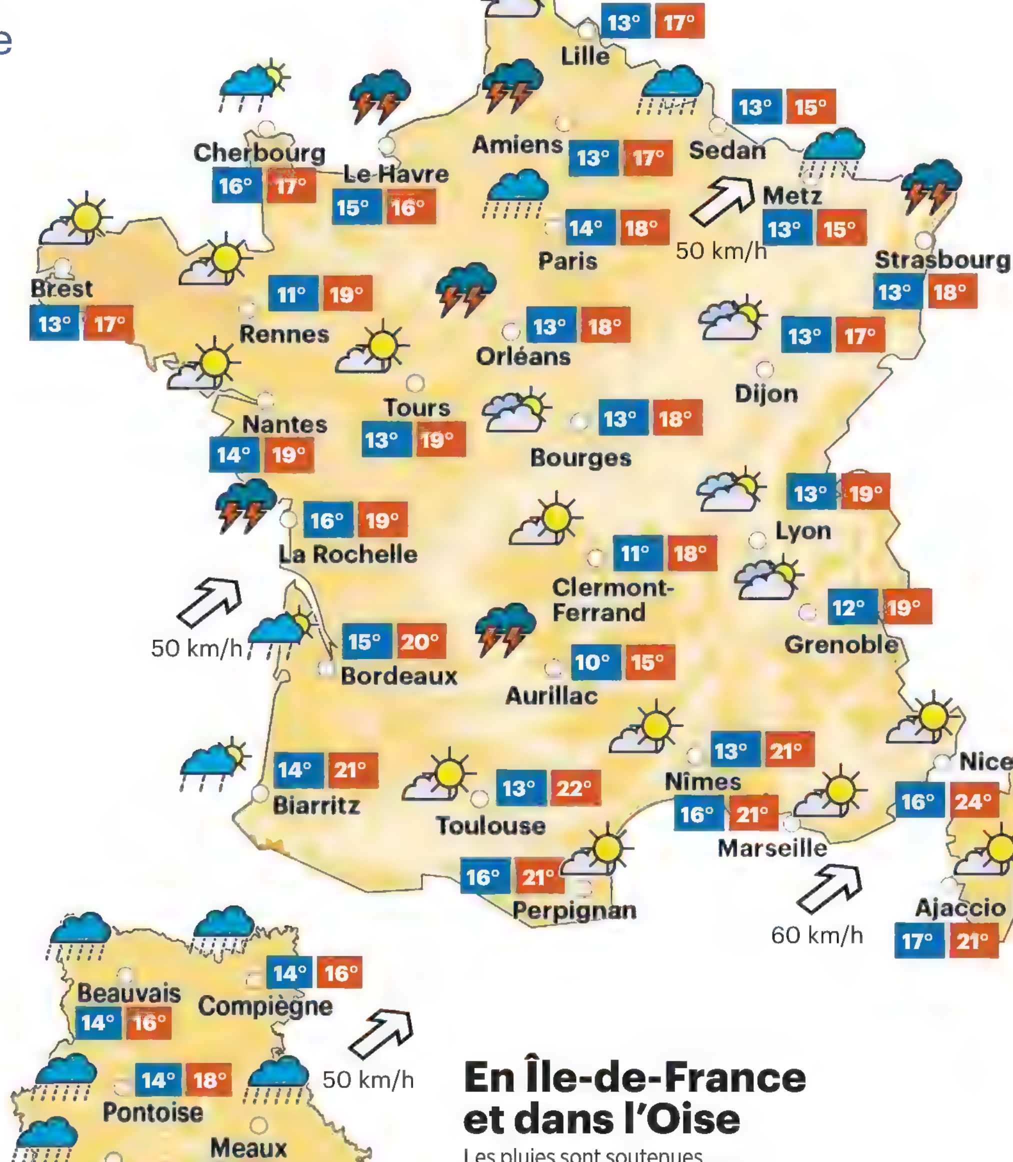
Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Températures

Éphéméride
Mardi 24 septembre

268e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **7 h 41**
Se couche : **19 h 43**
• **LA LUNE**
Lune décroissante

• **CE MARDI : sainte Thècle**
Convertie par l'apôtre Paul lors de son passage dans la ville d'Antioche, dans l'actuelle Turquie, Thècle n'hésite pas à clamer sa foi, ce qui lui vaut d'être arrêtée. Le bûcher, les ours, les lions, les serpents : selon la légende, on essaie de la faire périr par tous les moyens, mais sans succès. On finit par la libérer, de guerre lasse.
• **CE MERCREDI : bienheureux Hermann**



Bon pour les nappes phréatiques

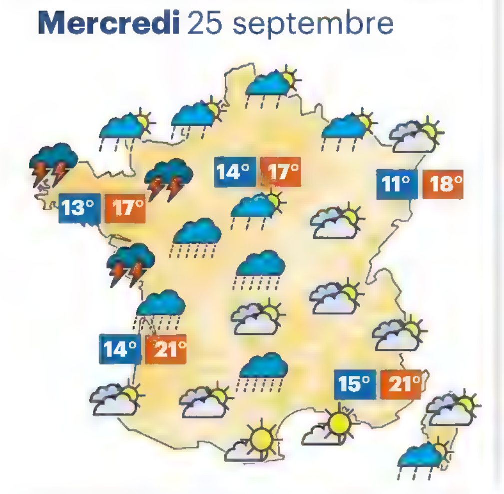
Pluies soutenues ce matin de la Normandie au Bassin parisien. Les nuages sont nombreux dans l'Ouest, avec quelques averses, surtout dans le Centre-Ouest. Le soleil domine sur le quart sud-est. L'après-midi, les pluies perdurent sur le Bassin parisien et en allant vers la Champagne et les Ardennes. Les éclaircies gagnent du terrain par l'ouest et il fait beau en Méditerranée. En soirée, toujours des ondées du Centre-Ouest au Bassin parisien. Elles seront de moins en moins fréquentes durant la nuit de mardi à mercredi. Le ciel sera dégagé sur l'Est et le Sud.

En Île-de-France et dans l'Oise

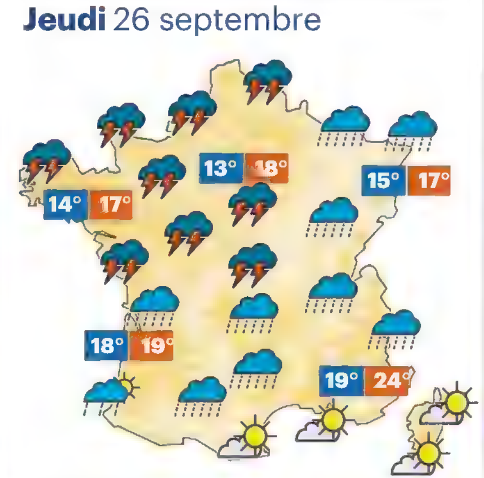
Les pluies sont soutenues le matin avec une certaine douceur. Elles évoluent en averses dans l'après-midi avec des températures souvent de 3 °C à 4 °C en baisse par rapport à la veille.

Pointe-à-Pitre	27°	31°	Papeete	25°	26°	Rabat	19°	23°	Bruxelles	12°	17°	Rome	19°	24°
Fort-de-France	27°	30°	Cayenne	24°	34°	Tunis	20°	29°	Berlin	13°	18°	Lisbonne	16°	22°
Saint-Denis	23°	23°	Alger	19°	27°	Londres	15°	18°	Madrid	13°	20°	New York	16°	21°

Mercredi 25 septembre



Jeudi 26 septembre



Vendredi 27 septembre



Horoscope par Alexandra Marty


Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous bénéficierez de bons influx astraux, surtout dans le secteur familial. **Réussite.** Vous faites preuve d'une grande énergie. Vous pourrez boucler vos dossiers dans les temps. **Forme.** Tonus oscillant.


Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Un sentiment amical pourrait se transformer en quelque chose de plus tendre. **Réussite.** Cette journée peut être très favorable à la réussite ou au statut social. **Forme.** Bon tonus. Surveillez votre poids.


Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Vous risquez de trouver le temps long en compagnie de vos proches. **Réussite.** Vous serez sollicité par vos supérieurs. Le domaine financier est calme. **Forme.** Moral en berne, changez-vous les idées.


Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Vous aurez besoin de vous éloigner un peu du cercle familial. Organisez des sorties entre amis. **Réussite.** Vous devrez vous montrer plus combatif dans vos rapports avec les autres. **Forme.** Belle énergie.


Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Célibataire, les engagements que vous aviez pris pourraient bien être remis en question. **Réussite.** Avide de travail, votre esprit est aiguisé. Tout vous semble facile. **Forme.** Vous êtes nerveux.


Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Vous aimez faire plaisir à vos proches, mais ne promettez pas plus que vous ne pouvez tenir. **Réussite.** Vous avez des projets plein la tête mais leur mise au point va prendre du temps. **Forme.** Tout va bien.


Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Vos relations sentimentales seront tendres et harmonieuses. **Réussite.** Ne vous découragez pas, même si vous avez l'impression que l'on ne tient pas compte de votre avis. **Forme.** Gare à la gourmandise !


Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Vous avez la tête dans les nuages... Prenez vos responsabilités ! **Réussite.** Vous aurez un vif succès aujourd'hui. On appréciera grandement votre objectivité et votre sincérité ! **Forme.** Détendez-vous.


Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Votre charme est irrésistible et vous en êtes conscient. **Réussite.** Vous saurez comment détendre l'atmosphère au travail tout en restant très professionnel. **Forme.** Bonne résistance aux attaques virales.


Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. De grands changements pourraient s'opérer, que vous soyez en couple ou célibataire. **Réussite.** Ne cédez pas à la tentation de dépenser plus que de raison. **Forme.** Tâchez d'emmagasiner des forces !


Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Vous vous montrez très possessif avec l'être aimé. Ne l'étouffez pas. **Réussite.** Des idées créatrices vous viennent spontanément à l'esprit. **Forme.** Essayez de vous reposer. Vos nerfs sont mis à rude épreuve.


Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Vous avez envie de changement mais attention à ne pas vous brûler les ailes en jouant avec le feu. **Réussite.** Les mesures que vous avez élaborées ne sont pas retenues. **Forme.** Stress permanent.

Baromètre de l'amour
Sagittaire. Vous déployez toute votre séduction aujourd'hui. **Poissons.** Prenez des risques calculés si vous voulez agir !

Bon anniversaire
Marie-Christine Adam, 74 ans (actrice).
Izïa Higelin, 34 ans (chanteuse, actrice).



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

Transports

Le nouveau ministre « pas convaincu » par le périph à 50 km/h

P. XII

Votre fait du jour **Violences conjugales : comment juger autrement pour éviter la récidive**

P. VI et VII



Matin 14° Midi 18° Soir 15°

Mardi 24 septembre 2024 · Paris

Le Grand Parisien

Xe | Dans « À moindres risques », Mathieu Letellier dépeint un espace où les usagers peuvent consommer de la drogue, près de la gare du Nord. Une manière « de déconstruire les idées reçues ».

Une salle de shoot racontée en BD

Pauline Darvey

IL IMAGINAIT un endroit « à mi-chemin entre la fumerie d'opium et le lavomatic ». Mathieu Letellier, alias Mat Let, son nom d'auteur, a finalement découvert « un lieu extrêmement vivant avec toutes les facettes de la vie ». « Il y a des pleurs, parfois un peu de violence, mais il y a aussi du rire, des histoires d'amour entre certains usagers, de la joie… », liste cet illustrateur.

Pendant un an et demi, Mat Let a passé une journée par semaine à la « salle de consommation à moindres risques » (SCMR), ouverte en 2016 à deux pas de la gare du Nord (Xe). Un espace – plus connu sous le nom de « salle de shoot » – où les usagers de drogue peuvent consommer les produits qu'ils apportent dans un cadre sécurisé.

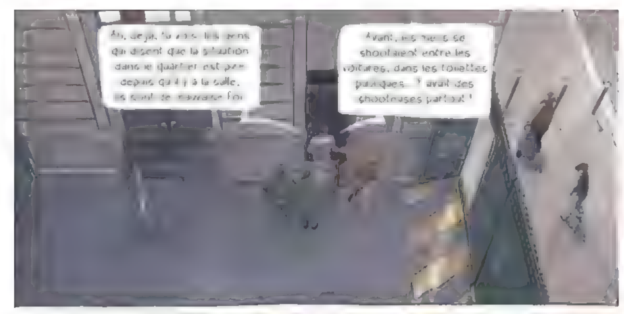
Des destins cabossés

Mat Let y a rempli plusieurs carnets de dessin. Il a également promené ses crayons dans le quartier pour voir comment la salle s'y intégrait mais aussi, plus loin, aux abords du Jardin d'Éole ou au square Forceval, de la porte de la Villette (XIXe). Deux zones où des centaines de consommateurs de crack se sont parfois retrouvés agglutinés entre 2021 et 2022.

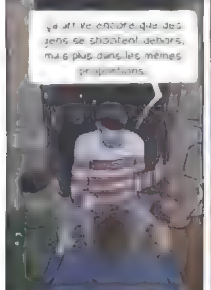
De cette immersion est née « À moindres risques », sa première BD, publiée il y a quelques semaines, aux éditions de la Boîte à Bulles (22 €). « L'idée, c'était de déconstruire toutes les idées reçues », contextualiste Céline Debaulieu, référente technique et plaidoyer sur la réduction des risques pour les usagers de drogue chez Médecins du Monde.

Un projet né à l'initiative d'Ernst Wisse, également expert de la réduction des risques au sein cette ONG. Mat Let croise pour la première fois sa route en 2019. « Médecins du Monde m'avait embauché pour faire des illustrations lors d'un séminaire sur le sujet au Portugal », se souvient le jeune quadragénaire. La collaboration se poursuit ponctuellement, jusqu'au jour où Ernst Wisse propose à l'illustrateur de croquer le quotidien de la salle de consommation. « Il pensait que le dessin pouvait le rendre partageable au grand public, développe l'auteur. Ce sont des lieux où il est impossible de prendre des photos ou de filmer, par rapport aux gens et au sujet. »

À « la salle », Mat Let croise des destins cabossés. Des personnages qui jonglent entre des nuits à la rue, des petits boulots, des galères de santé, parfois un début de mieux en cure ou la désillusion d'une rechute. « La majorité des personnes qui consomment des substances psychoactives sont insérées, assure Céline Debaulieu. Là, nous sommes vraiment sur des franges de populations en très grande précarité sociale. Il y a la consommation











MAT LET/LA BOÎTE À BULLES

La bande dessinée de Mat Let a permis de représenter un lieu où il est impossible de prendre des photos ou de filmer.

mais aussi beaucoup d'autres facteurs de vulnérabilité. » « Ce sont des parcours très complexes, enchérit le dessinateur. En moyenne, il faut sept cures pour un sevrage réussi. Mais certains ne sortiront jamais de la consommation. Et ce n'est d'ailleurs pas le but de la salle. »

« L'impact positif » pour les usagers et le quartier

Quel est le rôle de la structure gérée par l'association Gaïa ? La question est au cœur de la BD. « Ce n'est pas comme ça qu'on soigne les gens », tranche une riveraine rencontrée par Mat Let. « Fournir du matériel ou des seringues, c'est déjà du soin, défend Céline Debaulieu. C'est une manière pour les personnes de prendre soin d'elles, en ne réutilisant pas du matériel usagé, par exemple. » Pour cette professionnelle, la salle est aussi « une passerelle entre la rue et d'autres dispositifs. C'est un outil supplémentaire, qui peut être une première porte d'entrée pour les personnes très marginalisées. »

Pourtant, l'avenir de cette salle est toujours en suspens. Son expérimentation a pour le moment été prolongée jusqu'à fin 2025. « Deux programmes, financés par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives *(Mildeca)*, doivent en évaluer l'impact socio-épidémiologique et l'acceptation sociale auprès de la population », indique l'Agence régionale de santé d'Île-de-France.

En 2021, un premier rapport de l'Inserm avait déjà évalué « l'impact positif » de cette salle pour les usagers comme pour le quartier, avec notamment « une diminution des injections dans la rue ». Des conclusions qui avaient fait bondir certains habitants, toujours opposés à ce lieu. « Ce n'est pas parfait », concède Mat Let. Lui l'assure : le square Forceval est « le pire endroit qu'il a vu dans sa vie ».

GASTRONOMIE | Bistrots, gastronomiques, restaurants aux saveurs venues d'ailleurs, coffeeshops… La scène culinaire parisienne foisonne de nouveaux restaurants. Voici une petite sélection d'adresses.

Six nouvelles adresses à découvrir





LP/CHRISTINE HENRY

De g. à dr. : voyage culinaire assuré avec Youssef Marzouk *(à g.)* à l'Aldehyde (Paris IVe) ; au Tire-bouchon Rodier (IXe), les produits de saison sont cuisinés par l'ancien chef étoilé Marc Favier ; à Setopa (VIe), la carte est signée par deux chefs étoilés coréens.

Christine Henry

ELLES VIENNENT tout juste d'ouvrir leurs portes ou ont démarré en douceur cet été…. Les nouvelles tables parisiennes nous réservent de belles surprises.

Aldehyde, un voyage culinaire

C'est l'une des adresses les plus en vue de la rentrée. Passé par le Ritz, Tomy & Co et Cheval Blanc, Youssef Marzouk a posé ses couteaux dans le Marais, à deux pas de l'Hôtel de Ville. Dans son restaurant à la cuisine ouverte, ce chef très inspiré marie gastronomie française et influences tunisiennes avec des notes épicées, des vinaigres aromatisés et des herbes aromatiques – le nom du restaurant est une référence à la clivante molécule de la coriandre.

Dôme de chou-fleur ras el-hanout, sauce Dubarry, raviole de canard, poireau et bouillon façon ramen, lieu jaune, fleur de courgettes piquée de verveine, selle d'agneau rôtie et laquée d'un suc d'anguille au barbecue, piquillos farcis d'un fromage frais aux herbes… Le chef vous embarque dans un voyage culinaire rythmé par ses souvenirs d'enfance dans le Sud tunisien et de jolis accords mets-vins dans une atmosphère chaleureuse.

5 rue du Pont Saint-Louis (IVe). Tél : 09.73.89.43.24. Ouvert du mardi au samedi. Menus : 35 et 45 € (déjeuner) ; le soir, menu en cinq temps à 95 € et en 7 temps à 120 € (accords mets-vin 60 et 80 €).

Le Tire-bouchon Rodier, comptoir convivial et gourmand

Le Tire-bouchon Rodier, niché en haut de la rue du même nom (IXe), est la nouvelle adresse gourmande du quartier Rochechouart. Marc Favier, le patron de ce petit restaurant à mi-chemin entre la cave à manger décontractée et le bar à vin convivial, est un ancien chef étoilé (Arcore) qui a longtemps travaillé aux côtés de Jean-François Piège.

Derrière son comptoir, sur lequel trône une irrésistible motte de beurre, il prend les commandes, passe de table en table pour servir les savoureuses assiettes tout droit sorties de la cuisine ouverte et discute avec ses clients installés sur le zinc. Courgettes en escabèche parfumées à la menthe et au curry, tartare de thon et glace wasabi, lentilles vertes au foie gras snacké, croquettes de morues, tarte à la tomate, fricassée de girolles, grillade d'agneau ou mirabelles avec glace à la bergamote… De bons produits de saison.

47 rue Rodier (IXe). Ouvert du mardi au samedi. Tél. : 01.86.04.27.17. Assiettes à partager, de 4 à 18 €.

Setopa, voyage culinaire de Séoul à Paris

Ce néobistrot coréen niché dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés (VIe) est la nouvelle adresse parisienne de la restauratrice coréenne Linda Lee. Après On the Bab dans le quartier de l'Opéra, MariMari rue d'Antin (IIe) et Misu rue Falguière (XVe), cette entrepreneuse nous fait voyager entre Séoul et Paris avec Setopa (contraction de « Seoul to Paris »), son dernier bistrot chic, avec comptoir en marbre, sol en zellige et boiseries murales.

La carte est signée par deux chefs étoilés coréens, Mingoo Kang et Chang-Ho-Shin. Le tandem nous régale avec une rafraîchissante salade de crevettes avec fruits et légumes de saison et crème de pignon ; poulet frit, piment de Padron, petits anchois, riz et kimchi ou mochi bien fourré à la châtaigne, soja et sésame noir.

6, rue Dupuytren (VIe). Tél. : 09 77 91 95 01. Ouvert tous les jours sauf le dim. Menus : au déjeuner 25 € ou 30 €. Carte : 45-65 €.

Adela, un festival de pâtes fraîches

Un air de dolce vita souffle sur le faubourg Poissonnière. Dans cette jolie brasserie avec son décor Art nouveau tout en volutes et ses moelleuses banquettes en velours ocre, on déguste de généreuses assiettes de pâtes fraîches fabriquées sur place et cuisinées sous des formes variées.

Agnolotti au pecorino parfumées à la truffe d'été, ragoût de sauce tomate et parmesan, ou ondines au pesto et tomates cerises… On achève le repas avec l'incontournable tiramisu ou le dessert du moment, l'affogato, un expresso servi avec une boule glace à la vanille comme à Florence.

20 rue du Faubourg-Poissonnière (Xe). Ouvert tous les jours, midi et soir. À partir de 25 €. Réservation sur Internet sur adela-pasta.com.

Erso surfe sur la bistronomie

C'est la première adresse du chef Yann Placet et de Marine Bert (en salle), un duo de trentenaires passés par de belles maisons (Anne-Sophie Pic, Guy Savoy, Akrame Benallal pour lui, et Hôtel Lutetia ou encore Brasserie Lazare d'Éric Frechon pour elle) avant de se rencontrer au Pantruche (IXe). Dans ce bistrot lumineux à la cuisine ouverte et au cadre chaleureux, on déguste une cuisine créative.

La formule du déjeuner – très abordable – est élaborée au gré de l'inspiration du marché (en ce moment, maquereaux au vinaigre, fenouil, poireaux fondants et vinaigrette miso et échine de cochon, mousseline de carottes au cumin, betteraves, cébettes snackées, condiment raisin sec). Le soir, la proposition est plus créative avec pressée de queue de bœuf enveloppée dans une feuille de chou et accompagnée d'un consommé aux agrumes suivi d'un pithiviers à la betterave fumée, céleri-rave confit aux algues, et fondue de poireaux aux noisettes. Figues rôties, crumble au thym et glace tonka complètent le menu pour la partie sucrée. Ambiance décontracté et service souriant.

18 rue Saint Ambroise (XIe). Tél : 01.81.69.96.55. Ouvert du mardi au samedi, midi et soir. Menus déjeuner, 23 € et 29 €. Carte : environ 50 € sans les vins.

Café Shin et son latté au sésame

Shin, le nouveau café-restaurant du tandem Eun Jung Shin Akrich et Julien Sebbag (Créatures, Forest et Micho) se démarque des coffee shops classiques qui foisonnent à Paris.

Ce repaire bobo séduit sa jeune clientèle avec des cafés de spécialité, des lattes aromatisés au sésame (7 €) ou à la patate douce violette (sans café), des pâtisseries maison et des kimbaps, rouleaux de riz garnis au choix, d'une omelette aux champignons (8,50 €), de thon au gochujang (piment doux) ou de poulet au miso.

47 rue des Petites-Écuries (Xe). Tél. : 01.86.04.33.68 Ouvert du mardi au vendredi, de 8 h 30 à 18 heures et le week-end de 11 heures à 19 heures.

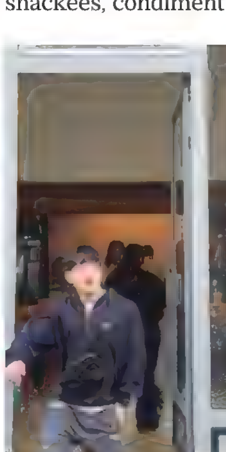
De g. à dr. : chez Adela (Xe), les pâtes fraîches sont fabriquées sur place ; cuisine créative et abordable servie le midi, chez Erso (XIe), par Yann Placet et Marine Bert ; quant au Café Shin (Xe), il se démarque des coffee shops parisiens avec ses petits plats asiatiques.

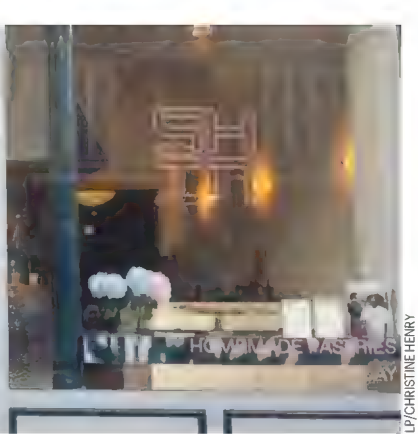


LP/PATRICK TALEEN



LP/CHRISTINE HENRY





LP/CHRISTINE HENRY

60 | BONNEUIL-LES-EAUX Les Jeux ont suscité un engouement pour le tennis de table. Une aubaine pour Cornilleau, leader mondial du secteur, qui a vu ses ventes grimper en flèche.

Les tables de ping-pong made in Oise rebondissent avec les JO

Patrick Caffin



LP/PATRICK CAFFIN

Bonneuil-les-Eaux (Oise), jeudi. Cornilleau est installé depuis plus de cinquante ans dans ce village du nord du département.

TROIS MILLE TABLES de ping-pong produites et vendues en plus au mois d'août. Voici l'effet JO de Paris 2024 enregistré par Cornilleau, l'un des leaders mondiaux de la production de tables de ping-pong, installé depuis plus de cinquante ans à Bonneuil-les-Eaux, village du nord de l'Oise.

« On a mesuré l'impact des JO dès le mois d'août, développe Basile Brière, directeur de la communication de la marque. Habituellement, les gens achètent des tables de ping-pong d'avril à juillet pour en profiter au maximum l'été. Cette année, les ventes sur le mois ont augmenté entre 50 % et 70 % selon les canaux de distribution (magasins, Internet...) par rapport à 2023. Et cette tendance s'est poursuivie en septembre, plutôt calme habituellement. »

Les inscriptions dans les clubs en hausse

La réussite des frères Lebrun et celle des JO en général ont suscité un engouement populaire très important. « Nous sommes en contacts réguliers avec la fédération, qui nous a confirmé qu'elle a enregistré une augmentation de 25 % des demandes d'inscription, annonce Basile Brière. Cela semble démontrer que ce n'est pas juste un feu de paille et que le ping va devenir un sport pratiqué de façon pérenne et plus seulement un loisir. »

Évidemment, les retombées ne pourront être que positives pour Cornilleau pour les mois à venir. « Davantage de pratiquants, cela signifie davantage de besoins en termes de matériels », confirme Basile Brière. Même s'il a bâti sa réputation sur les tables de ping-pong en extérieur, Cornilleau a le savoir-faire pour produire des tables d'intérieur réservées à la compétition.

« Les finitions en termes de peinture et l'épaisseur du plateau sont différentes pour les tables de compétition, explique Basile Brière. Plus le plateau est épais, mieux la balle rebondit. On travaille d'ailleurs avec certains joueurs comme Simon Gauzy, notre ambassadeur loisirs, médaillé de bronze par équipe avec les frères Lebrun, Lucas Didier, médaillé d'argent en paralympiques, Clément Berthier médaillé de bronze en paralympiques, pour améliorer nos tables et les rendre toujours plus performantes. »

> **Les ventes sur le mois d'août ont augmenté entre 50 % et 70 %**
> Basile Brière, directeur de la communication de Cornilleau

Pourtant absentes des Jeux

Évidemment, Basile Brière a suivi le parcours de ces athlètes aux Jeux avec un regard particulier. « On est très proche d'eux, on les connaît bien, ce n'est pas juste du sponsoring, précise-t-il. J'ai supporté les joueurs français mais j'ai vibré davantage pour les athlètes que l'on suit. D'une manière générale, ces JO étaient très beaux, avec une remarquable scénographie pour mettre les sports en valeur. Pour moi, cela a joué un rôle certain dans l'engouement du public pour le ping. »

Petit bémol cependant, les tables de ping-pong aux JO étaient chinoises et pas made in Oise. « C'est tout simplement une histoire de sponsoring, révèle Basile Brière. Les Chinois ont été capables de mettre une somme très importante pour équiper les JO avec leurs tables. Il y a cent fois plus de licenciés en Chine qu'en France, ils ont un besoin de visibilité. Mais aujourd'hui, les gens sont incapables de donner le nom de la marque chinoise des tables. On existe au très haut niveau en sponsorisant toutes les compétitions en France. Quand Alexis Lebrun devient champion de France en mars, il saute sur une table Cornilleau. La photo a fait le tour du monde. »

Cette absence aux JO n'a donc rien de préjudiciable pour la marque. Il suffit de voir l'écran de livraison et les pays où vont partir les tables produites ce jeudi dans l'Oise : France, Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Royaume-Uni, États-Unis, Ukraine...

« On produit entre 60 000 et 80 000 tables par an, précise Basile Brière. Peut-être que s'il perdure, l'effet JO nous permettra de retrouver les pics enregistrés au moment du Covid. Mais nous avons beaucoup diversifié nos offres avec la production de billards ou de baby-foot d'extérieur. » Tellement que Cornilleau va se développer.

« Nous avons acheté le champ à côté pour construire un nouveau bâtiment, étendre nos bureaux et notre espace logistique, annonce le directeur de la communication. Nous allons également embaucher cinq personnes dans les douze mois à venir. » Avec 34 millions d'euros de chiffre d'affaires, Cornilleau reste leader mondial du secteur « même si on n'a pas accès à ce qui se passe en Chine », nuance Basile Brière en se félicitant de « la légère hausse enregistrée par sa société ».

77 | SEINE-PORT Nous avons rencontré une élève, Stella, et sa mère, Elsa. Cette dernière est ravie de ce « compromis intéressant » censé éviter l'addiction aux écrans et les dangers d'Internet.

Un téléphone offert aux collégiens qui renoncent au smartphone

Sophie Bordier



Seine-Port, le 7 septembre. Stella, ici avec sa mère, est entrée en 6e avec « The Phone », offert par la mairie, dépourvu d'Internet, de WhatsApp et même d'un appareil photo.

LP/S.B.

COMMENT PROTÉGER les jeunes de la surexposition aux écrans alors que la plupart passent des heures chaque jour, et souvent la nuit, à scroller sur leur smartphone, ce qui les rend accros ? À Seine-Port, commune de 2 000 âmes où l'usage du smartphone est limité par arrêté municipal sur l'espace public, à la suite des résultats d'une consultation citoyenne en février, la prévention continue. Depuis le 2 septembre, six jeunes qui ont fait leur entrée en 6e, au collège du Grand-Parc à Cesson, utilisent un simple téléphone... appelé « The Phone ». Des appareils achetés 100 € l'unité par la mairie et distribués le 28 juin aux volontaires.

« La commune les leur offre, contre l'engagement qu'ils n'achèteront pas de smartphone avant leur arrivée au lycée. Six jeunes sur seize entrants en 6e ont accepté. C'est pas mal pour une première », sourit Aurélie Jano, élue municipale. Une formule en phase avec les conclusions du rapport de la commission d'experts, qui bannit le smartphone jusqu'à 13 ans et les réseaux sociaux jusqu'à 15 ans.

« Les ringards, ce sont les autres »

Stella, 11 ans, est l'une des six Seine-Portais volontaires. Elle nous montre son téléphone, qui ressemble à tous les smartphones : même format, même poids... « Il est bien. Je peux aussi envoyer des SMS mais je ne peux pas faire de photos avec, ni en envoyer ni en recevoir », constate-t-elle avec une pointe de déception. A-t-elle subi des réflexions de la part des autres élèves ? « Non, car au collège, le règlement intérieur dit qu'il doit être invisible et éteint. S'il sonne, c'est une heure de colle. »

La plus convaincue reste Elsa, la mère de Stella, qui a souscrit un abonnement mensuel à moins de 3 € chez Free. « On sait les dégâts que provoquent trop de temps passé sur un téléphone, les contenus pas adaptés sur Internet, le risque de harcèlement sur les réseaux sociaux, y compris sur un groupe WhatsApp. Mais sur son téléphone, même WhatsApp, y a pas ! »

Pour Elsa, le choix d'un simple téléphone représente un « compromis intéressant » : « Être joignable, c'est important, si le bus a du retard, si elle finit ses cours plus tôt... » La principale du collège de sa fille en a parlé durant une demi-heure à la rentrée. « Elle voit au quotidien les problèmes de concentration que ça génère, le harcèlement aussi... »

> **On sait les dégâts que provoquent trop de temps passé sur un téléphone, les contenus pas adaptés...**
> **Elsa,** la mère de Stella, élève de 6e

Si le sujet reste controversé dans le village, le maire de Seine-Port, Vincent Paul-Petit (LR), voit d'un bon œil cette idée. Il le dit à Elsa et sa fille : « Merci d'avoir accepté. Vous êtes des pionnières du nouveau monde ! Les ringards, ce sont les autres. » L'élu est à l'origine d'un film produit par le département à destination des professionnels de l'enfance, de l'éducation et des familles.

Une pièce de théâtre à Savigny-le-Temple

L'Éducation nationale aussi invite les ados à réfléchir. Au lycée professionnel et technologique Antonin-Carême, qui compte 691 élèves à Savigny-le-Temple, près de 200 élèves de première et certains de seconde ont assisté à la pièce de théâtre « Requiem pour un smartphone », écrite et interprétée par Emmanuel Lambert, qui n'utilise qu'un téléphone non connecté à Internet. « Ce truc est une drogue, qui te donne des petits shoots de dopamine, source de plaisir éphémère. Après, tu peux plus t'en passer », constate un personnage de la pièce.

Ce lycée a adopté il y a deux ans un nouveau règlement intérieur interdisant l'usage du smartphone, des écouteurs et oreillettes partout, sauf à la récréation dans la cour, sous peine de confiscation.

PARIS | IVe Terres de café a été récompensé pour son expresso et « l'expérience » vécue par le client.

Voici le meilleur coffee-shop de France

Christine Henry

DANS UN PARIS où les coffee-shops pullulent, Terres de café se distingue. Cette microboutique de torréfacteur ouverte en 2017 dans la rue des Blancs-Manteaux (IVe) vient d'être sacrée meilleur coffee-shop de France, pour son expresso et pour « l'expérience » offerte autour de la dégustation de cette boisson.

Cette double récompense a été décernée lors du Paris coffee show 2024, organisé en collaboration avec le festival Sirha Omnivore et le Collectif Café, principale fédération de la filière. Ces deux nouveaux prix s'ajoutent au palmarès de son fondateur, Christophe Servell, meilleur torréfacteur de France, qui s'est lancé dans l'aventure en 2009 et compte douze boutiques aujourd'hui : huit à Paris, une à Versailles, une à Lille et deux à Séoul.

L'adresse est déjà bien connue des amateurs de bons cafés. Ce jour-là, comme chaque jour, les premiers clients se sont donné rendez-vous dans cette boutique cosy, murs en pierres apparentes et moquette aux motifs géométriques. Sur le comptoir trône une vitrine garnie de pâtisseries (à partir de 3,20 €) et des machines rutilantes derrière lesquelles s'activent les baristas. « J'ai l'habitude d'y organiser mes rendez-vous professionnels car le lieu est bien plus sympa que le bureau », confie Anne-Lise, une consultante de 32 ans.

« On parle cépage, terroir, savoir-faire... »

Ici, les baristas vous abreuvent de détails sur le producteur, la variété botanique et le goût du café servi. « C'est comme un vin, on parle cépage, terroir, savoir-faire et notes aromatiques », précise Pierre de Chanterac, responsable café.

Pour consommer l'expresso primé par le jury, il faudra débourser 17 € pour une tasse. « C'est un Chiroso Anaérobic washed, de la ferme Las Florès. Il a un goût de fruits exotiques, de fraise, de rose, de citron et en finale des notes de chocolat au lait », détaille Pierre de Chanterac. Mais que le prix ne vous dissuade pas de franchir le seuil de ce coffee-shop. Vous pouvez vous offrir un expresso à partir de 2,90 €.



Paris (IVe). Le coffee-shop Terre de café, niché dans le Marais, est lauréat du concours organisé par la principale fédération de la filière.

LP/C.H.

CONSEIL RÉGIONAL | Ces derniers jours, les discussions s'accélèrent au sein du groupe Renaissance qui siège dans l'opposition à la présidente. Côté majorité, on assure qu'il n'y a « pas de deal ».

Et si les macronistes rejoignaient Valérie Pécresse ?

Anne-Sophie Damecour et Agnès Vives

ET SI LA DROITE, le centre et les macronistes se retrouvaient dans la même majorité à la région Ile-de-France ? L'idée semble faire son chemin. Au lendemain de l'officialisation du gouvernement Barnier, la question se pose au sein du bloc central. La majorité autour de la présidente Valérie Pécresse (Libres !), composée des groupes Île-de-France rassemblée et UDI, est suffisamment assise pour ne pas avoir besoin du groupe de l'ex-majorité présidentielle.

Mais selon nos informations, des discussions seraient en cours, depuis quelques semaines déjà, entre la présidente de la région et celle du groupe macroniste, Aurélie Taquillain. Laquelle avait déjà obtenu la présidence de la commission des finances en mars 2023 grâce au soutien des élus de la majorité, privant ainsi la gauche de ce poste stratégique. « Rien n'est fait. Des discussions existent certes, mais aucun accord n'a été conclu à ce stade », assure Aurélie Taquillain.

« La majorité ne s'élargit pas comme ça »

Et pour cause, au sein de son groupe, tous ne sont pas raccord, loin s'en faut, comme cette ancienne ministre qui freine des quatre fers, selon un observateur bien informé. Les macronistes devaient se réunir ce lundi soir. Certains accusent la conseillère municipale de Courbevoie (Hauts-de-Seine) de jouer sa carte pour obtenir une vice-présidence au sein de l'exécutif régional. Un siège est vacant depuis l'arrivée de l'élue des Hauts-de-Seine, Marie-Do Aeschlimann (LR) au Sénat, il y a un an. Et un autre se libère avec la toute fraîche montée au gouvernement d'Othman Nasrou. L'élu des Yvelines, lieutenant de Valérie Pécresse, qui avait pris la tête du groupe Île-de-France rassemblée en juillet dernier, a été nommé secrétaire d'État à la Citoyenneté.


AYMERIC GUILLONNEAU

Le rapprochement politique, s'il se concrétisait, n'est pas nécessairement du goût de tous les élus de droite et du centre.

Ce mardi matin, Île-de-France rassemblée réunit d'ailleurs ses troupes pour désigner le nouveau président ou la nouvelle présidente du groupe, alors qu'une séance est programmée ce jeudi. « Une réunion prévue de longue date, comme avant chaque séance », souligne l'entourage de Valérie Pécresse. L'occasion de procéder ensuite à un grand remaniement de l'exécutif ? « Il n'y a pas de deal, répète-t-on au cabinet de Valérie Pécresse. La majorité ne s'élargit pas comme ça. Aux élus du groupe macroniste de dire s'ils se reconnaissent dans la politique menée par Valérie Pécresse. »

Cet élu LR du Val-de-Marne confirme cependant : « Depuis un mois, on a des contacts ». Et ces derniers jours, les choses se sont précipitées. À tel point que désormais le groupe Île-de-France rassemblée réunit 104 élus. L'Essonnienne Marianne Duranton (UDI), après son collègue Robin Reda (Libres puis Ensemble), l'élue de Seine-Saint-Denis, Murielle Martin (UDI) ou encore la Parisienne Gypsie Bloch (Horizons) qui figurait sur la liste macroniste, ont franchi le pas. « J'imagine que le sujet sera abordé ce mardi si d'autres élus Renaissance arrivent », réagit ce lundi soir cet autre Val-de-Marnais. Quand l'entourage de cet élu de la majorité assure que « c'est fait avec deux vice-présidences » accordées au groupe macroniste.

Mais en coulisse, cette ouverture si elle se concrétisait, n'est pas nécessairement du goût de tous les élus de droite et du centre qui lorgnaient sur ces postes. « Valérie Pécresse a décidé d'ouvrir grand les fenêtres et les portes pour sécuriser la suite. On peut néanmoins comprendre la déception de ceux qui estiment n'avoir pas démérité et qui ont attendu longtemps une vice-présidence », prévient ce conseiller régional de la majorité.

JUSTICE | Les tribunaux de Senlis et Compiègne (Oise) ont mis en place des audiences dédiées aux délits intrafamiliaux, avec un fort volet pédagogique. Objectif : éviter la récidive.

Violences conjugales le défi de « juger autrement »



Simon Gourru

LE REGARD APEURÉ, Amélie* tient d'une main tremblante sa tasse de café. Recroquevillée sur un banc de la salle d'audience du tribunal de Senlis (Oise), elle attend nerveusement son tour. Depuis 2023 et un énième épisode de violences, elle a mis fin à la relation qui l'unissait au père de sa fille, Jordan.

Une rupture que cet homme de 30 ans n'a jamais acceptée. En juillet dernier, en présence de leur enfant, il gifle Amélie, la couvre d'insultes, frappe la voiture puis s'accroche au véhicule, se faisant traîner sur plusieurs mètres avant de lâcher prise.

Quelques bancs plus loin, Sandrine attend aussi son tour. Fin juillet, son conjoint a enfoncé la porte de la chambre conjugale dans laquelle elle s'était réfugiée avant de la plaquer violemment sur le lit, lui reprochant, entre autres… d'avoir dû débourser 300 € dans un stage de sensibilisation aux violences intrafamiliales (VIF), après une première condamnation pour des faits similaires en mars dernier.

Des délits en hausse

Il y a aussi Samira, dont le mari est jugé pour l'avoir projetée au sol et lui avoir jeté une bouteille au visage… Si toutes ces victimes de violences conjugales sont réunies dans une même salle, c'est que le tribunal de Senlis, tout comme la juridiction voisine de Compiègne, a décidé de mettre en place une autre approche dans le traitement des violences intrafamiliales.

En l'occurrence, des audiences dédiées à ces délits, en hausse de 14 % en 2023 dans la juridiction du sud de l'Oise. « C'est un dispositif qui vise à juger autrement, en prenant le temps, cinq dossiers maximum sur la matinée, mais aussi en accompagnant, tout au long de la procédure, les victimes comme les auteurs », détaille Loïc Abrial, procureur de la République de Senlis. Ainsi, l'audience se veut avant tout pédagogique. En ouverture, une phase de présentation a lieu, pendant laquelle sont évoquées « les particularités du phénomène des violences conjugales ». Dans la salle des pas perdus, au même moment, des associations sociojudiciaires sont là pour répondre aux questions des victimes comme des auteurs afin de sensibiliser et d'éviter la récidive. Et il y a du travail.

C'est au tour de l'ex de Sandrine d'être jugé. « Il poussait maman contre les murs avant de lui mettre un matelas sur la tête », a confié l'un des trois enfants de la victime aux enquêteurs. Son conjoint n'est pas venu à l'audience : « Je ne veux pas retourner en prison pour une dispute », a-t-il indiqué lors de l'enquête, minimisant ses actes.

« Je ne veux pas qu'il soit puni sévèrement »

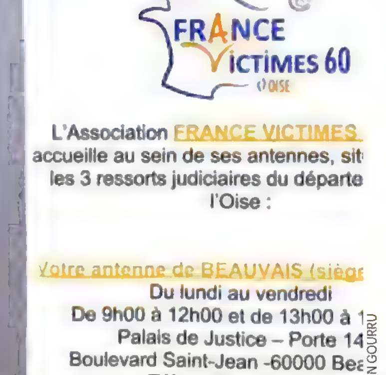
Lui nie avoir secoué sa femme enceinte, même si son « Je l'ai prise par les épaules en faisant des mouvements rapides avec les bras », n'a pas convaincu le tribunal, qui l'a condamné à dix mois de prison avec un sursis probatoire de vingt-quatre mois. Il a interdiction d'entrer en contact avec sa femme et ses enfants, mais aussi de paraître au domicile familial. Les prévenus ne sont toutefois pas les seuls à pouvoir bénéficier d'une sensibilisation. Lors de la procédure, Sandrine disait vouloir divorcer, alors que son mari s'y refuse. Mais à l'audience, la victime est revenue sur ses propos, comme c'est régulièrement le cas. « Je ne veux pas qu'il soit puni sévèrement, lâche-t-elle. J'aimerais qu'on le force à se soigner, il ne le fera pas sinon. »

Elle se dit même prête à ce qu'il regagne le domicile familial. Sa propre avocate, Me Delphine Le Gac, tient le discours inverse. « Si le tribunal ne tape pas fort, il va recommencer, appuie le conseil, avant de s'adresser à sa cliente. Les soins, il faut des années pour que les effets se manifestent, j'ai peur que la situation se répète. Il faut une interdiction de contact suffisamment longue pour qu'il comprenne que la victime, ce n'est pas lui. »

À l'extérieur de la salle, si des structures chargées d'accompagner les auteurs, comme l'Association d'enquête aux médiations (AEM), sont présentes, le principal stand est tenu par France Victimes 60. Cette dernière vient en aide aux victimes d'infractions pénales et, dans l'Oise, les violences conjugales représentent la majorité de leur activité. Pour cette première, le public est resté assez timide. « C'est surtout moi qui suis allée vers eux, sourit Salomé Étienne, juriste pour l'association. Pour certaines victimes, c'était une première fois au tribunal, elles ne savent pas comment ça se passe et peuvent être facilement intimidées. »

La spécialiste salue l'intention de ces audiences consacrées aux violences intrafamiliales. « C'est trop tôt pour se prononcer sur les effets, mais c'est important de faire de la pédagogie, que les victimes sachent qu'elles sont prises en considération, souligne-t-elle. Et que les auteurs reconnus coupables réalisent ce qu'ils ont fait, qu'ils comprennent pour ne pas recommencer. »

Ce qui n'est pas le cas de Jordan qui, à l'audience, tend lui aussi à minimiser les faits. Pense-t-il aux retombées sur sa fille quand cette der-

LP/SIMON GOURRU

Tribunal de Senlis (Oise), le 12 septembre. Dans la salle des pas perdus, des associations sociojudiciaires sont là pour répondre aux questions des victimes comme à celles des auteurs.



C'est important que les victimes sachent qu'elles sont prises en considération. Et que les auteurs reconnus coupables réalisent ce qu'ils ont fait.

Salomé Étienne, juriste pour l'association France Victimes 60


LP/FLORENT HELAINE

À Compiègne comme à Senlis (Oise), « cinq dossiers maximum » sont traités lors des nouvelles audiences spécifiques. *(Illustration.)*

nière le voit frapper sa mère ? « Je ne pense pas qu'elle voie quelque chose », commente-t-il.

Amélie, sa victime, explique pourtant que, depuis peu, sa fille s'est mise à la taper « pour faire comme papa ». Jordan a été condamné à sept mois de prison assortis d'un sursis probatoire de deux ans. Il devra suivre des soins psychologiques et a interdiction de se rendre chez son ex et d'entrer en contact avec elle.

Des expériences similaires en Île-de-France

« Après condamnation, l'auteur est directement pris en charge par le service pénitentiaire d'insertion et de probation qui reçoit dès le lendemain les auteurs condamnés à un sursis probatoire, rappelle Loïc Abrial. Cela veut dire que la peine commence immédiatement, sans aucun temps de latence. » Fermeté et, maintenant, pédagogie. Pour quels résultats ?

Senlis n'est pas la première juridiction à tenter ce type de dispositif, même si les versions diffèrent selon les tribunaux. C'est le cas en Seine-Saint-Denis, par exemple, depuis 2022, mais sans le volet associatif, plutôt dans le but de désengorger des tribunaux où les délais de traitement des affaires peuvent être de plusieurs années. Dans les Hauts-de-Seine, le tribunal de Nanterre organise également depuis décembre dernier des audiences VIF dites « foraines », c'est-à-dire décentralisées, pour gagner en efficacité.

À Paris, avant-gardiste avec des audiences de ce type depuis 2013, le parquet avait finalement mis fin à l'expérience en 2020. « Le premier inconvénient, c'est qu'il n'y avait qu'un public d'hommes violents, qui, dans une certaine mesure, relativisaient leur délit en se comparant aux autres, expliquait alors le procureur de la République à Paris. Le deuxième inconvénient, c'est qu'on replaidait souvent le divorce, la non-présentation des enfants… Nous avons pensé […] qu'il valait mieux les faire comparaître avec d'autres délinquants. »

L'avenir dira si la version senlisienne du dispositif, agrémentée de son volet éducatif, est efficace dans le temps. Mais pour que ces audiences perdurent, il faudra que les résultats suivent. « Si on a le même niveau de récidive, cela voudra dire que ça ne sert à rien, note Loïc Abrial. Chaque auteur fera l'objet d'un suivi pour étudier la réitération ou l'absence de réitération. La situation sera vérifiée tous les six mois afin de mesurer l'efficacité de ce dispositif et de pouvoir l'adapter. »

* Tous les prénoms ont été changés.

VICTIMES | « Le temps dira si c'est une bonne chose »

Steven Duval, directeur du Samu social de l'Oise

Stéphanie Forestier


DR

Steven Duval encadre le dispositif Entr'elles dans l'Oise.

« CELA PEUT PARTICIPER à la prise de conscience aussi bien des victimes que des auteurs. Même si ce n'est pas un outil miracle, ça participe à l'avancée de la cause. » Cyril Boile, président de France Victimes 60, se réjouit des audiences dédiées aux violences intrafamiliales (VIF) mises en place dans les tribunaux de Compiègne et de Senlis (Oise) depuis septembre.

Son association y est présente, comme d'autres, invitées par les parquets à faire de la pédagogie. « Souvent, les victimes n'arrivent pas à se dire qu'elles le sont vraiment, poursuit le responsable. Écouter des histoires similaires aux siennes, décrites par d'autres femmes peut peut-être les aider à accepter et a ne plus être dans le déni. »

Même chose pour les auteurs présumés. « Ils minimisent souvent leur responsabilité, rappelle Cyril Boile. Entendre d'autres prévenus peut les faire réagir dans le bon sens, dans l'acceptation de ce qu'ils ont fait. Par ce jeu de comparaison, la prise de conscience peut mieux se faire. »

C'est aussi en partie ce que pense Steven Duval, directeur du Samu social de l'Oise, qui encadre le dispositif Entr'elles dans le département (centres d'accueil, aide d'urgence, suivi, etc.), même si son association n'a pas encore été sollicitée. « Ce qui est positif, c'est que les victimes ne se retrouvent plus dans des audiences généralistes », appuie le responsable.

« Cela peut être choquant d'entendre toutes ces histoires »

Dans le cadre d'une audience classique, en effet, « une femme victime de violences peut se retrouver seule sur le banc à attendre, insiste-t-il. Là, cela leur permet de ne pas se retrouver entre une agression, un accident de la circulation, une bagarre ou un trafic de drogue, à côtoyer un univers avec lequel elles n'ont rien à voir ». Steven Duval émet malgré tout une réserve : « Il faut pouvoir encaisser. » « Cela peut aussi être choquant d'entendre toutes ces histoires, toute cette violence, détaille-t-il. De même, les prévenus, eux, pourraient se bloquer car se considérer comme coupable de facto, protester et donc ne pas avoir compris le véritable message. »

Lors de la première audience, à Senlis, c'est un peu le message qu'ont souhaité faire passer des avocats présents, qui ont dénoncé et fait annuler la tenue d'un discours de sensibilisation global en début d'audience. « Il faut préserver la vertu d'une audience : celle de juger sur le principe de la présomption d'innocence, a fait valoir Me Maxime Gallier, conseil d'un prévenu et bâtonnier du barreau de Senlis. Faire un discours à des gens qui ne sont pas reconnus coupables nous gêne. »

« C'est assez nouveau, donc le temps dira si c'est une bonne chose ou pas, et s'il y a des choses à modifier », estime de son côté Steven Duval. Le responsable d'Entr'elles, qui travaille depuis longtemps avec des victimes de violences, rappelle également que, malheureusement, « chez nous, 90 % des personnes accueillies ne portent pas plainte ». Ce qui montre à la fois l'étendue du chemin à parcourir et le besoin de sensibiliser les victimes. « Nous sommes là pour les 10 % qui veulent sauter le pas », conclut-il.

Pour Cyril Boile, de France Victimes 60, le cadre global des audiences dédiées permet aussi de mieux préparer les victimes au procès. « En tant qu'association agréée, on nous donne en amont les coordonnées des victimes, détaille-t-il. On prend alors contact avec elles, on leur explique ce que c'est que se constituer partie civile, on peut leur donner des téléphones d'avocats. Elles sont ainsi moins perdues et savent ce qu'elles vont devoir endurer. Il y a donc un meilleur accès à l'information. »



Les auteurs présumés minimisent souvent leur responsabilité. Entendre d'autres prévenus peut les faire réagir dans le bon sens.

Cyril Boile,
président de France Victimes 60

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 -77 – 78 – 91 – 92 – 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation · Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIETE CIVIL) 216 € HT – (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC -Transfert du siège social - Changement de gérant – Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation – reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ: 132€ HT – Changement de dénomination – Transformation de la forme sociale – Mouvements - cessions d'actions – résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) – 75/92/93/94 (0,232 € HT) – 91 /77/78/95 (0,221€).

Constitution de société

Aux termes d'un ASSP en date du 19/09/2024, il a été constitué une EURL à capital variable ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination sociale : FLORIAN DB PHOTOGRAPHIE
Sigle : FDB Photographie
Objet social : Vente de tirages photo
Siège social : 23 rue Muller, 75018 PARIS
Capital minimum : 0,01 €
Capital initial : 0,01 €
Durée : 10 ans à compter de son immatriculation au RCS PARIS
Gérance : Monsieur DEPECKER Florian, demeurant 23 rue Muller, 75018 PARIS

Par ASSP en date du 17/09/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

AS DIGITAL CONSULTING

Siège social : 9 rue des Colonnes 75002 PARIS 02 Capital : 100 € Objet social : La conception la validation l'installation la gestion de systèmes informatiques et l'exploitation des progiciels informatiques. L'achat et la vente en gros et en détail l'importation et l'exportation d'objets et produits non alimentaires. La réalisation de formation informatique auprès de particuliers et de professionnels Président : Mme AGBANRIN SHADE, SANDRA, OLIVIA demeurant 15 rue Henri Dunant 77400 LAGNY-SUR-MARNE élue pour une durée illimitée Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Aux termes d'un ASSP en date du 23/09/2024, il a été constitué une SASU ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination : EVEREST SECURITY
Objet social : Sécurité privée et gardiennage
Siège social : 10 rue de penthièvre, 75008 PARIS
Capital : 5 000 €
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS PARIS
Président : Monsieur AMRANI Aissa, demeurant 261 rue Aristide Briand, 76600 LE HAVRE
Admission aux assemblées et droits de votes : Tout associé peut participer aux assemblées sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions. Chaque associé dispose autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.
Amrani Aissa

Par ASSP en date du 11/09/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

S.I SERVICES

Siège social : 150 rue legendre 75017 PARIS Capital : 2000 € Objet social : Nettoyage et entretien des locaux, prestation de services, conciergerie. Président : Mme Benkhalfa Hadjer demeurant 3 rue Charles de Foucauld 78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

RENAISSANCE

SAS au capital de 53500 € Siège social : 28, Avenue Gambetta 75020 PARIS RCS PARIS 752420661
Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 01/07/2024, il a été décidé de nommer M BELFAQIR Khalid demeurant 21, Rue d'Eupatoria 75020 PARIS en qualité de Président en remplacement de M Idoufkir Moulay Brahim , à compter du 01/07/2024 . Modification au RCS de PARIS.

PAUSE B FILMS

EURL au capital de 10000 € Siège social : 158 rue Championnet 75018 PARIS RCS PARIS 503226441
Par décision de l'associé Unique du 30/08/2024 , il a été décidé de transférer le siège social au 16 rue Jacquemont 75017 PARIS à compter du 30/08/2024
Modification au RCS de PARIS.

ROSEBUSH STUDIO

EURL au capital de 3000 € Siège social : 2 BIS RUE DUPONT DE L'EURE 75020 PARIS 20 RCS PARIS 750415663
Par décision de l'associé Unique du 30/06/2023, il a été décidé qu'il n'y avait pas lieu à dissolution de la société malgré les pertes constatées, en application de l'art. L223-42 du Code de commerce à compter du 30/06/2023 Modification au RCS de PARIS.

77 | CHAUCONIN-NEUFMONTIERS Une cinquantaine d'enfants scolarisés à Charny se trouvaient dans un bus ce lundi après-midi quand celui-ci s'est retourné dans un virage.

Dix-sept collégiens blessés dans un accident de car

Sébastien Roselé



LP/SÉBASTIEN ROSELÉ

Chauconin-Neufmontiers (Seine-et-Marne), ce lundi. Le car, seul en cause dans l'accident, a fait un tête-à-queue et s'est couché sur le côté. Les collégiens disent avoir dû briser une vitre eux-mêmes pour pouvoir sortir.

« ON ÉTAIT SUR LA ROUTE, le car roulait vite. Le sol était mouillé. Le bus a fait un tour sur lui-même… » Dans une ambulance des sapeurs-pompiers, encore sonnée par ce qui vient d'arriver, Imène *, 12 ans, trouve l'énergie et la force de raconter avec aisance et sang-froid l'accident qui vient de se produire. Ce lundi, à 16 h 19 selon les enfants et les parents, un car qui ramenait 55 élèves depuis le collège de Charny chez eux à Chauconin-Neufmontiers (près de Meaux, en Seine-et-Marne) s'est retrouvé sur le flanc droit sur une petite départementale, au milieu des champs.

Le bilan est sérieux mais aurait pu être encore pire. Deux enfants ont été blessés sérieusement mais leurs jours ne sont pas en danger. Ils ont été évacués par la route vers les hôpitaux parisiens Armand-Trousseau (XIIe) et Robert-Debré (XIXe). Quinze autres enfants, atteints plus légèrement, ont été conduits vers les hôpitaux de Meaux et de Jossigny. Les 38 enfants restants ont été ramenés dans un autre car jusqu'à la salle polyvalente que la maire de Chauconin-Neufmontiers a spécialement mise à la disposition des secours. Tous ont été examinés par des médecins et ont parlé à des psychologues.

« Il avait l'air énervé »

Reste la question des causes de l'accident. La route était très glissante. Le car était seul en cause. « Le chauffeur, on lui disait de ralentir. Il ne voulait jamais », se souvient Bob*, 11 ans. À côté de lui dans la salle municipale, Billy* acquiesce. « Il avait l'air énervé dès qu'on est monté dans le bus », enchaîne Bob. Son camarade confirme. La suite semble encore plus stupéfiante. Le car mord sur l'herbe sur le bas-côté, fait un tête-à-queue et se couche. Dans le bus, c'est la panique, les enfants crient, hurlent, pleurent, ont peur. Des réactions naturelles. Pourtant, une fois le car couché, le chauffeur aurait dit aux enfants, selon Bob : « Arrêtez de crier, vous n'avez rien. Il n'y a pas de mort. »

Plusieurs enfants qui n'ont pas pu se concerter avant que nous les interrogions ont parlé de vitesse et des demandes des collégiens de ralentir restées sans suite. Sur les lieux de l'accident, pris en charge dans un véhicule des pompiers, trois enfants attendent. Une fois le bus immobilisé, « c'est un élève qui a pris un marteau et qui a cassé une vitre pour que nous puissions sortir », se rappelle Imène. Dans la même ambulance, d'une voix très faible, Lila*, 11 ans, dit surtout avoir eu peur pour sa voisine « qui était au niveau de la vitre ». Et quand le temps de l'évacuation est arrivé, « tout le monde lui a marché dessus pour sortir ». Dans la salle des fêtes, sur sa chaise, Billy dit froidement : « Le chauffeur ne nous pas aidés à sortir. »



Le chauffeur, on lui disait de ralentir. Il ne voulait jamais.
Bob*, 11 ans

Les sapeurs-pompiers ont dépêché de très gros moyens : 63 secouristes répartis dans 30 engins. La principale du collège, le sous-préfet, les maires de Chauconin-Neufmontiers et des communes environnantes, le procureur adjoint et même la directrice académique de la Seine-et-Marne étaient sur place.

Le conducteur du car, indemne, n'avait consommé ni alcool ni de stupéfiants. Il n'était pas en garde à vue et donc libre ce lundi soir. Aucun délit ne lui était reproché à ce stade, précisait le procureur. L'enquête se poursuit au commissariat de police de Meaux pour comprendre ce qui s'est passé.

* Les prénoms ont été changés.

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. La traque du meurtrier de Philippine, retrouvée enterrée dans le bois de Boulogne, se poursuit
2. En 24 heures, les forces de l'ordre « évincent » 495 vendeurs à la sauvette et joueurs de bonneteau près de la tour Eiffel
3. Paris : voici les infractions routières les plus sanctionnées par les caméras de vidéosurveillance

Rédactrice en chef Laurence Allezy
Rédacteur en chef adjoint Hervé Dacquet
Chef(fe)s de service Fanny Bonjean, Frédéric Choulet, Olivier Debruyne
Chef(fe)s d'édition départementale Julien Barbare (60), Romain Chiron (95), Rémy Calland (94), Florent Hélaine (75), Mathieu Janin (92 et 93), Florian Niget (91), Mickaël Sizine (78), Hugues Tailliez (77)
Pour contacter la rédaction www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien Médias - **Publicité départementale** 01.87.39.82.81.
Pour vendre Le Parisien (commerçants) srcdiff@teamdiffusion.fr

93 | PANTIN Ce stagiaire chez Urbaine de Travaux avait été tué dans une chute sur le chantier du RER E.

Mort de Jérémy : la société de BTP condamnée en appel

Nathalie Revenu

« MOURIR AU TRAVAIL n'est pas une fatalité mais une somme de négligences », avait asséné Frédéric Wasson lors du procès en appel de l'entreprise Urbaine de Travaux pour « homicide involontaire par violation d'une obligation de sécurité ou de prudence ». En mai 2020, son fils Jérémy, 21 ans, avait fait une chute mortelle sur un chantier de la SNCF. Cet élève ingénieur entamait tout juste son stage auprès de l'entreprise de travaux publics, qui intervenait sur le futur poste de commandement du RER à Pantin (Seine-Saint-Denis).

Frédéric a été entendu. La cour d'appel de Paris a rendu son arrêt ce lundi : l'Urbaine de Travaux devra payer une amende totale de 240 000 €, confirmant le jugement en première instance. L'ingénieure cheffe de travaux voit sa peine réduite de 24 à 12 mois de prison avec sursis. Il lui était reproché de ne pas avoir dispensé une formation renforcée à Jérémy, qui évoluait sur des postes à risques.

Un jugement « exemplaire »

« Ça ne fera pas revenir notre fils mais s'il n'y avait pas eu de condamnation, nous l'aurions vécu comme une seconde mort », réagit son père. En outre, l'entreprise devra supporter la publication du jugement dans plusieurs médias nationaux. « Une condamnation financière a un impact moindre qu'une médiatisation, estime Frédéric Wasson. Cela touche à la réputation de l'entreprise ».

Reste à examiner le délicat volet de l'indemnisation pour les préjudices subis. L'audience dite sur « intérêts civils », suspendue au jugement pénal, avait été repoussée. Elle n'a pas encore été fixée. Me Juliette Pappo, avocate de la famille Wasson, indique que les dommages et intérêts seront forcément élevés du fait de la jeunesse de la victime. Ils devront prendre en compte de nombreux facteurs : le préjudice moral à la suite de la perte d'un enfant ou d'un frère, le préjudice économique pour les parents qui avaient arrêté de travailler, le remboursement de frais de scolarité acquittés par Jérémy pour intégrer cette garde école d'ingénieurs privée et coûteuse.

Pour un spécialiste en droit du travail, la condamnation infligée à Urbaine de Travaux et à son ingénieure est « exemplaire ». L'amende est « conséquente » et la condamnation d'une personne physique à une peine de prison avec sursis montre que « la justice est en train de prendre la mesure de la responsabilité de l'entreprise dans le monde du travail ». « Sur le ressort de Bobigny et en général, c'est assez rare », note-t-il.

Avis de Décès

ASNIÈRES-SUR-SEINE (92)

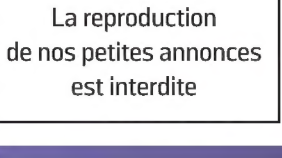
Ghislaine et Jacques-Edouard GUEDEN,
leurs enfants Julie, Diane, Hugo

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Monique BÉLISSANT née VEDEL

survenu le dimanche 8 septembre 2024, dans sa 93ème année, à Asnières-sur-Seine.

PFG - SERVICE FUNÉRAIRES
92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE
01 47 93 02 02



La reproduction de nos petites annonces est interdite

MAILLY-LE-CHÂTEAU (89)
PUTEAUX (92)

Didier et Arlette LEFEVRE,
Bruno et Martine LEFEVRE,
Ses neveux,
Jérémy, Gaby, Margot, Thomas,
Ses petits-neveux et nièces,
Ainsi que toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Denise BROCA

survenu le vendredi 20 septembre 2024, à l'âge de 94 ans.

Une cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 25 septembre 2024, à 15H00, en l'église Saint-Adrien de Mailly-le-Château, suivie de son inhumation, dans sa sépulture de famille.

Condoléances sur registre.

Le présent avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

P.F. ARNAUD MARIN
91490 MILLY-LA-FORÊT
01 80 85 57 57
WWW.PF-AMARIN.COM




MIREBEAU (86)
PUTEAUX (92)

Evelyne, son épouse,
Cédric, Erika, ses enfants,
Nicolas, son gendre,
Julien, Olivier, ses petits-enfants,
Claudie, sa sœur,
Roland, son oncle,
Ainsi que toute la famille
et ses amis,

ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Jean-Louis PELLETIER

survenu à l'âge de 73 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 28 septembre 2024, à 10H30, en l'église Notre-Dame de Mirebeau.

Jean-Louis

repose à la chambre funéraire Barraud, à Mirebeau.

Ni fleurs ni plaques.

La famille remercie à l'avance toutes les personnes qui s'associeront à sa peine.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

P.F. BARRAUD
86110 MIREBEAU
05 49 50 47 77

HANDIFOOT | PARIS FC Après avoir longtemps joué avec les valides, le Val-d'Oisien Saliou Sall, né sans main droite, se consacre désormais au foot pour amputés. Il a disputé la Ligue des champions ce week-end.

« Comment tu fais pour être au goal avec une seule main ? »

Laurent Pruneta



DR

TOUT EST PARTI d'une rencontre en avril dernier entre l'équipe de L 2 du Paris FC et sa section handifoot (foot pour amputés). « J'ai bien discuté avec Obed Nkambadio et les autres gardiens. Il était vraiment intrigué et intéressé de savoir comment je pouvais jouer aux buts avec un seul bras », raconte Saliou Sall (28 ans), gardien de l'équipe de France, né sans main droite. Pour mettre tous les gardiens de foot pour amputés à égalité, ils évoluent avec un bras attaché sous le maillot.

Ces échanges avec les joueurs et le staff du Paris FC, seul club pro français à avoir une section handifoot, ont débouché sur une belle opportunité pour Saliou Sall. Chaque mardi soir, l'entraîneur des gardiens de la L 2 Mickaël Boully le prend en séance spécifique, sur son temps libre et avec l'accord du club. « Il m'a mis à la même enseigne qu'Obed, médaillé olympique, et ses autres gardiens. C'est une forme de reconnaissance pour moi, c'est valorisant », reconnaît Saliou qui estime avoir beaucoup progressé.

Il a d'abord évolué dans le champ

« On fait beaucoup d'exercices cognitifs, il m'a appris à mesurer mon sommeil, il a déjà changé ma façon de jouer, ma manière de plonger en faisant un pas de plus. Il a vraiment capté ce dont j'avais besoin. » Au Paris FC, il est décrit comme « un garçon passionné, curieux, déterminé, qui a soif d'apprendre, qui a envie de progresser et réussir dans ce qu'il fait ».

Employé dans la télésurveillance et la sécurité alarmes, le Val-d'Oisien qui vit à Cergy est arrivé dans le foot pour amputés un peu par hasard. Au départ, il évoluait dans le champ avec le club de Jouy-le-Moutier. « Un jour, en U 13, pour un match pour la montée, notre gardien n'était pas venu. On s'est tous regardé dans le blanc des yeux pour savoir qui allait jouer au but. Personne ne voulait. L'arbitre est venu taper à la porte, une fois, deux fois... Sur un coup de tête, j'ai pris les gants. Et j'ai fait un match monstrueux en m'amusant énormément. » Malgré son handicap, il est resté dans les buts. « Je jouais avec mes coéquipiers depuis tout petit donc ils me connaissaient. Ce sont les adversaires qui étaient choqués quand j'enlevais les gants. Ils me demandaient : *Comment tu fais pour être au goal avec une seule main ?* »

Son destin va basculer lorsqu'il rencontre en 2013 Nabil Lahbilil, le capitaine de l'équipe de France, venu jouer à Jouy-le-Moutier après avoir évolué à Manchester City. « On m'a parlé de quelqu'un qui venait s'entraîner avec une seule jambe et en béquilles. Moi, j'avais 17 ans, je jouais en Excellence. Au début, je ne lui ai pas trop prêté attention. C'est lui qui est venu me voir en me disant : *Tu es trop fort, ça te dirait de jouer en équipe de France avec nous ?* Je n'avais alors jamais entendu parler du foot pour amputés. »

Quelques semaines après, il se retrouve en stage de préparation avec les Bleus à Annecy. « J'étais le seul moins de 18 ans, il n'y avait que des adultes. J'ai dû apprendre les règles. Mon premier match, c'était contre l'Italie. Il y a eu *la Marseillaise*, c'était impressionnant. J'étais 3e gardien mais c'est moi qui suis rentré à la mi-temps alors que le score était de 2-2. Ensuite, j'ai fait quatre arrêts et on a gagné 5-2.



En côtoyant des joueurs à qui il manque une jambe, ça m'a fait accepter mon propre handicap

Saliou Sall, gardien de but de la section handifoot du Paris FC et de l'équipe de France


DR

Saliou Sall évolue avec un bras attaché sous le maillot, comme les autres gardiens amputés, afin qu'ils soient tous à égalité.

« Mickaël Boully *(entraîneur des gardiens du Paris FC en L 2)* a déjà changé ma façon de jouer, ma manière de plonger en faisant un pas de plus », apprécie Saliou Sall, ici à Sassuolo, en Italie, ce week-end, lors de la Ligue des champions.

J'avais 17 ans et je suis parti disputer la Coupe du monde au Mexique. »

Après avoir cumulé foot valide et handifoot, il se consacre uniquement au foot pour amputés depuis 2019. « J'ai beaucoup appris sur moi-même. Longtemps, j'étais dans le déni. Je ne me considérais pas comme un handicapé. En côtoyant des joueurs à qui il manque une jambe, ça m'a fait accepter mon propre handicap. Le foot pour amputés a changé ma vie. J'ai fait des voyages et des rencontres que je n'aurais jamais faits. On contribue à changer les mentalités en montrant l'exemple. On essaye de montrer que la vie ne s'arrête pas après un accident *(90 % de l'équipe sont des accidentés de la vie)*. Quand ils nous voient jouer pour la première fois, les gens sont bluffés. »

Prothèses interdites

Lui a découvert un monde jusque-là inconnu : « Ce qui m'a surpris au début, ce sont les disparités de mode de vie avec le handicap. En France, grâce à la sécurité sociale, on peut porter des prothèses qui peuvent coûter entre 20 000 et 50 000 €. Dans beaucoup d'autres pays, ils sont habitués dans la vie quotidienne à être sans prothèse. Donc sur le terrain, sur une jambe *(les prothèses sont interdites en matchs)*, ils sont plus performants. »

Les meilleures nations de foot pour amputés sont l'Angleterre, la Pologne, le Ghana, l'Angola et surtout la Turquie. « Là-bas, il y a 600 joueurs pros, trois divisions, c'est vraiment un autre monde », sourit Saliou Sall. Vainqueur de la Coupe de France, l'équipe du Paris FC, entraînée par Kamel Saouchi, a disputé la Ligue des champions ce week-end à Sassuolo (Italie). Septièmes l'an dernier à Malaga, les Parisiens ont terminé 6e avec 1 nul et 3 défaites. La compétition a été remportée par les Polonais du Wisla Cracovie.

« Le niveau était très relevé, reconnaît le gardien. Certains clubs comme les Polonais ont fait signer des joueurs juste pour cette compétition. Il y a des mercenaires dans le foot pour amputés. Nous, on reste d'abord une équipe de copains qui cherche à passer des bons moments ensemble en vivant une aventure humaine tout en progressant. On espère faire mieux lors de la prochaine Ligue des champions qui aura lieu en juin. »

INTERVIEW | Le nouveau ministre (LR) des Transports, **François Durovray,** va devoir traiter moult dossiers en Île-de-France. À commencer par les projets de la maire de Paris.

« Je ne suis pas convaincu par le périphérique à 50 km/h »

Propos recueillis par
Élie Julien



LP/SÉBASTIEN MORELLI

François Durovray compte réfléchir à « ce qui permet d'améliorer la vie des Parisiens sans compliquer celle de ceux qui sont à l'extérieur ».

CELUI QUE SES PROCHES collègues au conseil départemental de l'Essonne, qu'il préside encore, qualifient d'expert en la matière, n'a pas de temps à perdre. De nombreux dossiers patientent sur le bureau de François Durovray (LR), le nouveau ministre des Transports. Et beaucoup sont franciliens, voire parisiens. À commencer par les projets portés par la maire (PS) de la capitale, Anne Hidalgo, pour le périphérique. Abaissement de la vitesse, voie de covoiturage… Ses prises de position sont attendues. Après avoir déjà échangé avec Jean Castex (PDG de la RATP) ou Jean-Pierre Farandou (président de la SNCF), avant, très bientôt, Anne Hidalgo, espère-t-il, le nouvel entrant au gouvernement, fidèle de Xavier Bertrand, révèle ses ambitions pour les grands projets.

Anne Hidalgo a annoncé l'abaissement de la vitesse maximale autorisée sur le périphérique à 50 km/h au 1er octobre. Une mesure décriée par la droite. Comptez-vous prendre part au débat ?

FRANÇOIS DUROVRAY. C'est un dossier qui est effectivement tout en haut de la pile compte tenu du calendrier. J'ai l'intention d'échanger avec la maire de Paris sur le sujet parce que le périphérique n'est pas uniquement l'infrastructure des Parisiens. C'est une infrastructure qui concerne toute l'Île-de-France et bien au-delà.

N'êtes-vous pas persuadé du bienfait de cette mesure ?

La préoccupation de réduction du bruit et de la pollution est tout à fait légitime… mais je ne suis pas convaincu. Les études montrent que ce n'est pas forcément la bonne façon d'y parvenir. En tout état de cause, je pense que ce n'est pas une décision que la maire de Paris peut prendre seule. J'évoquerai potentiellement une méthode après avoir échangé avec elle.



En tout état de cause, je pense que ce n'est pas une décision que la maire de Paris peut prendre seule

François Durovray, ministre des Transports

À quelles solutions pensez-vous ?

J'ai vu la présidente de région *(Valérie Pécresse)* évoquer l'idée de faire un enrobé phonique. Un procédé que, dans d'autres fonctions, en tant que président de département de l'Essonne, j'ai appliqué et qui apporte des réponses très positives *(la mairie de Paris a déjà précisé avoir équipé 50 % du périphérique de cet enrobé)*. Il faut aussi, sans doute, travailler sur les questions d'offres de transport alternatives. Cela ne sert à rien de restreindre la circulation s'il n'y a pas d'alternatives. Paris a une responsabilité qui va bien au-delà de ses frontières.



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

La vitesse sur le boulevard périphérique, limitée actuellement à 70 km/h, doit passer à 50 km/h au 1er octobre, a décidé Anne Hidalgo.

Anne Hidalgo souhaite aussi l'instauration d'une voie réservée au covoiturage sur le périph. À ce sujet, vous avez dit par le passé que « la municipalité se moque totalement des Franciliens au-delà du périphérique »…

Comme pour l'abaissement de la vitesse. Je suis tout à fait favorable à l'idée de mettre plus de personnes dans moins de véhicules. Pour y parvenir, il faut faire des voies réservées, développer le covoiturage, et vous connaissez mon intérêt pour les cars express *(lancés après un rapport en son nom)*. Mais, encore une fois, l'offre n'est pas tout à fait mature sur le périphérique. Il faut que l'on voie comment nous travaillons avec la région, avec Île-de-France Mobilités et la Ville de Paris sur ce sujet.

La région entend justement rendre le métro 100 % accessible. Un projet pharaonique.

C'est sans doute l'un des héritages des Jeux olympiques : parvenir à avoir un nouveau regard sur les transports publics. C'est une dimension nouvelle qu'il faut prendre en compte. Elle n'est pas facile dans des réseaux anciens comme le métro à Paris, alors que c'est une évidence partout ailleurs. Il faudra voir de quelles manières l'État peut accompagner ce mouvement avec les opérateurs et la Ville de Paris.

Piétonnisation des abords de la tour Eiffel, zone à trafic limité… Il y a d'autres mesures visant à réduire la place de la voiture dans Paris. Comment gérer ces dossiers sensibles ?

J'ai toujours été un élu dans la construction. Il faut dialoguer avec toutes les parties prenantes. La maire de Paris est légitime à vouloir faire évoluer sa ville, y compris avec de nouvelles mesures de circulation. Mais Paris a un statut à part. Au-delà du droit, c'est normal que l'on ait des échanges pour voir ce qui permet d'améliorer la vie des Parisiens sans compliquer celle de ceux qui sont à l'extérieur.

Rencontrerez-vous le préfet de police de Paris sur ces sujets ?

Oui. La particularité de cette prise de fonctions, c'est que cela fait maintenant presque trois mois qu'il n'y a plus de gouvernement. Donc il y a quelques dossiers en souffrance qui vont contraindre à une prise de poste accélérée.

Actu express

Grève sur le RER B ce mardi

PERTURBATIONS | Cette journée de mardi s'annonce compliquée pour les usagers. Le trafic sera perturbé sur le RER B à cause d'une grève des conducteurs de trains, selon les prévisions de trafic publiées ce lundi par la RATP. Le mouvement social, annoncé dimanche par quatre syndicats (la Base RATP, la CGT, FO et Unsa), s'annonce très suivi. La RATP prévoit donc un trafic ralenti sur l'ensemble de la journée, avec deux trains sur trois en moyenne. L'interconnexion sera toutefois maintenue à Gare-du-Nord, précise la compagnie ferroviaire. Un contrôle jugé trop musclé effectué par des agents de sûreté de la SNCF sur un conducteur de RER qui n'était plus en service, le 3 septembre, est à l'origine de cette grève. Alors qu'il s'était installé dans une cabine intermédiaire (située entre deux rames), les agents de sécurité de la SNCF l'auraient « sorti manu militari » et molesté, alors qu'il était « en tenue et a présenté sa carte professionnelle », selon Arnaud Moinet, secrétaire de la Base RATP. Les représentants syndicaux dénoncent des « procédures de contrôle et d'intervention inadaptées effectuées par les équipes de sûreté SNCF et/ou RATP à l'encontre des conducteurs en cabine intermédiaires/extrêmes » et demandent que ces contrôles ne fassent pas l'objet « d'actions dégradantes ni d'excès de zèle et se déroulent dans le respect de chacun ». Le mouvement de grève sera, selon eux, très suivi.